La LIBERTÉ

Vol. 90 n°4 • du 24 au 30 avril 2003 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Airs connus

Le Festival de la chanson française vous présente cette année la thématique de l'eau douce. Laissez-vous emporter par la vague des chants choraux.

■ Page 13.

Citation de la semaine

« Avoir trop de monde, c'est le meilleur problème que nous puissions avoir! »

La venue du Musée des droits de l'Homme et des quelque 270 000 touristes qu'il attirera chaque année est vu d'un bon oeil par le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Bien sûr, d'ici l'ouverture officielle de cette nouvelle attraction touristique en 2006, le quartier francophone devra se préparer à accueillir une telle foule.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Première pelletée...



photo : Dominique Philibert

C'est en grande pompe que s'est effectuée, le 16 avril, l'inauguration des travaux du futur centre de divertissement True North. Il sera érigé sur l'ancien site Eaton, au coin de l'avenue Portage et de la rue Donald. Le président de True North, Mark Chipman, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, le député John Harvard, le maire de Winnipeg, Glen Murray et le représentant du fonds d'investissement Crocus, Sherman Kreiner, ont procédé à la première pelletée de terre. Ce projet d'envergure, au coût de 133,5 millions $, remplacera l'aréna actuel de Winnipeg, vieux de près de 50 ans. De nombreux événements sportifs, artistiques et communautaires s'y dérouleront. Le nouveau bâtiment constituera l'enceinte de l'équipe de hockey le Moose du Manitoba.

Budget à saveur électorale?

Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, a présenté un budget fort de plusieurs initiatives. Parcourez avec nous les grandes lignes des priorités du gouvernement néo-démocrate.

■ Page 19.

Le Festival Freeze Frame

Au menu du Festival du film pour enfants de tous âges, projections et ateliers qui sauront divertir et informer. Du 25 avril au 4 mai à Winnipeg, faites arrêt sur l'image!

■ Page 9.

Tourisme au national

La responsable du Corridor touristique francophone de l'Ouest, Simone Neveux, occupe depuis peu le poste de coordonnatrice de ce secteur d'activité au niveau national. Un grand défi...

■ Page 21.

KATIMAVIK

Apprendre et donner

Dans la langue inuktitut, katimavik signifie « lieu de rencontre ». Mais pour son coordonnateur de projets à Saint-Boniface, Alain Cenerini, c'est beaucoup plus que cela. C'est une école de vie dont il faut assurer la survie.

Stéphane MICHAUD

La maison Katimavik de Saint-Boniface, sise sur le boulevard Provencher, a le vent dans les voiles. Avec deux projets de réalisés et un troisième en cours jusqu'au 6 août, elle prépare déjà son horaire de l'an prochain. Elle amorce également, de concert avec les autres maisons, une campagne de promotion afin d'augmenter le nombre de participants.

Ouvert aux jeunes de 17 à 21 ans, Katimavik est le programme jeunesse national de volontariat et de formation le plus important au pays. Il favorise l'apprentissage de connaissances chez ses bénévoles, qui consacrent de 35 à 40 heures par semaine à des projets communautaires. « Ceux-ci acquièrent ainsi des compétences professionnelles, selon leurs capacités, tout en étant bien supervisés, explique le coordonnateur de projets et cofondateur, il y a trois ans, de la maison Katimavik à Saint-Boniface, Alain Cenerini. Pour l'initiative en cours, les jeunes travaillent le jour sur différents projets aux écoles Marion et Taché, de même qu'au collège Louis-Riel, dans les salles de classe et avec des ordinateurs. »

Le soir et les week-ends, le groupe, qui est toujours formé de 11 personnes, est sensibilisé à cinq objectifs bien précis. « Il y a d'abord l'environnement, en partant faire du nettoyage autour de la rivière Seine, par exemple, illustre-t-il. Ensuite, nous suggérons un mode de vie sain, lequel passe par une bonne alimentation et des séances de yoga.

« Il y a aussi la pratique des langues, avec de notre côté, des cours de français et des exercices d'immersion pour anglophones, enchaîne-t-il. Puis, nous inculquons à nos participants quelques notions de leadership à travers des ateliers de communication et le travail en équipe. Enfin, nous leur faisons découvrir des choses au plan culturel, en les amenant à une pièce de théâtre ou à l'un de nos festivals. »

Le programme Katimavik, qui célébrait l'an dernier ses 25 ans d'existence, est entièrement subventionné par le gouvernement fédéral. « Il en coûte en moyenne 16 000 $ par personne pour toute la durée d'un projet, précise Alain Cenerini. Mais cet argent est investi dans quelque chose qui, au bout du compte, revient entièrement aux communautés. »

Le nouveau président du conseil d'administration de Katimavik est Justin Trudeau, le fils de l'ancien premier ministre du Canada, Pierre-Elliott Trudeau. « Justin Trudeau est convaincu qu'il faut investir davantage dans la jeunesse, souligne-t-il. Il fera un excellent porte-parole pour notre organisme. »

Car le défi que se donne Katimavik est de doubler le nombre de volontaires et de communautés inscrits. « Le gouvernement canadien a accordé 17 millions $ au programme pour deux ans, explique le coordonnateur de projets. Mais ce montant ne permet la participation que de 750 personnes par année. Nous voudrions en arriver à 1 300 inscriptions annuelles dans l'avenir. Il nous faudra donc trouver plus de fonds. »



photo : Stéphane Michaud

Les 11 membres actuels du groupe Katimavik de la maison de Saint-Boniface, unis dans l'action communautaire. En haut à gauche, le coordonnateur de projets, Alain Cenerini.

Pour Alain Cenerini, il n'y a que des avantages à se joindre à Katimavik. « Cela donne aux jeunes l'occasion d'aller chercher de bonnes références professionnelles et de connaître des choses utiles pour mieux s'orienter dans la vie, dit-il. Il apporte une certaine structure au plan social à des adolescents qui en ont plus besoin. Et puis, avec Katimavik, on peut voir du pays et on s'amuse aussi! »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : http://journaux.apf.ca/laliberte/ ■ Courrier électronique : Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s [illegible] qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

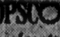
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

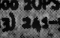
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455






OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700




Fondation Donatien Frémont

BUDGET 2003

Plus riche que l'an dernier

Le ministre des Finances, Greg Selinger, a présenté un budget excédentaire pour une quatrième année consécutive. En voici les grandes lignes. À lire la semaine prochaine, les réactions d'observateurs de la scène économique.

Mylène CRÊTE

Réduction d'impôt, investissements en santé, engagement envers les communautés et aide aux familles, le ministre manitobain des Finances, Greg Selinger, continue d'appuyer les priorités néo-démocrates. Il a présenté, le 22 avril, son quatrième budget excédentaire, jouissant d'un surplus de dix millions $. Cet excédant s'explique notamment par une augmentation des recettes de l'ordre de 5,4 % Les dépenses quant à elles se sont accrues de 4,1 %.

Greg Selinger a pu profiter d'une plus grande marge de manœuvre pour cet exercice financier. Rappelons qu'il y a un an, la Province devait rembourser 140 millions $ au gouvernement fédéral en raison d'une erreur fiscale. Il bénéficie cette année de fonds fédéraux supplémentaires en santé, dont une portion des 164 millions $ également destinés aux services sociaux et à l'éducation postsecondaire. Le gouvernement fédéral s'est aussi engagé à remettre 275 millions $ de plus en santé, un paiement échelonné sur trois ans.

« Nous sommes toujours en train de négocier les transferts avec le gouvernement fédéral, explique Greg Selinger. Roy Romanow a recommandé que le fédéral paie 25 % et nous sommes à 16 %. Nos prédictions pour l'avenir sont conservatrices, mais nous verrons ce que nous pourrons faire. »

Greg Selinger a alloué trois milliards $ dans ce somaine. Cet argent consacré à acheter de nouveaux équipements médicaux - notamment dans les communautés rurales -, à moderniser les installations, à contribuer à la formation des professionnels de la santé et à encourager le secteur des nouvelles technologies.



photo : Mylène Crête

Le ministre des Finances, Greg Selinger, a pu bénéficier d'une plus grande marge de manœuvre pour son quatrième exercice financier grâce à une augmentation de 5,4 % des revenus de la Province.

Les contribuables manitobains de la classe moyenne profiteront d'une réduction d'impôt de 6 %, soit le double de l'an dernier. Le gouvernement estime qu'une famille avec un revenu annuel de 60 000 $ y gagnera 1 400 $ par année dès janvier 2004.

Le Nouveau Parti démocratique espère continuer à appuyer l'économie de la province et prévoit une croissance annuelle de 3,2 %. Le gouvernement poursuivra ses efforts pour doubler le nombre d'immigrants en augmentant d'environ 9 % les dépenses qui y sont reliées. Il créera également un crédit d'impôt destiné aux entreprises communautaires et élaborera une stratégie touristique afin de stimuler ce secteur.

Les écoles publiques se partageront 23,8 millions $ de plus que l'an dernier et recevront 50 millions $ supplémentaires pour l'amélioration de leurs locaux. Le programme de places en garderie subventionnées sera élargit puisqu'il subit une majoration de six millions $.

Greg Selinger donne également un coup de pouce aux infrastructures manitobaines. Un montant de 120 millions $ servira à la construction de routes et 68 millions $ seront alloués à l'entretien. L'argent destiné aux travaux de drainage des communautés rurales enregistre quant à lui une hausse de 10 %.

Le ministre des Finances a dû prélever un montant de 48 millions $ du Fonds de stabilisation des recettes pour le remboursement de la dette et pour remplir ses obligations envers les régimes de retraite. Il porte ainsi le montant total qui y sera consacré à 96 millions $.



photo : Mylène Crête

Une école pour le Guatemala

Le conseil étudiant de l'école Saint-Germain a amassé 3 200 $ pour aider à la construction d'une école dans la communauté d'Idelfonso au Guatemala. Son objectif est d'accumuler les 20 000 $ nécessaires au cours des prochaines années. Quelques activités ont eu lieu en mars et en avril dont une soirée dansante, une vente bric-à-brac et une campagne de sensibilisation auprès des autres élèves de l'école. Ceux-ci pouvaient d'ailleurs acheter les briques qui serviront à la construction au coût de 5 $ chacune. Sur la photo de gauche à droite, l'enseignante Estelle Gauthier-Marion et le conseil formé de Justine Brand, Satpreet Singh, Scott Day, Chelsea Boaler, Devin Rowson, Neil Singh, Amanda McWha, Celeste Perrin, Breanne Head, Julie Oldershaw et Nick Bourgeois.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Éditorial

Le Québec voit rouge!

Bonne nouvelle! Il n'y aura pas de référendum au Québec, du moins pour les quatre prochaines années. Seulement pour cette raison, la victoire des libéraux de Jean Charest est une bonne chose. Mais à quoi devrait-on s'attendre du prochain gouvernement du Québec?

Revenons tout d'abord sur les résultats de l'élection. Oui, les libéraux l'ont emporté, mais ce qu'ils ne vous diront pas, c'est que leur objectif était d'obtenir 80 députés à l'Assemblée nationale. Avec 76 candidats élus, sur une possibilité de 125, ils obtiennent quand même la majorité des sièges en chambre, mais leur objectif n'a pas été atteint. Les Québécois ont décidé de leur faire confiance, c'est vrai, mais s'ils veulent garder le pouvoir, ils devront faire leurs preuves.



par Pascal DUBÉ

En ce qui nous concerne, je crois que les communautés francophones minoritaires ont raison d'être optimistes devant ces résultats. Le nouveau premier ministre, Jean Charest, est, faut-il le rappeler, un fédéraliste convaincu. Le programme de son parti parle d'ailleurs de créer des réseaux étroits d'alliances, de multiplier les ententes de coopération et de fournir un appui institutionnel aux organisations francophones du pays. Nous n'en espérons pas moins de la part de l'ancien chef du Parti conservateur du Canada!

Pour les péquistes, la défaite est malgré tout honorable. L'opposition officielle comptera 45 députés, ce qui n'est pas mal, surtout qu'elle regroupera la très grande majorité des anciens ministres du cabinet de Bernard Landry. Ce dernier devrait d'ailleurs annoncer son départ de la vie publique dans les prochains jours. Cela veut donc dire une course à la chefferie du Parti québécois (PQ), soit cet automne ou au printemps prochain.

L'ancienne vice-première ministre, Pauline Marois, semble posséder une longueur d'avance sur les autres aspirants au titre de chef du PQ. Plusieurs observateurs de la scène politique québécoise comparent même cette avance à celle de Paul Martin dans la course à la chefferie du Parti libéral fédéral. Mais ne soyez pas surpris si c'est François Legault ou André Boisclair qui l'emporte. Le PQ cherche à renouveler ses effectifs et les deux jeunes hommes représentent bien la nouvelle génération de souverainistes. Un dossier à suivre...

Quant à l'Action démocratique du Québec (ADQ), malgré des gains dans les intentions de vote (18,25 % des voies exprimées), elle n'a fait élire que quatre représentants. La seule bonne nouvelle dans le cas du chef de l'ADQ, Mario Dumont, c'est que les dirigeants des trois grands partis s'entendent pour dire qu'un système tenant compte des résultats du suffrage universel devrait faire son apparition d'ici la prochaine élection générale. Ce sera quand même quatre longues années pour l'ADQ.



À VOUS *la parole*

Des choses à dire

Monsieur le rédacteur,

J'ai trois choses à dire.

1. Je viens de lire « Contre l'industrie du porc », *La Liberté*, du 3 au 9 avril 2003. Enfin j'ai trouvé quelqu'un qui est bien d'accord avec moi. Les odeurs de porcheries sont vraiment horribles!

2. Annie Bourret me manque. Où est-elle donc?

3. Bravo à M. Cayouche pour son dessin humoristique, *La Liberté*, du 10 au 16 avril. L'Oncle Sam du dessin, pourquoi parle-t-il français? Parler français, c'est posséder de l'intelligence, n'est-ce pas?

Je vous remercie de m'avoir lu.

Arthur E. Ammeter
Petersfield (Manitoba)
Le 11 avril 2003

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Expressions **FRANCOPHONES**

Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

APF

Le plan Dion sur les langues officielles laisse plutôt froid à l'Ouest

Yves Lusignan

Le bilinguisme ne passe pas du tout la rampe dans l'Ouest et ce ne sont pas les 750 millions de dollars que le gouvernement fédéral va investir au cours des cinq prochaines années afin de promouvoir les deux langues officielles, qui vont changer cette perception populaire.

Un sondage Léger Marketing réalisé auprès de 1 501 Canadiens du 19 au 23 mars indique que moins de la moitié des Canadiens des Prairies (45 pour cent), de l'Alberta (49 pour cent) et de la Colombie-Britannique (48 pour cent) sont favorables au développement du bilinguisme partout au pays.

Pire encore, ils sont très nombreux à considérer que le bilinguisme est un problème pour lequel il faut cesser d'investir, plutôt qu'une richesse. Ils sont 43 pour cent dans les Prairies à penser qu'il s'agit d'un problème, 45 pour cent en Alberta et 48 pour cent en Colombie-Britannique.

Le bilinguisme passe mieux la rampe en Ontario et en Atlantique. En Ontario, 57 pour cent de la population se dit favorable au développement du bilinguisme partout au pays. Ils sont 70 pour cent à penser de la sorte en Atlantique. C'est au Québec où les partisans du bilinguisme canadien sont les plus nombreux, alors que cette idée est partagée par 90 pour cent de la population.

Les Canadiens doutent aussi beaucoup que le gouvernement fédéral va atteindre l'objectif qu'il s'est fixé que 50 pour cent des Canadiens âgés de 15 à 24 ans soient bilingues dans dix ans. Ils sont 40 pour cent au pays à penser qu'il est possible d'atteindre cet objectif, mais 54 pour cent à penser le contraire.

WINNIPEG

Un musée pour ne jamais oublier...

L'histoire de l'humanité est parsemée de réussites extraordinaires, mais également de drames indescriptibles. Un Musée des droits de l'Homme verra le jour à Winnipeg afin de ne plus répéter les erreurs du passé.

Dominique PHILIBERT

C'est le 17 avril, jour du 21e anniversaire du décret de la Charte canadienne des droits de la personne, que la Fondation Asper, menée par son président Israel Asper, a annoncé la création à Winnipeg du Musée canadien des droits de l'Homme. Le projet d'envergure, qui sera établi à La Fourche au coût de 270 millions $, devrait ouvrir ses portes officiellement le 1er juillet 2006.

Le projet, présenté en grande pompe par les trois paliers gouvernementaux, n'en est pour l'instant qu'à sa première ébauche. Personne ne sait encore à quoi ressemblera le musée. Un concours national auprès des architectes sera lancé sous peu. La Fondation Asper prévoit un délai de 18 mois pour la création des plans, trois ans pour la construction de l'édifice et une année supplémentaire pour le montage des diverses expositions, ce qui mène l'échéancier à juillet 2007 pour l'ouverture complète.

Le site choisi pour la construction du musée s'étend sur 15 acres et sera situé sur des terrains appartenant à la Ville et à La Fourche. Un vaste programme d'aménagement environnemental sera entrepris dès cet été. Le futur bâtiment sera adjacent au nouveau pont piétonnier et devrait faire face à la Cathédrale Saint-Boniface. Les plans de développement du Musée incluent notamment de nouvelles aires de stationnements.

« Il s'agira du premier musée national à l'extérieur d'Ottawa, souligne le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Winnipeg est l'endroit idéal pour établir un projet du genre, car de nombreuses communautés culturelles s'y côtoient dans le respect depuis des décennies. »

Le Musée des droits de l'Homme se donne comme mandat d'expliquer les origines de l'intolérance, de mettre en relief divers drames comme l'Holocauste, de démontrer les conséquences et l'importance de prendre ses responsabilités en tant que citoyen du monde.

Conçu tout d'abord avec une vision canadienne de l'histoire des droits de l'Homme, le Musée offrira néanmoins des tranches d'histoire des peuples et des groupes sociaux qui ont subi des injustices. En plus des expositions permanentes qui présenteront, entre autres, l'histoire des francophones au Canada, le droit des femmes, l'égalité ethnique et l'esclavage, le musée inclura un jardin de sculptures, un forum électronique, des projections vidéo, une promenade de la honte (The Hall of Fame/Walk of Shame), le jardin des Contemplations et la Tour de l'Espoir.

Le Musée des droits de l'Homme prévoit accueillir plus de 100 000 étudiants par année et environ 170 000 visiteurs. Tout ce va-et-vient crée l'obligation de développer des infrastructures pour accueillir les touristes. « Il n'y aura que des retombées positives pour Winnipeg et Saint-Boniface, estime le conseiller municipal, Daniel Vandal. Cela nous donnera une bonne poussée et créera une certaine synergie grâce entre autres au pont piétonnier. Avoir trop de monde, c'est le meilleur problème que nous puissions avoir!

« Nous travaillons actuellement avec le Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba et Entreprises Riel pour établir un plan de développement stratégique afin d'attirer ces futurs touristes à Saint-Boniface, poursuit-il. Nous prévoyons mettre le point final au plan dans six semaines. Bien sûr, il faudra s'assurer que le quartier garde son cachet et sa tranquilité. Il faudra être responsable et prudent. »

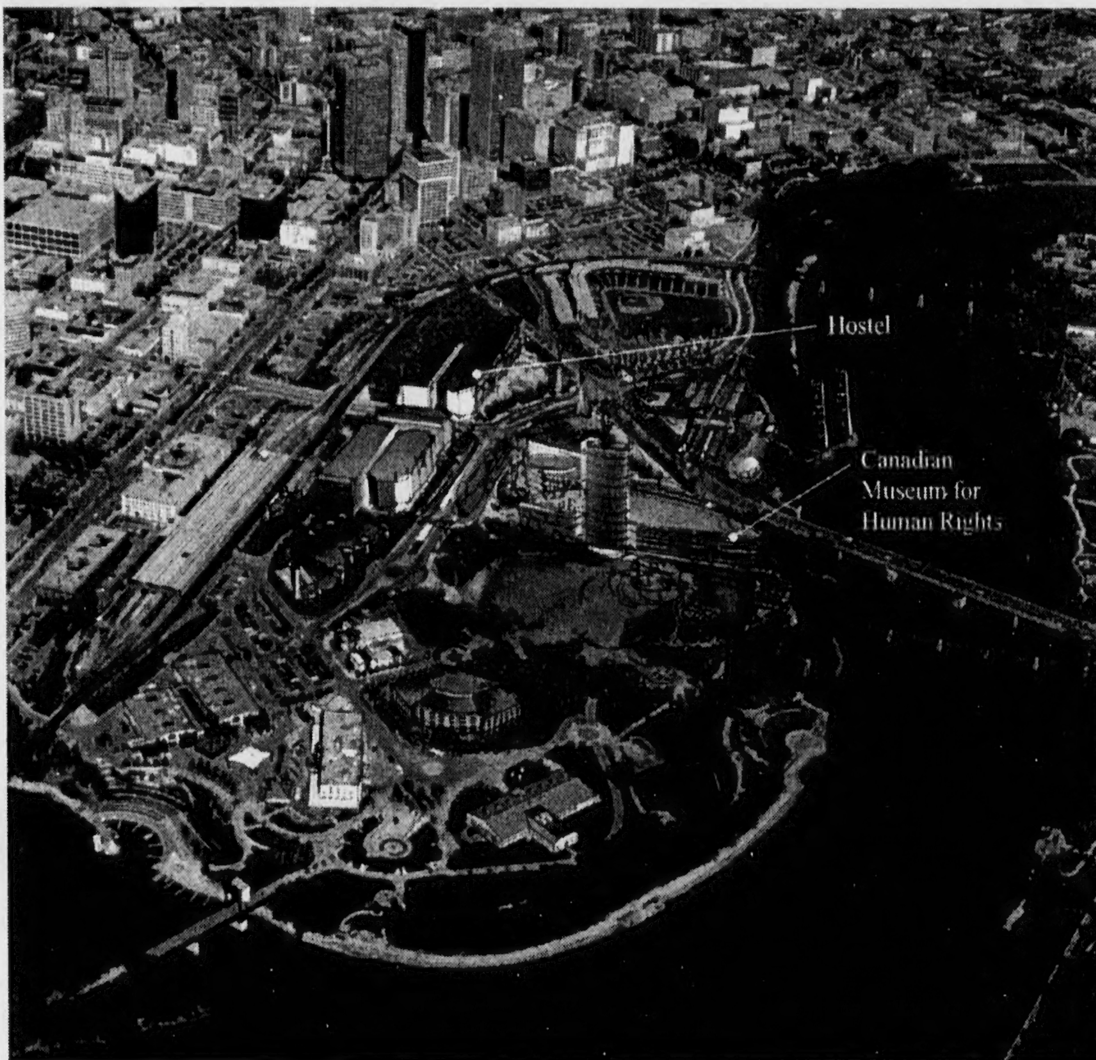


photo : Gracieuseté Fondation Asper

C'est à La Fourche que sera construit le Musée des droits de l'Homme. L'ouverture est prévue pour le 1er juillet 2006.

RADIO-CANADA

Retour aux sources

Le Franco-Manitobain Philippe Vrignon occupera dès juin le poste de chef des émissions télévisuelles de Radio-Canada au Manitoba. Le directeur régional de la télévision française de Radio-Canada dans l'Ouest, Lionel Bonneville, en a fait l'annonce le 3 avril.

Après avoir occupé une fonction similaire pendant deux ans en Colombie-Britannique, le Franco-Manitobain effectue un retour dans sa province natale. En plus de 20 ans de métier, Philippe Vrignon a occupé différents postes au sein de la Société Radio-Canada. Le volume de production et les divers défis de CBWFT sont à l'origine de cette mutation.

D. P.

SANTÉ

Une infirmière au bout du fil

Le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Québec ont leurs centres d'appels pour renseigner leurs populations sur la santé. Celui du Manitoba deviendra plus gros et bilingue de surcroît.

Mylène CRÊTE

Les francophones auront accès à une ligne téléphonique pour obtenir des informations sur la santé dès l'automne. L'Office régional de la santé (ORS) de Winnipeg et le Conseil communauté en santé, mis sur pied par la Société franco-manitobaine, travaillent de concert pour inclure un volet francophone au service Health Links.

« Ça fait deux ans que nous travaillons pour trouver des manières de donner ce type de service en français, en anglais et même en langues autochtones », indique le vice-président de l'ORS, Réal Cloutier.

Le gouvernement manitobain a annoncé l'expansion du service en mars. Il y investira 2,8 millions $ avec Ottawa. Health Links est offert par le Centre de santé Misericordia depuis 1994 et traite environ 100 000 appels par an. Il emploie six infirmières qui se relaient 24 h sur 24 h, tous les jours de la semaine, pour répondre aux questions de la population. Santé Manitoba espère faire diminuer le temps d'attente de deux heures à quelques minutes en faisant passer le nombre d'employés à 35.

« Les gens veulent avoir des informations sur leur santé, signale Réal Cloutier. Ils se demandent par exemple s'ils doivent aller à l'urgence, alors le service peut être utile pour les diriger dans le système. Il est également important d'être bien équipé pour répondre aux inquiétudes du public face au virus du Nil et au syndrome respiratoire aigu sévère. »

Le nom et l'emplacement du service en français ne sont pas connus pour l'instant. Celui-ci pourrait être offert à partir d'un endroit distinct, ce qui demanderait un investissement supplémentaire. « Nous préférerions que le site soit séparé du bureau central afin d'offrir un milieu de travail entièrement en français, explique le coprésident du Conseil communauté en santé, Aurèle Boisvert. Ainsi, il refléterait les recommandations du rapport Chartier. » On se rappellera que le juge Richard Chartier avait émis une série de recommandations sur les services en langue française offerts par la fonction publique provinciale en 1998.

L'ORS de Winnipeg a déjà identifié un site pour le service

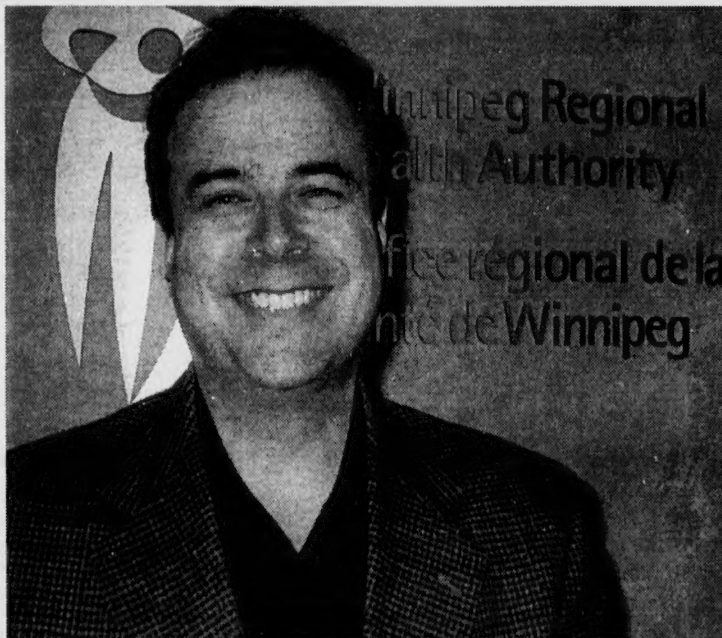


photo : Mylène Crête

Réal Cloutier : « Les gens veulent avoir des informations sur leur santé. »

téléphonique sans toutefois avoir obtenu de réponse. « S'il n'est pas possible d'installer le service en français dans un nouvel endroit cet automne, celui-ci sera offert temporairement au Centre de santé Misericordia », précise Réal Cloutier.

Le Conseil communauté en santé prévoit un minimum de cinq postes pour combler les besoins de la ligne téléphonique. Il s'agit d'un des premiers projets de l'organisme fondé en 1999. « Nous sommes en train de nous structurer, dit Aurèle Boisvert. Nous établissons des modes de relation avec les gouvernements et les ORS pour les aider à solutionner les problèmes qu'ils rencontrent. Notre rôle est de nous assurer que les francophones obtiennent des services de santé et des services sociaux avec équité. »



L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

2002 - 2003
Mission : possible

Le lancement d'un livre historique, la distribution d'une trousse de ressources, des projets pour la petite enfance et plus encore... Quelle année! Comme l'expliquent Hélène d'Auteuil, Suzanne Lagassé et Janine Bertrand, la FPCP a de quoi être fière.

« On en a accompli cette année, des projets, lance la directrice de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Hélène d'Auteuil. On s'est penché sur notre passé, tout en songeant au présent et à l'avenir de notre communauté. Et on a continué de répondre aux besoins des parents francophones et à ceux de leurs jeunes, qui justement incarnent cet avenir. »

En effet, en 2002-2003, la FPCP a lancé de nouveaux projets, continué d'autres et en a complété plus d'un. Soulignons d'abord le lancement en décembre de l'historique de la FPCP, *Un rêve en héritage*. Signé Armand Bédard, ce livre est le fruit de plus d'un an de recherche et relate plus que les simples événements clés de la création de la FPCP et de son évolution.

L'histoire de la FPCP démontre ce que peut accomplir un groupe de gens vigilants et vaillants, souligne l'historien, comme l'équipe actuelle qui est à la barre de l'organisme. « Nous avons travaillé, en partenariat avec la DSFM, à l'élaboration d'un modèle de gestion de la prématernelle, remarque Hélène d'Auteuil. Ce modèle a été présenté dans 18 communautés. De plus, nous avons mis sur pied un comité pour développer la programmation dans le domaine de la petite enfance. Tout cela ne pourra faire autrement que de mieux outiller nos parents et leurs petits. »

« N'oublions pas la distribution ce printemps du sac du Centre de ressources éducatives pour enfants (CRÉE), rappelle une porte-parole du CRÉE, Suzanne Lagassé. En informant les parents francophones sur les ressources disponibles dans la communauté, tout en les accompagnant dans leur cheminement vers l'école française, la FPCP répond à besoin important. »

Grâce à un nouveau partenariat avec l'hebdomadaire *La Liberté*, la FPCP a également rejoint plus de parents. « Les publi-reportages publiés deux fois par mois ont permis à 250 familles francophones avec enfants d'âge préscolaire de recevoir le journal et de se renseigner sur nos activités », mentionne Hélène d'Auteuil.

La FPCP espère lancer sous peu son site Internet. « On a retenu les services de l'entreprise de communications Market Forces, explique Hélène d'Auteuil. Un sondage auprès des parents a déjà été complété. Ils ont exprimé un vif intérêt pour un site qui leur proposerait des activités et leur fournirait des conseils en parentage. Nous embaucherons un webmestre pour élaborer le site. »

Or, tout n'est pas communications et nouvelles ressources. La FPCP continue d'améliorer ses programmes.



Grâce aux programmes et démarches de la FPCP, Janine Bertrand, Hélène d'Auteuil et Suzanne Lagassé espèrent bâtir une communauté francophone dynamique qui répondra aux nouveaux défis.

« C'est très vrai, affirme Suzanne Lagassé. Nous avons offert 147 sessions d'animation du livre dans 14 communautés, ce qui représente 240 enfants. De plus, 20 séries de 10 sessions consécutives du programme *Toi, moi et la Mère l'Oie* ont été offertes dans 17 régions, ce qui représente 205 parents et 305 enfants. Et à Winnipeg, nos chiffres ont doublé. De telles statistiques dépassent nos attentes. »

En outre, la FPCP continue son mandat de revendiquer les droits des francophones. L'organisme a embauché l'avocat Michel Chartier du cabinet Monk-Goodwin. « Notre but est de mettre en place un régime législatif conforme à l'Article 23 de la constitution manitobaine et de répondre ainsi pleinement aux besoins de la communauté, souligne Hélène d'Auteuil. La Partie 1.1 de la Loi scolaire doit changer. »

« On espère que tous ces efforts feront boule de neige, souligne la coordonnatrice du programme de la FPCP, *Jouer en français*, Janine Bertrand. Les parents seront plus sensibilisés et voudront s'engager davantage. C'est comme ça qu'on bâtit une communauté francophone dynamique et qu'on répond aux nouveaux défis, comme celui de l'exogamie. »

L'assemblée annuelle de la FPCP, suivie du colloque *Grandir avec l'exogamie*, aura lieu le 26 avril à l'École Noël-Ritchot, située au 54, rue de la Digue à Saint-Norbert. L'assemblée annuelle commencera à 9 h. Le coût de l'inscription est de 5 $. Renseignements: 237-9666 ou 1 888-666-8108.

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA
1075, PROMENADE AUTUMNWOOD • WINNIPEG (MANITOBA) R2J 1C6 • TÉL. : 237-9666 • 1 888 666-8108 • TÉLÉC. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca • www.fpcp.mb.ca

ARMES À FEU

Pas de poursuites au code criminel

Promesse préélectorale ou pas, le gouvernement néo-démocrate de Gary Doer promet de ne pas engager de poursuites contre les propriétaires d'armes à feu. Ces derniers ne devraient cependant pas crier victoire trop vite…

Pascal DUBÉ

Le gouvernement du Manitoba demande à ses procureurs de la Couronne de ne pas engager de poursuites judiciaires contre les propriétaires d'armes à feu en vertu de la Loi sur les armes à feu ou sous le Code criminel. L'annonce a été faite le 15 avril par le ministre de la Justice, Gord Mackintosh. Cette position, qui ne remettrait pas en question la sécurité de la population, se démarque de celle prise par les autres provinces canadiennes.

« Nous nous opposons depuis le début au processus fédéral d'enregistrement des armes à feu, affirme Gord Mackintosh. Nous rejetons l'argument qui veut que cette loi ait permis de réduire le taux de criminalité. Nous croyons même que l'argent dépensé dans le système d'enregistrement aurait pu être mieux utilisé, notamment en investissant dans les services policiers ou dans la prévention du crime.

« Quand un procureur de la Couronne enquête sur un dossier, il doit se poser deux questions fondamentales, renchérit le ministre. Il se demande d'abord s'il y a suffisamment de preuves pour trouver l'accusé coupable et deuxièmement, ce qui est plus important encore dans le cas qui nous intéresse, est-ce que la cause va servir à l'intérêt public? Nous ne croyons pas qu'en faisant des criminels les chasseurs et les fermiers, cela profitera à l'intérêt de la population. Et avec l'engorgement que connaît notre système judiciaire présentement, nous pensons qu'il s'agirait d'une perte de temps et de ressources que de demander aux procureurs d'aller de l'avant avec des poursuites. »

Cette décision ne met cependant pas les propriétaires d'armes à feu à l'abri de toute poursuite judiciaire. Bien que la Province ait décidé de ne pas traîner les contrevenants à la Loi sur les armes à feu devant les tribunaux, le gouvernement fédéral pourrait quand même décider de procéder.

« Il faut rappeler qu'il s'agit d'une loi fédérale et que ce dernier pourrait décider de poursuivre les contrevenants, précise Gord Mackintosh. Tout ce que notre gouvernement peut dire, c'est qu'il n'ira pas de l'avant avec des accusations découlant de cette loi. À notre connaissance, notre position est unique au Canada. »

Effectivement, même le gouvernement albertain, pourtant farouchement opposé à la Loi sur les armes à feu, propose de poursuivre tous les contrevenants selon le Code criminel. Mais, d'après Gord Mackintosh, la position prise par le Manitoba suscite déjà de l'intérêt en Saskatchewan et en Alberta.

« Ce que nous disons, c'est que si Ottawa décide d'aller de l'avant avec des poursuites, il devra le faire seul, conclut-il. Et ce sera ensuite aux contribuables de juger de la pertinence de l'action du gouvernement fédéral, en fonction des coûts que ces mesures auront engendrés et des résultats obtenus. »



Archives La Liberté

Le procureur général et ministre de la Justice du Manitoba, Gord Mackintosh, annonce que la Province ne poursuivra pas les contrevenants à la Loi sur les armes à feu, mais que le fédéral pourrait toujours décider de le faire.

ALPHABÉTISATION

Souligner la persévérance

Postes Canada présente les Prix de l'alphabétisation, qui visent à rendre hommage à des personnes, des organismes et des entreprises ayant fait une importante ayant contribué à cette cause. Encore de nos jours, près d'un Canadien sur cinq fonctionne au niveau d'alphabétisation le plus bas, et un nombre encore plus important continue à éprouver des difficultés à comprendre des textes écrits.

Le concours, en vigueur depuis le 28 mars, a été créé en 1993 afin de souligner les initiatives communautaires dans le domaine et mettre en relief les réalisations des apprenants et des personnes ressources qui ont contribué à leur apprentissage.

Cette année, environ 45 personnes et organismes se mériteront un prix dans l'une des quatre catégories, soit Accomplissement personnel, Éducation, Leadership communautaire et Entreprise.

Il est possible de soumettre sa candidature jusqu'au 30 mai 2003. Pour connaître les conditions de l'initiative, consultez le site Internet www.postescanada.ca/literacyawards, ou procurez-vous une brochure d'appel de candidatures à l'adresse suivante : Les Prix de l'alphabétisation 2003 de Postes Canada, 2701, promenade Riverside, bureau N0610, Ottawa, Ontario, K1A 0B1.

Les noms des gagnants seront dévoilés à la fin du mois d'août. Des cérémonies de remise de prix auront lieu au cours des mois de septembre et octobre 2003.

D. P.

Freeze Frame 2003

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Au-delà d'Harry Potter

Pour son volet francophone, le festival Freeze Frame a misé sur des valeurs sûres et des activités enrichissantes. Tout cela afin de donner aux jeunes le goût du cinéma et même, qui sait, celui d'en faire un jour.

Stéphane MICHAUD



photo : Gracieuseté Productions Rivard

Les marionnettes de la nouvelle série télé franco-manitobaine *Paul et Suzanne* attendent en personne les enfants au festival de film Freeze Frame.

L'édition 2003 du Festival international de films pour enfants de tous âges, Freeze Frame, aura lieu du 25 avril au 4 mai. (1) Cet événement bilingue constitue le rendez-vous annuel des jeunes cinéphiles, qui peuvent y découvrir de nombreux films d'animation, documentaires et œuvres de fiction primés, provenant de tous les pays. Ils peuvent aussi participer à des ateliers et concours visant à les familiariser davantage avec les rouages du Septième Art.

Trois productions principales en français y prendront l'affiche, à commencer par *Bécassine et le trésor viking*, un long-métrage en dessins animés de Philippe Vidal, d'après les personnages d'une bande dessinée classique de France. Ce film sera également présenté à Saint-Pierre-Jolys et à Somerset, les 5 et 7 mai.

« C'est une charmante histoire d'aventures, avec des images et des couleurs intéressantes, ainsi qu'une excellente trame sonore agrémentée de plusieurs chansons, déclare la responsable des liaisons communautaires du festival, Josée Boulanger. L'intrigue est très amusante et plaira beaucoup aux enfants de six à dix ans. »

Les bambins d'âge préscolaire, quant à eux, auront droit en primeur à un épisode de *Paul et Suzanne*, une nouvelle émission de télé des Productions Rivard et destinée aux trois à six ans. « Le programme met en vedette des marionnettes, et nous aurons d'ailleurs quelqu'un des Productions Rivard qui viendra les présenter aux enfants après le visionnement », raconte-t-elle.

En outre, les jeunes de 11 à 15 ans sont conviés à un documentaire intitulé *Transport et communications*, extrait de la série éducative Le Canada à la carte, un autre titre des Productions Rivard. « Le réalisateur, Pascal Boutroy, sera sur place afin de donner un atelier de scénarisation », précise la responsable.

Mentionnons aussi la série des *Petits Conteurs* de l'Office national du film, qui comprend trois courts-métrages d'animation, auxquels correspondent des ateliers. « Ceci s'adresse aux élèves de la 3e à la 6e année et fait partie du programme scolaire, souligne Josée Boulanger. Nos deux invitées, Yuan Zhang et Marie Renaud, leur apprendront des techniques d'aquarelle, d'animation avec plasticine, ainsi que des notions de base pour inventer leurs propres histoires et personnages. »

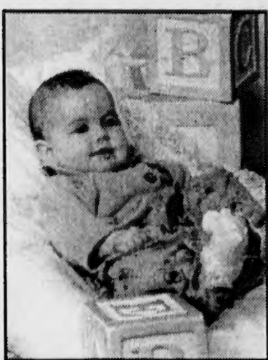
Le concours de production vidéo Adolécran sera de retour à Freeze Frame, réparti selon différents groupes d'âge et genres cinématographiques. Une vingtaine de finalistes ont été sélectionnés et la remise des prix, baptisés Ours Polaires, se tiendra le 29 avril. De plus, une mention sera décernée au Meilleur concept toutes catégories. « Nous avons mis l'accent cette année sur ce concours, ajoute la responsable. Nous voulons encourager davantage les jeunes à s'adonner à la création audio-visuelle. »

Le Jury des jeunes revient lui aussi. Composé de sept Winnipegois de neuf à 14 ans, celui-ci remettra respectivement des prix aux Meilleurs long et court-métrages. « C'est toujours un très bon exercice pour aiguiser leur sens critique », soutient-elle.

Avec Freeze Frame, les cinéphiles de demain ont accès à une programmation variée et qui sort de l'ordinaire. « Cela leur donne l'occasion de connaître des films qu'ils ne peuvent pas voir ailleurs, tout en ayant accès à l'envers du décor, conclut Josée Boulanger. Ils finissent par se dire : "Le cinéma, c'est pas si sorcier que ça!" »

(1) Les films seront projetés au Centre CanWest Global à La Fourche, au Centre touristique Explore Manitoba, à la Cinémathèque sur la rue Arthur et au Cinéma Towne 8. Le prix des billets est de 4 $ par personne et de 3 $ pour tout élève accompagné de son groupe scolaire. Pour plus d'information, composez le 943-5341 ou le 1 866-543-3378, ou consultez le site www.freezeframeonline.org

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Brianne Michelle Moroz**. Je suis née le 12 août 2002 à l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Je suis le petit trésor de mes parents Liette Rochon et Stacey Moroz.

Mes fiers grands-parents sont Roger et Florence Rochon et Raymond et Irene Moroz.

J'envoie de gros bisous à tante Julie, oncle Colin et Perry ainsi qu'à mon arrière-grand-mère Lucille Rochon de Saint-Norbert.

Projections locales pour une vision mondiale!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

✔ 28 avril • ***Assemblée annuelle de la Caisse Provencher*** • salle communautaire • 19 h 30 • info. : 347-5533.

Île-des-Chênes

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 19 h • école Gabrielle-Roy • info. : 237-9666.

La Broquerie

✔ 30 avril • ***Réunion annuelle du comité culturel*** • info. : 424-5658.

✔ 14 mai • ***Animation du livre*** • Bibliothèque Saint-Joachim • 19 h • info. : 237-9666.

La Salle

✔ 27 avril • ***Thé printanier*** • le comité des femmes de La Salle • pâtisseries, tirages et artisanat • 14 h à 16 h • centre communautaire.

Laurier

✔ 26 avril • ***Souper théâtre : Vivement lundi*** • salle communautaire • 17 h • 17 $ • billets disponibles à la Caisse Populaire Laurier, au Credit Union de Sainte-Rose ou en composant le 447-1009.

Lorette

✔ 3 mai • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • Club Les blés d'or • 498, chemin Dawson • 10 h à 14 h • café sera servi • info. : Liliane, 878-4629.

✔ 8 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Lagimodière • info. : 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 26 avril et 3 mai • ***Cours de formation de garde d'enfants*** • 10 h à 15 h 30 • 20 $ • Collège régionnal • offert par le comité culturel • inscription : 248-2390.

✔ 28 avril • ***Atelier : ABC des réunions efficaces*** • Centre Dom-Benoit • 19 h 30 • info. : Yvette, 248-2515.

Saint-Boniface

✔ 26 avril • ***Souper du printemps*** • Union Nationale Française • 541, rue Giroux • 18 h 30 • présentation au sujet du Vietnam • 13 $ • info. : Thérèse, 231-1716.

✔ 27 avril • ***Le Festival de la chanson française*** • Alliance chorale Manitoba • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • 19 h 30 • info. : Gilles, 233-7423.

✔ 27 avril • ***Ligue féminine catholique du Manitoba*** • lancement de leur livre historique • salon empire du Centre du Patrimoine • 14 h à 16 h • info. : 256-5328.

✔ 27 avril • ***Partie de cartes*** • Associé.e.s des Sœurs Grises • goûter • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • salle Langevin • 210, rue Masson • info. : 233-1997.

✔ 28 avril • ***Atelier : Ressources et techniques de recherche d'emploi*** • animatrice : Robin Rooke • gratuit • 18 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription : 986-4331.

✔ 29 avril • ***Aga de la Maison Gabrielle-Roy*** • 375, rue Deschambault • 16 h • info. : 231-8503.

✔ 29 avril • ***Atelier : Comment préparer un c.v. efficace*** • animatrice : Robin Rooke • 18 h 30 • gratuit • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription : 986-4331.

✔ 30 avril • ***Atelier : Préparation pour l'entrevue*** • animatrice : Robin Rooke • gratuit • 18 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscription : 986-4331.

✔ 30 avril • ***Tournoi de jeux 2003 pour les aînés*** : whist, cribbage, shuffleboard, sacs de sable, 500 • Accueil Colombien • 15 $, repas inclus • **inscription : 22 avril** • info. : Rose, 233-1997.

✔ 1er mai • ***Invitation à un groupe témoin dans le cadre du Salon Inversé*** • foire pour les finissants francophones et les personnes à la recherche d'emploi • 14 h à 16 h • CUSB • info. : Roxanne, 237-8947.

✔ 3 mai • ***Teranga : hospitalité à la sénégalaise*** • menu : plat national de poisson du Sénégal • musique • 25 $ par personne ou 40 $ pour deux • 18 h • billets : 233-8972.

✔ 8 mai • ***Atelier de guitare*** • invité : Philippe Bertaud • 18 h 30 à 21 h 30 • salle 241 du CCFM • 20 $ pour les membres du 100 Nons • 25 $ pour le public • info. : Geneviève, 237-8947.

✔ 10 mai • ***Aga du Cercle de presse francophone du Manitoba*** • 9 h • au Foyer du CCFM • info. : Patrick, 788-3698.

✔ ***Cours prénataux*** • cinq semaines à partir du 5 mai • 60 $, mais peut être modifié selon une échelle mobile • Centre Youville • info. : 233-0262.

Saint-Claude

✔ 3 mai • ***Vente de garage*** • 8 $ par site • 9 h à 14 h • en cas de pluie, remis au 10 mai • **inscription : 1 mai** • info. : 379-2548 ou 379-2360.

✔ 11 mai • ***Déjeuner de la Fête des Mères*** • centre récréatif • 11 h à 13 h • 8 $ par adulte • 4 $ pour les enfants de 5 à 10 ans • gratuit pour les moins de 5 ans.

Saint-Georges

✔ 27 avril • ***Défilé de mode de vêtements anciens*** • après-midi • sous-sol de l'église • info. : Éliane, 367-2518 ou Pauline, 367-8807.

✔ 14 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Saint-Georges • 15 h 30 • info. : 237-9666.

✔ ***Recherche de photos pour une montée de diapositives ou un court vidéo*** • historique de la paroisse • pour la fête du centenaire au mois d'août • info. : Pauline, 367-8807.

Saint-Laurent

✔ 15 mai • ***Animation du livre*** • école communautaire Aurèle-Lemoine • 19 h • info. : 237-9666.

Saint-Léon

✔ 26 avril • ***Atelier de corde à danser*** • animatrice : Cécile Dufresne • 13 h à 16 h • centre récréatif • 10 $ • cordes fournies • goûter servi • inscription : 242-3410 ou 744-2243.

Saint-Norbert

✔ 28 avril • ***Atelier : Les bons gras et les mauvais gras*** • CRÉE et mini-francophone • école Noël-Ritchot • **inscription : 21 avril** • service de garde gratuit • info. : Colette, 261-1258.

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Noël-Ritchot • info. : 237-9666.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 27 avril • ***Brunch littéraire*** • La Table des Bonnes Sœurs • invité : Roger Léveillé • 11 h 30 • 15,50 $ • info. et réservations : Antoinette, 433-3878.

✔ 12 mai • ***Aga du comité culturel*** • 19 h • salle de conférence • centre de services bilingues • info. : Nicole, 433-2426.

Saint-Vital

✔ 30 avril • ***Réunion générale annuelle*** • éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite • vin et fromage • école Christine-Lespérance • 19 h 30.

Sainte-Agathe

✔ 1 mai • ***Animation du livre*** • 19 h 15 • école Sainte-Agathe • info. : 237-9666.

Sainte-Anne

✔ 25 avril • ***Soirée avec l'hypnotiseur Tyzen Paley*** • école Pointe-des-Chênes • 19 h • info. et billets : 422-8848.

✔ 7 mai • ***Animation du livre*** • 18 h 30 • école Pointe-des-Chênes • info. : 237-9666.

✔ 7 mai • ***Réunion annuelle du CCCSA*** • Villa Youville • Salon Marguerite Youville • 19 h 30 • prix d'entrée • saynètes et goûter • info. : Nicole, 422-9599.

Sainte-Geneviève

✔ 10 mai • ***Bière et saynètes*** • 19 h 30 • info. : 422-8097.

Autres

✔ 27 avril • Alliance chorale Manitoba • ***répétitions pour le Festival de la chanson française*** • 13 h 30 • salle 1043 du CUSB • info. : 233-7423.

✔ 9 mai • ***Aga des scouts franco-manitobains*** • salle des chevaliers • 210, rue Masson • une soirée de reconnaissance suivra • 19 h • info. : 233-4324.

✔ 10 mai • ***Invitation aux célébrations jubilaires*** • soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie • 14 h • Académie Sainte-Marie • 550, rue Wellington Crescent • info. : soeur Lorraine, 475-7673.

✔ ***Groupe de mamans*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • jeudis • 13 h 15 à 15 h • info. : 944-4268.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • Habitat Chez-Soi • pour siéger au conseil d'administration et également participer aux travaux de construction • possibilité de construction en 2004 • info. : Denis, 233-5618.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • Société canadienne du cancer • info. : Mary, 786-0618.

✔ ***Le Club des Francs-Parleurs Toastmasters*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • jusqu'au mois de juin • collège Louis-Riel • salle 214 • info. : 237-7125.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente ***Juliette***, le 25 avril à 20h30 et l'***Ensemble de jazz du collège Jeanne-Sauvé*** le 2 mai. Le ***Mârdi Jazz*** propose ***David Lawton***, le 29 avril à 20h30 ainsi que l'***Alumni Big Bang*** de l'Université du Manitoba, le 6 mai. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19h. Info.: 233-8972.

EXPOSITIONS

Les ***finissants du programme de communication multimédia*** de l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) vous invitent à leur ***exposition de fin d'études*** intitulée F-3, qui aura lieu à la salle Martial-Caron du CUSB, le 24 avril dès 19h. Des productions dans des disciplines telles que la vidéo, l'animation 2D et 3D, le multimédia, l'enregistrement sonore et le graphisme seront présentées. Info.: 237-1818 poste 305.

Le ***Musée des beaux-arts*** vous invite à venir voir, jusqu'au 8 juin, l'exposition ***La naissance du moderne: les post-impressionnistes dans l'art canadien, 1900-1920***. Info.: 786-6641, poste 211.

La Galerie du Centre culturel franco-manitobain expose jusqu'au 4 mai les œuvres de l'artiste ***Frans Johannes Visscher***. Composée de peintures et de dessins surréalistes, l'exposition reflète la vision du monde de cet artiste né aux Pays-Bas. Info.: 233-8972.

La Maison des artistes vous invite à venir voir l'exposition nommée ***La maison d'estampes*** qui propose les œuvres de six artistes: ***Colette Balcaen, Hélène LeMay, Marcien LeMay, Eveline Mangin Mauws, Michelle Moreau*** ainsi que ***Gaétanne Sylvester***. La Maison des artistes, située au 219 boulevard Provencher, est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

AUTRES

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à venir observer le ciel et ses planètes lors de la ***nuit d'astronomie*** qui se déroulera le 24 avril à 20h. Il s'agit d'une des rares occasions de voir cinq planètes à l'œil nu. Info.: Jacques, 467-3282.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite le 4 mai à venir célébrer ***le 10e anniversaire du centre d'interprétation***. De nombreuses activités se dérouleront tout au long de la journée, incluant entre autres la présence de la formation musicale Madrgaïa dès 14h. Info.: Jacques, 467-3282.

Sélection recueillie par DOMINIQUE Philibert

MUSIQUE CHORALE

Coups de choeur

Depuis plus de dix ans, l'Alliance Chorale Manitoba convie les mélomanes au Festival de la chanson française. Un rassemblement unique de groupes vocaux de tous âges et de tous styles qui s'en donnent... à chœur joie.

Stéphane MICHAUD



photo : Stéphane Michaud

Gilles Landry : « Comme thématique principale, nous avons choisi l'eau douce, qui a été décrétée thème de l'année par l'Organisation des Nations Unies. »

Le Festival de la chanson française se tiendra le 27 avril à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1) Ce spectacle de deux heures, en deux parties, réunit sur une même scène des groupes de musique chorale traditionnelle, populaire et classique. Celui-ci est organisé par l'Alliance Chorale Manitoba, dont l'objectif est de promouvoir les ensembles vocaux manitobains.

« Le Festival de la chanson française est une version moderne d'un événement annuel qui existait déjà ici dans les années 1940 à 1960, et dont nous avions remanié un peu la formule, évoque l'administrateur de l'Alliance Chorale Manitoba, Gilles Landry. Comme thématique principale, nous avons choisi l'eau douce, qui a été décrétée thème de l'année par l'Organisation des Nations Unies. La plupart des sélections que l'on pourra entendre lors du concert reflètent cette préoccupation. »

Différentes chorales invitées se succéderont pendant la première partie, représentant toutes les générations. « Nous avons la Chorale des Intrépides, qui entonnera un air bien connu du folklore russe, *Kalinka*, décrit-il. De son côté, la Chorale des Petits Intrépides, composée de jeunes de 8 à 13 ans, offrira un répertoire pour les enfants. Et il y a la Chorale des Cœurs Joyeux, formée d'aînés, qui nous fera quelques chansons populaires, dont une, célèbre, de Nana Mouskouri, *L'amour en héritage*, de même que l'immortel *N'oublie jamais*. »

L'ensemble baroque Camerata Nova, qui lançait récemment son premier enregistrement, sera lui aussi de ce récital. « Il est plutôt rare que Camerata Nova se produise à Saint-Boniface, souligne Gilles Landry. Ils apportent une couleur différente à notre festival. »

De plus, une chanteuse invitée, Doris Blouin-Lachance, agrémentera cette première partie. Celle-ci interprétera, entre autres, *L'hymne à l'amour*, une des chansons-fétiches d'Édith Piaf.

En seconde moitié, tous les choristes, enfants et adultes, seront rassemblés pour former un seul et même groupe d'environ 175 voix. « Nous appelons cela la Grande Chorale du festival, mentionne l'administrateur. C'est le clou de la soirée. Le répertoire variera alors beaucoup, allant de *Un jour un enfant*, ballade popularisée par Frida Boccara, à *Sur la plus haute colline* du regretté Gilbert Bécaud, en passant par des auteurs-compositeurs-interprètes du Québec, tels que Gilles Vigneault et Jacques Michel. »

Gilles Landry voit dans le Festival de la chanson française bien plus qu'une simple soirée de musique chorale. « C'est aussi un bon prétexte pour se retrouver entre nous, les membres de la communauté, prétend-il. Parmi tant de chanteurs, il y a toujours quelqu'un qu'on connaît ! »

(1) Le concert débute à 19 h 30. Le prix d'entrée est de 10 $ par adulte et de 2 $ pour les enfants de moins de 12 ans. On peut se procurer des billets à la porte ou à la réception du CCFM, en personne ou en composant le 233-8972.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Parents, amis et anciens élèves sont cordialement invités à un thé-rencontre en l'honneur du 90e anniversaire de naissance de

Marie-Ange Ayotte

le dimanche 4 mai 2003 de 14 h à 16 h à la salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens 289, avenue Dussault

Votre présence sera votre cadeau! Merci!



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ COLLÈGE GABRIELLE-ROY

Serez-vous assimilés?

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Ça y est! Le conseil étudiant du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) a assumé le contrôle du Comité d'action française (CAF). Et, inspiré d'une émission de télévision américaine, il a préparé une activité des plus amusantes pour le mois d'avril: *Survivant*.

« Le CAF a pour but d'augmenter la fréquence de l'utilisation du français dans la vie étudiante, explique un membre du conseil étudiant, Jacqueline Clavelle. Les enseignants, qui d'habitude dirigent ses activités, nous ont invité à en assumer les rênes pour le mois d'avril, question d'impliquer davantage les élèves. Et ça marche! *Survivant* a piqué leur curiosité et les a sensibilisés à l'usage de l'anglais dans les couloirs. »

Survivant, tire son inspiration de l'émission américaine, mais aussi d'une initiative proposée en 2001 par Miguel Vielfaure de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. Depuis, plusieurs établissements de la Division scolaire franco-manitobaine, notamment les écoles Saint-Joachim de La Broquerie et Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne, ont adapté le jeu en fonction de leurs besoins.

Les règles du jeu sont simples.



photos : Daniel Bahuaud

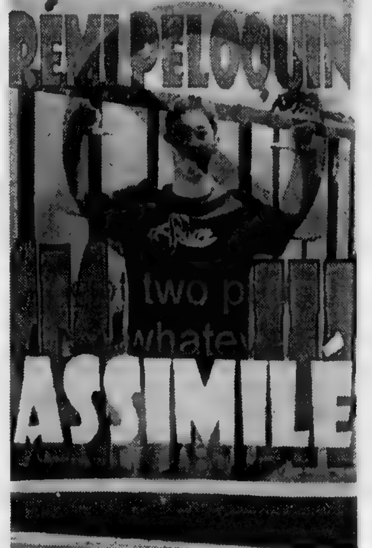
Gare à vous! Nathalie Cahill, Éric Boisjoli et Jacqueline Clavelle du CAF vous surveillent!

Un groupe de "policiers" est choisi parmi la population étudiante, qui ne sait pas qui sont ceux qui ont été désignés pour remplir cette fonction. Les policiers sont constamment aux aguets, en notant la période et l'endroit où un jeune a enfreint la loi en parlant anglais. Les malfaiteurs sont éliminés du jeu, ou plutôt, "chassés de l'île". Ils sont ainsi désignés comme étant "assimilés" et ne peuvent plus courir la chance de gagner le grand prix de 200 $.

Ces derniers sont ensuite pris en photo. Ces clichés sont affichés dans le foyer de l'école, accompagnées d'un bas de vignette précisant la date de leur "arrestation" ainsi que la phrase qui a mené à leur élimination.

« Les élèves aiment particulièrement ce "tableau des éliminés", remarque la secrétaire du conseil étudiant, Nathalie Cahill. Ils se font un plaisir de remarquer les ajouts qui ont été faits pendant la journée. Mais ils aiment aussi l'autre facette du concours, celle où l'on peut essayer de deviner le nom du grand gagnant et ainsi se mériter d'autres prix. »

« On change assez souvent de policiers, précise le trésorier du conseil étudiant du CRGR, Éric Boisjoli. Ça rend le jeu plus intéressant. Et de plus, nos policiers courent eux aussi la chance de gagner un prix, en attrapant le plus grand nombre possible d'élèves. »



Un "malfaiteur" du tableau des assimilés.

Après deux semaines de compétition, 37 élèves ont été éliminés, soit presque la moitié des participants de niveau secondaire. « Ça commence à devenir intéressant, souligne Jacqueline Clavelle. Les élèves ont moins tendance à s'échapper, alors la compétition est plus féroce. On n'a pas établi de temps limite au jeu, alors on va tout simplement continuer jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule personne. »

Chose certaine, cette dernière sera reconnue et fêtée. « On va probablement féliciter le gagnant lors d'un rassemblement au gymnase, explique Éric Boisjoli. Ce sera très spécial. »

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Pas acceptable, le racisme!

Marie-Pier RIVEST
SAINT-BONIFACE

La journée internationale de la lutte contre le racisme en fut une de festivités au Collège Louis-Riel (CL-R) le 21 mars dernier. Pour l'occasion, certains élèves récemment arrivés au Canada ont fait une présentation portant sur leur pays d'origine. C'est ainsi que les jeunes ont entendu des histoires fascinantes sur le Congo et la Somalie entre autres.

De plus, à la cafétéria, des danses des quatre coins du monde ont été présentées par des élèves et des mets exotiques ont été servis. Affichés à travers l'école, on pouvait lire des slogans contre le racisme tels que : « L'erreur est humaine, pas le racisme. » et « Le racisme, c'est l'ignorance. »

Deux élèves de la 4e secondaire, Abdi et Yasmin Yusuf, ont parlé aux élèves de la 7e année de la Somalie, leur pays natal. Arrivés au Canada en février 2001 à cause de la guerre civile qui sévit dans ce pays, Abdi et Yasmin, qui sont frère et sœur, ont trouvé que leur plus grand défi est de se faire des amis. Leur mère a immigré avec eux, mais leur père est resté en Somalie. « Nous ne savons même pas où il se trouve, ni s'il est encore vivant », ont-ils souligné.



photo: Daniel Bahuaud

Abdi et Yasmin Yusuf.

Abdi et Yasmin Yousuf n'ont pas seulement parlé de leur famille. Ils ont aussi parlé de coutumes, de jeux et de l'école en Somalie. Contrairement à ce qu'ils ont connu dans ce pays où le racisme déchire encore les différentes tribus, Abdi et Yasmin n'ont jamais été témoins de racisme au Canada et ils comptent rester ici.

Pour sa part, l'élève en 7e année Thierry Marchildon-Lavoie, a trouvé ce témoignage à la fois amusant et touchant. « Je n'avais jamais entendu parler de la journée contre le racisme avant cette année, explique ce jeune de 12 ans. Pour moi, cette journée veut dire que n'importe qui peut marcher dans la rue sans se faire traiter des noms.»

Sans doute, la journée du 21 mars a été un gros succès!

LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE ET LA LIBERTÉ
SONT FIERS DE VOUS PRÉSENTER LES PAGES
DANS NOS ÉCOLES...!



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Tél. : (204) 878-9399 • Téléc.: (204) 878-9407
Courriel : dsfm@atrium.ca
Internet : www.dsfm.mb.ca

La LIBERTÉ

Case postale 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Tél. : (204) 237-4823 • Téléc. : (204) 231-1998
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca
Internet : journaux.apf.ca/laliberte/

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS

ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ VOYAGE ÉCHANGE

Un périple harmonieux

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Du 22 au 27 mars, 31 élèves du Collège régional Gabrielle-Roy, tous membres de l'harmonie secondaire, se sont rendus en Nouvelle-Écosse dans le cadre d'un voyage échange conçu pour sensibiliser les francophones aux autres communautés de langue française du pays. Ainsi, les Franco-Manitobains ont pu en apprendre davantage sur les jeunes de l'École du Carrefour de la ville de Dartmouth. Ils ont également pu monter un spectacle musical avec ces élèves néo-écossais d'expression française. Le résultat: un voyage des plus... harmonieux!

« Visiter les Maritimes, c'est super *cool*, lance d'entrée de jeu le saxophoniste en 1ère secondaire, Nicolas Dupuis. C'était mon premier grand voyage et mon premier vol en avion. J'ai aimé le caractère de la ville de Dartmouth, ainsi, bien évidemment, que celui d'Halifax, sa ville sœur. Les collines et l'architecture sont frappantes. Et les gens sont très accueillants. Je n'aurai pas pu demander plus de mon foyer d'accueil. Ma "mère" était très gentille et m'a super bien nourri. Les autres étaient jaloux des dîners que j'apportais à l'école! »

Pour sa part, le clarinettiste en 2e secondaire, Gabriel Verrier, a apprécié faire le touriste et acquérir de nouvelles connaissances sur l'histoire canadienne. « J'avais un guide vraiment excellent, explique-t-il, qui m'a fait visiter Halifax. Nous sommes allés voir le célèbre quai 21, où sont débarqués plus d'un million d'immigrants venus de l'Europe lors des grands vagues d'immigration de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Et nous avons visité la citadelle, c'est-à-dire le vieux fort d'Halifax. C'est le point le plus élevé de la ville et de là, on peut tout voir. C'était aussi ma première promenade en autobus à impériale! »


photo: Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy
Le célèbre phare de Peggy's Cove

Tromboniste en 4e secondaire, Élisabeth Gosselin est heureuse d'avoir partagé son amour pour la musique avec les jeunes néo-écossais de l'École du Carrefour. « J'ai d'abord trouvé que nous avions les mêmes goûts musicaux, pour ne pas dire les mêmes goûts tout court, remarque-t-elle. Ensuite, j'étais heureuse de constater qu'on a pu offrir au public un bon concert, compte tenu du fait qu'on n'avait répété qu'une seule fois ensemble. On avait l'habitude de jouer certaines pièces plus lentement, alors quand ils se sont mis à les interpréter à un rythme très accéléré, c'était étourdissant! Mais on s'est débrouillés. Maintenant, on est plus rodés et notre concert du 30 avril sera meilleur (1). »

En effet, rappelons que 28 jeunes de l'École du Carrefour arriveront sous peu, et que les deux harmonies interpréteront des compositions classiques et contemporaines pour la communauté franco-manitobaine. On pourra entendre le célèbre *Jésus, que ma joie demeure* de Jean-Sébastien Bach, la pièce *Orphée* de la suite *Gaîté parisienne* de Jacques Offenbach, sans oublier le *Portrait symphonique* d'Andrew Lloyd Webber, qui met en vedette des chansons connues d'*Évita* et de *Jésus-Christ Superstar*. Les cinémélomanes auront aussi le plaisir d'entendre plusieurs thèmes de John Williams, y compris le *Parc jurassique*, *La Liste de Schindler* et *Les Aventuriers de l'arche perdue*, sans parler de l'*Ouverture Looney Tunes* de Carl Stalling.

Mais tout n'est pas que musique. Une des organisatrices du voyage échange, l'élève et saxophoniste, Andrée Vouriot, dit avoir hâte de recevoir ses amis de Dartmouth. « Ça a demandé un peu d'organisation et d'aide, mais je leur ai préparé une tournée agréable du Manitoba, affirme-t-elle, non sans fierté. En région, nous visiterons le Musée du patrimoine mennonite de Steinbach ainsi qu'Émeuville, à Île-des-Chênes. À Winnipeg, ce sera le Musée de Saint-Boniface, le Musée du Manitoba et le Palais législatif. On s'est vraiment amusés en Nouvelle-Écosse et on s'est fait de vrais amis. Je ne veux pas les décevoir. »


photo: Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy
En concert en Nouvelle-Écosse.


photo: Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy
L'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy à Halifax.

(1) Le concert aura lieu le 30 avril à 19 h, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'entrée est gratuite, mais les dons seront acceptés.

Avis aux lecteurs

Contrairement à ce qui a été annoncé dans *La Liberté* du 3 avril, les émissions radiophoniques produites par les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine dans le cadre du projet Radio Enfant, ne seront pas diffusées tous les mercredis, mais plutôt les jeudis, et ce, à partir d'aujourd'hui.

Ainsi, on pourra entendre les jeudis, de 9 h à 16 h, sur les ondes d'Envol FM, les écoles suivantes: l'École communautaire Réal-Bérard (24 avril), l'École Noël-Ritchot avec l'École Roméo-Dallaire (1er mai), l'École Lagimodière de Lorette (8 mai), l'École Taché (15 mai), l'École Saint-Lazare (22 mai), l'École Lacerte (29 mai), l'École Précieux-Sang (12 juin) et finalement l'École Christine-Lespérance (19 juin).

D. B.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet

Fronde l'oreiller, mon Manitoba

Chers lecteurs, nous vivons une époque merveilleuse. Je sais, je vous le dis souvent, ce doit donc être vrai. À preuve, nous n'avons même plus besoin de dépenser des fortunes pour voir le monde et pour aller nous faire voler nos cartes de crédit ou attraper la turista dans des pays qui n'ont même pas de quettecheupe à éclabousser sur leur gado-gado, le monde vient à nous.

On doit-tu (1) être fins? Tous ces Marocains, Algériens, Congolais, Rwandais, Somaliens, Vietnamiens, Belges et j'en passe qui se sont installés au Manitoba français nous prouvent, chaque jour qu'ils choisissent de rester ici, que le peuple franco-manitobain est un peuple ouvert et accueillant qui garde vivante son hospitalité légendaire. À moins que ce ne soit notre gastronomie, ces merveilleuses tourtières au porc et au quettecheupe, ces divines patates pilées en sauce quettecheupe-margarine et ces incomparables surlonges de bison bouillies en sauce quettecheupée. Ou bien serait-ce, comme pour tous les humains, une fascination morbide envers l'horrible et ce qui sera inévitablement notre perte à tous: l'hiver manitobain.

Quand ma famille et moi sommes arrivés au Manitoba, comme la plupart des immigrants, nous rêvions d'une terre nouvelle, où nous pourrions commencer une vie nouvelle, dans un monde nouveau, où des gens nouveaux seraient assez fous pour aller au bout de leurs nouveaux rêves et de leurs vieilles folies. Un endroit où, contrairement à la France, on n'entendrait pas constamment des mots anglais au milieu de phrases françaises.

Toujours est-il que je ne sais pas ce qui fut pour moi le plus traumatisant, ce premier hiver de 1976 passé sans combines dans des pantalons de fortrel ou d'apprendre, à Pâques, qu'à Dufrost, les paris étaient ouverts à savoir si nous plierions bagages avant les Rois, après le Festival du Voyageur ou pendant la dernière tempête de mars.

Mais je dois avouer que j'ai aujourd'hui un fun noir à voir s'écarquiller les yeux des nouveaux arrivants quand je leur décris les horreurs de notre hiver. J'éprouve encore plus de plaisir quand, vous allez rire, je les vois (hi, hi, hi!), des glaçons de morve de trois kilos pendus au nez, les lèvres fendues par les gerçures, les yeux brûlés par la réverbération du soleil sur la neige, les doigts et les orteils rongés par les engelures, hurler de douleur et de désespoir quand il se rendent compte que je n'ai pas menti.

Cette charmante hospitalité dont je parlais tout à l'heure, les Franco-Manitobains la doivent aux Premières Nations qui l'ont transmise aux Voyageurs un soir de pleine lune, au fond d'un tipi, sur un oreiller en peau de castor. C'est d'ailleurs de là que vient une expression presque totalement disparue de la langue franco-manitobaine et que l'on ne retrouve plus que dans le parler pittoresque de quelques vieux ermites de Sainte-Geneviève. Issue d'un vocable anishnabe, elle n'est, dans le reste du Manitoba, malheureusement plus guère utilisée que dans sa forme anglaise.

Lorsqu'un village amérindien recevait des voyageurs, les gens se faisaient un point d'honneur de bien les recevoir. On partageait son feu, son pemmican, ses histoires, son tord-boyaux, ses filles. Quand on en était à ce point, pour bien sceller l'alliance entre les deux peuples, la jeune fille, si elle était satisfaite, criait du fond du tipi, la formule rituelle « A'ïfan' a'le yai ma manito ba ». Formule que le Voyageur dans son extase post-coïtale (c'est là qu'il fut toujours le plus poétique) francisait en « Fronde l'oreiller mon manitoba ». Quand les colons de Selkirk sont arrivés, ils ont vite anglicisé l'expression en « Friendly Manitoba ». C'est pour ça que les plaques d'immatriculation ne sont pas bilingues au Manitoba. Il aurait fallu qu'elles soient trois ou quatre fois plus longues pour tout contenir. Et puis, allez expliquer ce que ça signifie à des Mennonites, à des Tennesseens ou même à des Maudits-Français-de-France. Y comprendront JAMAIS.

H. V.

(1) La forme interrogative en « tu », comme dans l'expression « Y'a-tu fini de nous achaler? » vient d'une forme médiévale du français « Il a-t-il fini de nous achaler? » qui s'est transformée et que les Canadiens-Français ont conservée. Mais je me souviens que mes grands-parents, qui venaient du Pas-de-Calais, dans le nord de la France, utilisaient la même expression. Cependant au lieu du « tu », ils employaient le « ti ». Comme dans l'expression « Non, mais y va-ti finir ses pédanteries? »

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Que justice soit faite!

Dans *La Liberté* du 30 avril 1993, on pouvait lire : « L'accusé joué par Shawn La Fantaisie a été reconnu coupable d'homicide involontaire lors d'un procès fictif présenté par les élèves de la 12e année de l'école Précieux-Sang dans le cadre de la Journée du droit au Palais de justice de Winnipeg, le 18 avril dernier. Il s'est vu imposer une peine de huit ans de prison par le (vrai) juge de la Cour du banc de la reine, Michel Monnin. L'événement était organisé par l'Association des juristes d'expression française du Manitoba. »

Recette — Petits pains au thon

1 boîte (170 g) de thon en morceaux, égoutté
1/4 tasse (30 g) de céleri, haché finement
1/4 tasse (35 g) d'échalote verte, hachée
1/4 tasse (65 mL) de sauce à salade (au goût)
Sel, poivre
4 petits pains à panini

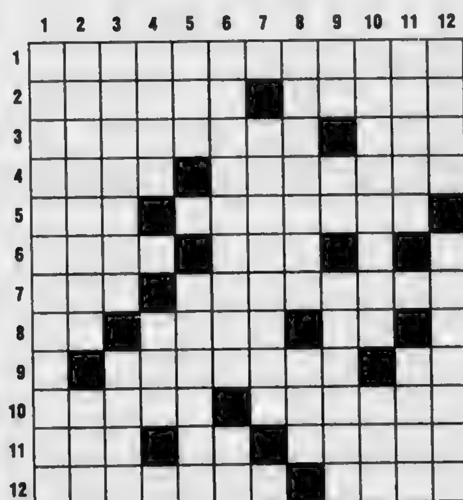
- Égoutter le thon.
- Dans un bol, mélanger le céleri, l'échalote et la sauce à salade. Saler et poivrer.
- Fourrer les pains et déposer sur une plaque à biscuits.
- Cuire au four à 375°F (190°C) jusqu'à ce que le mélange soit chaud et le pain croustillant.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 241



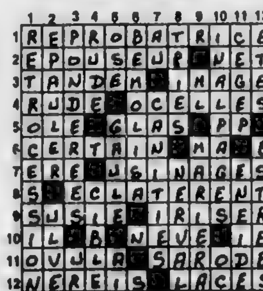
HORIZONTALEMENT

1. Action de murmurer entre ses dents.
2. Fait peur à quelqu'un, effraie. – Terme d'affection.
3. Fromage au lait de vache. – Utile au golfeur.
4. Règle graduée. – Personne que l'on redoute.
5. Marque de la bravoure. – Mesure de capacité équivalent au quart d'une pinte.
6. Chevilles. – Revêt, porte sur le corps.
7. Trois fois. – Qui manifestent une tranquillité d'esprit.
8. Préposition. – Femme d'un raja. – Négation.
9. Appâts pour la pêche en mer. – Démonstratif.
10. Substance vitreuse. – Ergot du chien.
11. Bien distinct. – Personnel. – Cétone de la racine d'iris.
12. Fleur qui présente une symétrie axiale d'ordre 3. – Saison (pl.).

VERTICALEMENT

1. Murmure d'une personne qui marmotte.
2. Ramenées au calme. – Vaste étendue d'eau.
3. Délasser, divertir. – Bien proportionné, en parlant d'une personne.
4. Pantoufle. – Il règne sur un royaume.
5. Monnaie danoise. – S'avance en dehors, déborde.
6. D'une manière incontestable. – Infinitif.
7. Hardiesse imprudente et présomptueuse.
8. Personne d'une remarquable habileté dans son domaine. – Touffe, inflorescence.
9. Dans la gamme. – Roulement bref. – Trouve place dans un ensemble (s').
10. Ratifie, rend valable. – Éructation.
11. Ce qui constitue le point essentiel d'une question. – Inflorescence du houblon.
12. Ôter la vie. – Exprimes avec force une opinion.

RÉPONSES DU N° 240



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	P	R	O	B	A	T	R	I	Ç	E
2	E	P	O	U	S	E	U	R	■	N	E	T
3	T	A	N	D	E	M	■	I	M	A	G	E
4	R	U	D	E	■	O	C	E	L	L	E	S
5	O	L	E	■	G	L	A	S	■	P	P	■
6	C	E	R	T	A	I	N	■	M	A	■	E
7	E	R	E	■	U	S	I	N	A	G	E	S
8	S	■	E	C	L	A	T	E	R	E	N	T
9	S	U	S	I	E	■	I	R	I	S	E	R
10	I	L	■	B	■	N	E	V	E	■	I	E
11	O	V	U	L	A	■	S	A	R	O	D	E
12	N	E	R	E	I	S	■	L	A	C	E	S

Le Club de Bicolo

Gagnants et gagnantes du concours du printemps

Voici quelques artistes gagnants de mon concours!

Merci pour tous les beaux dessins!

Boily, Danielle	9 ans	Winnipeg
Bosc, Colin	6 ans	Notre-Dame-de-Lourdes
Bruneau, Alana	7 ans	Sainte-Jean-Baptiste
Chartier, Émilie	8 ans	Notre-Dame-de-Lourdes
Chartier, Francine	9 ans	Winnipeg
Chartier, Jase	5 ans	Saint-Jean-Baptiste
Dorge, Kelsie	6 ans	Letellier
Fatton, Kyle	12 ans	Saint-Lazare
Fillion, Janique	6 ans	Saint-Jean-Baptiste
Flower, Elodie	9 ans	Winnipeg
Gagnon, Eric	8 ans	Sainte-Agathe
Gagnon, Stacie	10 ans	Saint-Pierre
Grabauskas, Katelyn	11 ans	Foxworren
Grégoire, Dominique	7 ans	Aubigny
Grenier, Kristine	9 ans	Saint-Léon
Guilbault, Pascale	11 ans	Saint-Claude
Hébert, Chantal	10 ans	Notre-Dame-de-Lourdes
Huberdeau, Carmelle	11 ans	Saint-Lazare
Kroeker, Carolyne	9 ans	Winnipeg
Lécuyer, Caleb	6 ans	Winnipeg
Lécuyer, Mario	6 ans	Winnipeg
McCarthy, Sydney	7 ans	Morris
Michaud, Jennifer	6 ans	Sainte-Anne
Milette, Travis	6 ans	Letellier
Montgrain, Florence	9 ans	Winnipeg
Mucha, Joël	10 ans	Winnipeg
Pelletier, Sylvie	11 ans	Sainte-Anne
Saltel, Henri	11 ans	Sainte-Anne
Vermette, Amanda	11 ans	Morris
Vermette, Kristin	5 ans	Letellier



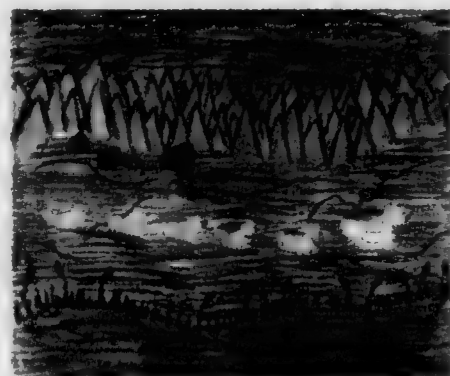
Sydney McCarthy · 7 ans



Sylvie Pelletier · 11 ans



Henri Saltel · 11 ans



Kristine Grenier · 9 ans



Chantal Hébert · 10 ans



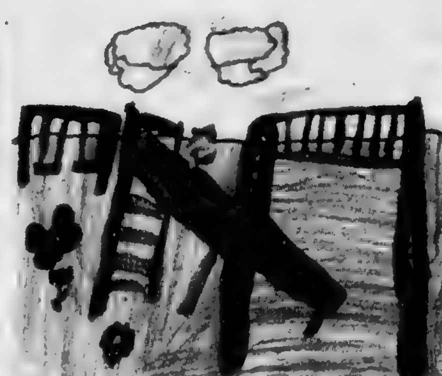
Amanda Vermette · 11 ans



Carmelle Huberdeau · 11 ans



Eric Gagnon · 8 ans



Dominique Grégoire · 7 ans



Katelyn Grabauskas · 11 ans



Elodie Flower · 9 ans



Florence Montgrain · 9 ans

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Marais Oak Hammock

10 ans en grand!

Pour les amoureux de la nature, le centre d'interprétation du marais Oak Hammock est un vrai bijou. Il est également de valeur inestimable pour toute cette faune qui profite de son expertise et de ses soins depuis maintenant dix ans.

Dominique PHILIBERT

Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock fêtera le 4 mai une décennie d'existence. Pour l'occasion, de nombreuses activités seront au programme, dont un spectacle de la formation musicale franco-manitobaine Madrigaia. (1) Et chacun aura sa part de gâteau...

« Ce sera une grande fête pour tous avec la possibilité de faire des excursions en canot, de s'aventurer sur des sentiers pédestres pour observer les oiseaux et également visionner des films sur la nature et l'histoire du marais Oak Hammock, mentionne le coordonnateur des événements spéciaux, Jacques Bourgeois. Une exposition spéciale montrera la maquette initiale du projet du Centre d'interprétation, les plans originaux, des photos, des archives et un film sur la construction du centre. Bref, tout pour relater son histoire et son évolution.

« De plus, dans la salle d'exposition permanente du centre, les gens pourront s'émerveiller devant de nouveaux aquariums qui abritent une variété de salamandres, de serpents, de poissons et de tortues, poursuit-il. Nous avons également construit une cabane en bois qui propose une exposition sur comment verdir sa toiture de maison, comme nous le faisons sur le toit du centre d'interprétation. »

Si aujourd'hui des milliers de visiteurs profitent de l'endroit, le site du marais Oak Hammock n'a pas obtenu à ses débuts la faveur de la population. « Un des plus gros défis au départ était de faire face aux nombreuses objections face à la construction du centre, souligne-t-il. Beaucoup avaient peur que cela n'accroisse la circulation routière et humaine et qu'il y ait des répercussions néfastes sur la nature. Finalement, c'est sûr qu'il y a eu un impact, mais le milieu évolue bien et les gens retournent à la maison avec une meilleure compréhension de la nature. Ils comprennent davantage l'importance du marais pour les oiseaux et les animaux qui en dépendent. »


photo : Gracieuseté Michele Kading

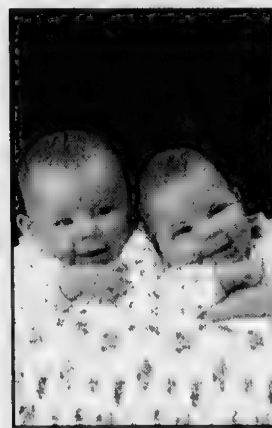
Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock fêtera ses dix ans le 4 mai. Lors de sa construction, il accueillait déjà plus de 185 000 visiteurs par année.

Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock employait à ses débuts sept guides naturalistes qui offraient des programmes éducatifs à environ 4 000 étudiants. Dix ans plus tard, c'est plus de 35 guides qui ont accueilli 55 000 étudiants en 2002.

Cependant, au niveau de l'affluence, le marais a toujours connu un grand succès. « La première année, nous avons eu environ 185 000 admissions, alors que l'an passé, cela se chiffrait à 200 000 visiteurs, relate Jacques Bourgeois. Nous sommes restés constants, mais nous observons cependant une présence plus marquée au plan international. Cela est sûrement dû au fait que nous avons reçu les dernières années de prestigieux prix. En 1999, nous avons remporté celui du meilleur service dans l'industrie du tourisme au Manitoba, en 2000, celui du meilleur site extérieur au Canada et en 2002, la grande distinction de la meilleure expérience environnementale au monde. »

(1) Les prix d'entrée sont de 4 $ pour les gens âgés entre 18 et 54 ans, 3 $ pour les personnes de 55 ans et plus et 14 $ pour les familles. L'entrée est gratuite pour les moins de trois ans. Avec mention de cet article, le Centre offrira un deux pour un à l'accueil. Pour de plus amples renseignements, contactez Jacques au 467-3282.

T'es parent avec qui, toi ?



Salut!

Nous voici : **Caroline Sara** (à gauche) et **Emma Rachel** (à droite) **Coughlan**, nées le 12 septembre 2002. Nous sommes les jumelles de Peter et Lynne (Cenerini) Coughlan. Nos grands-parents sont Norbert et Henriette Cenerini, Lawrence et Theresa Coughlan. Nous sommes chanceuses d'avoir deux arrière-grands-mères : Cécile Cenerini et Laurianne de Rocquigny.

Nous aimerions dire bonjour à toute notre famille et nos amis et remercier aussi tout le monde qui ont aidé maman et papa à prendre soin de nous. Un gros merci spécial à grand-maman Cenerini qui adore nous donner des bains.

AVRIL 2003

CLIENTÈLE JEUNESSE

UNE COMMUNAUTÉ *actions*







Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle jeunesse.

Tournée jeunesse!

Le CJP, le 100 Nons et le Programme jeunes entreprises s'uniront pour former une équipe dynamique qui fera la tournée de vos écoles secondaires au cours du mois de mai. Le but est simple : vous présenter nos activités prévues pour la prochaine année scolaire et solliciter votre opinion sur les sujets de l'heure qui concernent les jeunes. Au plaisir de vous rencontrer!

Succès du PÉA 2002-2003!

Le Projet étudiants animateurs (PÉA) vient tout juste de se terminer... Nous avons eu tellement de plaisir encore cette année ! Le PÉA a regroupé 25 jeunes provenant de partout dans la province. Le premier camp de formation a eu lieu au mois d'août et le dernier en avril 2003. Tout au long de l'année, les jeunes ont appris à se connaître et à travailler ensemble, dans une excellente ambiance. Lors des ateliers, les jeunes ont pu suivre une formation en communication efficace, en techniques d'animation, en organisation d'activités et bien d'autres! Le PÉA ne consiste pas uniquement à acquérir de la formation, mais également à accumuler des heures de pratique, afin d'obtenir tous les crédits requis. Nos communautés ont donc pu profiter d'un total de **1 000 heures d'animation** grâce à ces élèves! Félicitations à tous les jeunes du projet!



Participants au Projet étudiants animateurs 2002-2003

L'A.E.C.U.S.B. se renouvelle!

L'Association des étudiantes et des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (A.E.C.U.S.B.) est le seul syndicat francophone représentant les étudiant(e)s universitaires dans l'Ouest du Canada. Un nouveau conseil vient tout juste d'être élu... Les nouveaux membres débordent d'enthousiasme et mijotent plein de nouveaux projets! Entre autres, ils organiseront une grande fête, à la fin du mois septembre 2003, afin de célébrer et de mettre en valeur la francophonie manitobaine.

Afin de mieux représenter, encourager et appuyer la jeunesse francophone, l'A.E.C.U.S.B. travaille en collaboration avec tous les autres organismes francophones de la province. L'A.E.C.U.S.B. met l'épanouissement de la culture francophone au cœur de ses priorités!

CBAU... Quelle radio!

CBAU est la radio universitaire du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). CBAU a connu une année 2002-2003 extraordinaire, notamment en concluant une entente avec Envol 91 FM lui permettant d'être diffusée six heures par semaine sur les ondes d'Envol. La promotion des artistes locaux a été une priorité pour la radio étudiante, et plus de trente animateurs bénévoles ont contribué à la



Miguel Vielfaure et Louis St-Cyr, de CBAU, la radio universitaire du Collège universitaire de Saint-Boniface.

programmation. Notons aussi que CBAU a été diffusée sur Internet à *cbau.cusb.ca*. Un nouveau studio a été construit dans le Centre étudiant et CBAU a acquis de l'équipement neuf. Du financement est même assuré pour les années à venir pour continuer à faire vibrer la musique francophone!

Le Calendrier des jeunes (2003)

Mai –	Tournée jeunesse
9 mai –	Soirée Sans Nom, Salle Antoine-Gaborieau
6 juin –	CHANT'OUEST Vancouver, Colombie-Britannique
10 juin –	Assemblée générale annuelle du CJP Salle du Sportex, Collège universitaire de Saint-Boniface
21 au 24 août –	Premier camp du Projet étudiants animateurs
5 septembre –	La Chicane Électrique au Rendez-Vous
26 septembre –	Rassemblement jeunesse (connu en 2002 sous l'Affaire farouche... Le nouveau nom sera dévoilé dans les prochaines semaines)
16 au 19 octobre –	Stage de leadership destiné aux conseils étudiants
7 au 11 novembre –	Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest de la Saskatchewan
14 au16 novembre –	Deuxième camp du Projet étudiants animateurs

Pour de plus amples renseignements sur ces activités, communiquez avec le Conseil jeunesse provincial au (204) 237-8947

Quelles sont nos priorités?

- Sensibiliser les jeunes quant aux habitudes de consommation relatives à notre culture, à l'accès aux services en français et à leurs droits face à ces mêmes services.
- Concrétiser un plan de développement sur le plan économique afin d'améliorer l'employabilité des jeunes.
- S'assurer que les jeunes sont présents et actifs dans les dossiers entourant la gestion scolaire.
- Se donner le moyen de rassembler les ressources et les services existants pour la jeunesse ainsi que les coordonnées de la clientèle jeunesse.

Du nouveau à la SFM

- La SFM prépare la refonte du site www.franco-manitobain.org.
- Nouveaux arrivants - Des ateliers de sensibilisation à la réalité des nouveaux arrivants francophones au Manitoba auront lieu à la fin du mois de mai... Les détails bientôt.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine,
383, boulevard Provencher, pièce 212,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tel. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Web : www.sfm-mb.ca

THÉÂTRE

Changement de décor

La troupe de théâtre universitaire les Chiens de soleil s'était rendue en France l'an dernier pour y donner des représentations. Elle a retourné la faveur à ceux qui l'ont accueillie.

Mylène CRÊTE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a reçu, du 18 au 25 avril, la troupe de théâtre de l'Institut universitaire de formation des maîtres, situé dans la région française d'Avignon en France. Celle-ci a présenté *Dix pièces en un acte* du dramaturge Guy Foissy à la salle Martial-Caron.

« C'est une œuvre qui contient plusieurs saynètes pour deux ou trois personnes, explique la participante, Nathalie Varela. Il y en a une qui présentait les 11 comédiens, puis nous avions tous des rôles dans les autres. » La stagiaire en enseignement campait le rôle d'une femme à la recherche de l'homme de sa vie. Son condisciple Tristan Lebouchet jouait quant à lui le président d'une association qui faisait un jaloux. « Mon personnage voulait plaire, précise le Français. Il était imbu de sa personne et souhaitait diriger. »

La troupe a pu profiter d'une série d'ateliers avec le metteur en scène et dramaturge Marc Prescott. Elle a également assisté à une représentation de *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, jouée par les Chiens de soleil. « C'est motivant pour nos étudiants-enseignants de se confronter à des gens qui reçoivent des ateliers théâtraux de qualité, note l'accompagnatrice et professeure, Colette Aubourg. Ils sentent qu'ils doivent donner le meilleur. »

Un tel voyage-échange avait eu lieu l'an dernier lorsque la troupe du CUSB était allée présenter la pièce *Raconte-moi* de Marc Prescott. L'expérience, chapeautée par le département d'animation culturelle, avait été rendue possible grâce aux liens tissés avec l'institut par l'ancienne professeure de théâtre du CUSB, Ingrid Joubert.

Les deux établissements comptent répéter l'expérience. « Il est possible que Marc Prescott écrive un texte pour l'équipe d'Avignon et qu'il s'y rende pour donner une formation, dit le responsable de l'animation culturelle au CUSB, Louis St-Cyr. Nous avons même lancé l'idée que nos troupes respectives travaillent la même pièce, mais de façon différente. Il n'y a pas de limites! »



photo : Mylène Crête

La troupe de théâtre de l'Institut universitaire de formation des maîtres d'Avignon était de passage au Collège universitaire de Saint-Boniface pour y présenter le fruit de son travail.

D'autres échanges entre les étudiants du baccalauréat en éducation et ceux de l'Institut universitaire de formation des maîtres pourraient voir le jour l'an prochain. « La faculté est intéressée à recevoir des stagiaires français et à envoyer des étudiants à Avignon. » Le tout pourrait même prendre la forme de stages linguistiques.

RINGUETTE

Le Manitoba champion

Elles ont démarré confiantes et gardé la cadence, malgré une remontée spectaculaire de l'adversaire. Cet effort soutenu des membres de l'équipe junior de ringuette du Manitoba leur a assuré la victoire au championnat canadien.

Stéphane MICHAUD

Le Manitoba a raflé la médaille d'or en finale de la division junior du Championnat canadien de ringuette, qui s'est disputé du 29 mars au 5 avril à Waterloo, en Ontario. À l'issue d'une rencontre haute en couleur, les jeunes joueuses de 14 et 15 ans l'ont emporté de justesse sur leurs rivales de l'Ontario, par la marque de six à cinq.

« La partie a débuté plutôt lentement, décrit une des membres de l'équipe manitobaine, Nicole Balliet, qui étudie au collège Saint-Norbert. Nous étions à égalité un à un après la première demie. »

Les deux formations ont augmenté leur pointage à tour de rôle en deuxième période, mais les choses se sont corsées à la toute fin. « Alors que nous commencions à ressentir un peu de fatigue, les Ontariennes ont eu un soudain regain d'énergie, évoque sa coéquipière Jessica Simpson, qui fréquente la même école d'immersion. Nous avons quand même réussi à maintenir le rythme, suffisamment en tout cas pour conserver notre avance d'un point. »

Les deux équipes ayant accumulé chacune une trentaine de tirs au but, la victoire fut serrée. « Ça nous a pris par surprise, explique Nicole Balliet. Lorsque nous avons affronté l'Ontario pour la première fois en saison régulière, nous avions gagné le match 13 à trois. Nous nous attendions donc à ce que ce soit facile encore une fois. Mais je crois aussi que nous n'étions pas dans notre forme habituelle. Nous n'avons pas joué à notre plein potentiel. »

La jeune attaquante admet que la foule partisane et la présence de caméras de télévision l'ont rendue légèrement nerveuse. « Oui, ça peut être des facteurs intimidants, confirme Jessica Simpson. De mon côté, j'avais participé à ce tournoi l'an dernier, alors j'étais déjà un peu habituée. Mais je suis d'accord avec Nicole : même si nous avons gagné, ce n'était pas notre meilleur performance de la saison. »

De toutes les formations de ringuette de l'Ouest, celles du Manitoba semblent partir tout de même avec une longueur d'avance. « Il y a cinq équipes en tout dans la province, avec plusieurs joueuses de haut calibre, alors qu'en Alberta, par exemple, ils n'ont qu'une seule équipe, soutient Nicole Balliet. Au début de la saison, nous nous entraînons intensivement, trois à quatre fois par semaine. Nous nous réchauffons l'année durant en faisant du jogging et en sautant régulièrement sur la glace. »

Pour les deux copines, la ringuette est un sport rapide et excitant, qui exige des habiletés et réflexes particuliers. « Il est probablement plus populaire par ici que dans l'Est, commente Jessica Simpson. Mais il est loin d'être aussi bien couvert dans les médias que le hockey. Je pense qu'il devrait l'être! »

HOCKEY

Winnipeg et Saskatoon perdent la partie

Les villes de Winnipeg et Saskatoon n'ont pas réussi à convaincre l'Association canadienne de hockey afin d'obtenir le Tournoi international de hockey sur glace qui aura lieu en 2007. Elles avaient déposé, le 2 avril, leur candidature conjointe. Ce sont les villes de Québec et de Halifax qui ont obtenu la faveur de l'association.

Ces deux villes canadiennes seront en compétition avec des municipalités russes, suédoises et allemandes pour l'obtention du tournoi. Ce championnat international de hockey, vieux de 92 ans, n'a jamais eu lieu en Amérique du Nord. L'événement en 2003 se déroulera en Finlande, pour ensuite se déplacer en République Tchèque en 2004. C'est l'Autriche qui en sera l'hôte en 2005 et la Lettonie en 2006.

D. P.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Katrie Therrien Vielfaure**. Mes parents sont Rachel Therrien et Gilbert Vielfaure. Je suis née le 9 janvier 2003 et depuis ce temps-là, mon frère Éric (11 ans), mes sœurs Dielle (5 ans) et Brianne (3 ans) prennent plaisir à me divertir.

Je suis la 17e petite-fille de Diane (Freynet) et Maurice Therrien et la 9e de feue Thérèse (Goulet) et feu Ovide Vielfaure.

Un gros bisou à ma marraine et mon parrain Brigitte Therrien et Sébastien Blanchette et à tous mes oncles, tantes, cousins et cousines.

Télé-horaire de la semaine du 28 avril au 4 mai 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Gabriel à Gloucester, en Ontario, par Michel Pommainville, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du Midi		Watatatow	Providence		Mystérieuses Cités	Looping	Variées	Cinéma variées		
RDI	RDI Aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En Santé	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Beverly Hills		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 28 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Romy et Mic..	Wizz	Ce soir	Mots et maux	"Les Cendres d'Angela" (Drame,'99) Emily Watson, Robert Carlyle.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maisonneuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée			Gourmande	Isabelle autour du..	TV5 le journal	Bibliotheca	Edward Saïd			Tout le monde.. Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Gags	Fleurs et jardins	Les incontournables		2 frères		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Indus Media	.50 Chit Chat		.50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Mardi 29 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Deux petites ..	Wizz	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	La Facture	Cerveau direction		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Brio	Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maisonneuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	Envoyé spécial Magazine d'information.			Smoking et baskets	Au coeur de la loi "Fin de peine"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Dans ma caméra	Histoires filles	KM/H "La tache"	Annie et ses hommes		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Vision mondiale	:50 Chit Chat		:50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Mercredi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Me & Mrs Jon..	Wizz	Ce soir		"Taxi 2" (Com,2000) Frédéric Diefenthal, Samy Nacéri.				Mon meilleur ennemi (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports	"Panique" (Com/dra,'96) Alexandra Woodward.		
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maisonneuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Échelon			Chroniques d'en haut	Conversation	TV5 le journal	Au nom de la loi		Les prix du Québec	Comme au cinéma			Le sport en jeu		Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Indus Media	:50 Chit Chat		:50 Publicité	:20 Le canal nouvelles	

Jeudi 1er mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 "Le Refuge"	Wizz	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès	Quadra "Le Pardon" (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Beijing express" (Com/dra,'95) Mia Sara, Michael Caine.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maisonneuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Mots minuit			L'emploi du temps		TV5 le journal	Écrans du monde	Noms de Dieux		Vie privée, vie publique			Palettes	Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Spécial peuple 2/2	"Ne me quitte pas" (Police,2001) Rachel Ward, Mark Harmon. 2/2				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Thane Direct	:50 Chit Chat		:50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Vendredi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Escrocs mai..	Wizz	Ce soir	Territoire de l'autre	L'Épicerie	Bijou de famille	L'Or		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Love, etc." (Drame,'96) Yvan Attal, Charlotte Gainsbourg.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Douce France		TV5 le journal	Passep-Arts	Dossiers Disparus "Neda"		Paul Piché au Festival d'été de Québec 2001		Claire Pelletier		Écrans du monde	"L'Hérit-ière"
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Où sont mes enfants?" (Drame,'94) Chris Noth, Marg Helgenberger.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Patrick Groulx		"Les vices de l'arène" (Com,'96) Jeff Goldblum, Samuel L. Jackson.				Chit Chat		

Samedi 3 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounchpounch	101Dalmatien	Et voici la petite Lulu	Wheel squad	Iznogoud	Enfants du feu	Lassie "Le Journal"	L'Heure du Midi	"Le Big Green" (Com,'95) Olivia D'Abo, Steve Guttenberg.				Air de famille	L'Accent	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	TV5journal /:15F.Parler	La vérité	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Suisse	Stade Africa	Journal Belge	Bourlingueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Visez dans le mille!	"Les Cracs du golf" (Com,'98) James Kirk, Tom Arnold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjournal	Justice	"Grizzly" (Avent,'99) Richard Harris, Tom Jackson.				Caméra témoin "Les Justes"		Téléjournal	À la Maison-Blanche "Cohabitation"		Nouvelles sports /:55 "On ne meurt que deux fois" (Police,'85) Charlotte Rampling, Michel Serrault.				
RDI	Histoires oubliées	Culture-choc	Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjournal	L'Épicerie	Grands Reportages		Zone libre		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux		Téléjournal	La Facture
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Ombre et lumière	La Chanson "Spécial France Gall et Michel Berger" Une soirée consacrée à France Gall et Michel Berger.					:20 TV5 le journal	:45 d.	:10 Au coeur de la loi "Les voleuses"		Acoustic	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			"Parents modèles" (Com/dra,'97)	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Dinotopia" (Avent,2002) Wentworth Miller, Tyron Leitso.				"Légionnaire" (Act,'98) Jean-Claude Van Damme, A. Akinnuoye Agbaje.				.45 Le TVA	:10 "Parties intimes" (Com,'97) Robin Quivers, Howard Stern.				:10 Infopublicité			

Dimanche 4 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Le Coin Jardin	Christiane Charette en direct		Course automobile Grand Prix d'Espagne F1 Site: Circuit de Barcelone Barcelone, Espagne			
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Signes	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Ombre et lumière	Journal Suisse	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Journal Belge	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Multiplicité" (Com,'96) Andie MacDowell, Michael Keaton.				Brunch Maman Dion Invité(es): Jean L'Italien		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Les Petits héros II" (Com,2000) Brad Sergi, Thomas Garner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		"L'Odyssée de l'espèce" (Doc)				Coulisses Odyssée	Téléjournal	Angèle Dubeau	Nouvelles sports	"Les Damnés" (Drame,'68) Ingrid Thulin, Dirk Bogarde.				
RDI	Aventure de la télé.	Second Regard	Le Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'Accent
TV5	Un monde à...	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Faut pas rêver		Double je			TV5 le journal	Kiosque		Le vrai monde	Vivement dimanche!			Mots minuit		
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous		Tournée Lise Dion	"Jackie B. Kennedy Onassis" (Bio,2000) Tim Matheson, Joanne Whalley.						Le TVA	Infopublicité		Infopublicité		Infopublicité	Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Question de droit

Pascal DUBÉ

L'avocate Marianne Rivoalen pratique au sein du ministère de la Justice du Canada, depuis le 1er avril. Elle travaille plus spécifiquement au service des droits autochtones. Un emploi qui lui permet de relever des défis stimulants.

« Le droit des populations autochtones m'a toujours intéressée, confie-t-elle. Mais il y a peu de cabinets privés d'avocats qui en font. L'emploi au ministère de la Justice m'offre ainsi une occasion unique de pratiquer dans un champ d'activité assez spécialisé.

« De plus, bien que j'aimais le travail que je faisais en pratique privée, j'avais le goût d'aller voir comment ça se passait du côté des gouvernements, ajoute Marianne Rivoalen. Je vais continuer à faire du litige, particulièrement en ce qui a trait à l'établissement des gouvernements autonomes des réserves et des populations autochtones. C'est très intéressant parce qu'il s'agit d'un dossier très actuel et qui risque de prendre de plus en plus de place dans les débats publics. »



Marianne Rivoalen.
(photo : SFM)

L'avocate envisage avec enthousiasme ses nouvelles fonctions. Une des tâches principales qu'elle aura à accomplir sera de faire connaître l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés. Cette partie de la loi constitutionnelle fait référence au droit à l'égalité pour tous les Canadiens, peu importe leur origine ethnique, leur religion ou leur race.

« Une des tâches que je vais avoir à accomplir, par exemple, sera l'application de la loi qui permet à une femme autochtone d'avoir droit à son statut d'autochtone, même si elle a marié un homme non autochtone, explique Marianne Rivoalen. Et ça va plus loin parce que les enfants de ce couple auraient aussi droit à un statut d'autochtone. Il s'agit donc d'une question importante pour ces familles et il faut que justice soit rendue.

« Et même si mon employeur est le ministère de la Justice, mon souhait est de travailler à l'élaboration de politiques justes et équitables pour l'ensemble de la population, insiste-t-elle. C'est sûr que certaines personnes pourraient avoir l'impression que nous travaillons contre eux, que mon travail c'est de les empêcher d'avoir accès à certains droits ou services, mais ce n'est pas le cas. C'est certain qu'il y a des gens qui n'aimerons pas mes interventions, mais ça fait partie de la réalité du travail d'un avocat. »

TOURISME

Un peu plus haut

Le tourisme francophone dans l'Ouest canadien profite d'un essor considérable depuis quelques années. Grâce à l'acharnement de passionnés, la francophonie canadienne et ses trésors seront désormais dévoilés à un plus grand nombre.

Dominique PHILIBERT



photo : Dominique Philibert

Simone Neveux : « Mon travail se fera en étroite collaboration avec les divers agents du tourisme dans chaque province et territoire.

La responsable du tourisme pour le Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO), Simone Neveux, a fait le grand saut comme coordonnatrice du tourisme au niveau national. En poste depuis le 1er avril, la Franco-Manitobaine a comme principale tâche d'assurer le maintien de bonnes relations entre les réseaux de développement économique et d'employabilité des provinces de l'Ouest – l'équivalent du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) – et les entités gouvernementales responsables du tourisme.

« Mon but sera en quelque sorte de devenir le bras droit des Provinces afin d'aller chercher des marchés qu'elle ne peut avoir à cause de la langue, spécifie Simone Neveux. Nous voulons prouver la valeur ajoutée que représente la francophonie dans chaque province et territoire. Je pense qu'à long terme, chaque province pourrait cibler comme clientèle les Québécois et les Français. Pour l'instant, toute la stratégie touristique évolue autour des provinces voisines et des états américains les plus proches. »

Simone Neveux a accepté il y a plus d'un an de prendre la relève de la première coordonnatrice du CTFO, Monique Ducharme, afin de compléter le projet, échelonné sur trois ans, initié par le CDEM et l'agence fédérale Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO). Elle a ainsi complété la dernière année de cette initiative réunissant les quatre provinces de l'Ouest.

« J'ai dû tout d'abord analyser le plan d'action et asseoir les priorités pour la dernière année du projet, mentionne-t-elle. Nous avons établi que cela serait le marketing. Nous avons donc développé divers outils et projets afin d'atteindre notre cible : les Québécois âgés de 50 ans et plus. Un site Internet fut tout d'abord mis sur pied. Nous avons également travaillé sur des images et des slogans accrocheurs. Nous avons fait des cartes postales, un guide touristique et établi des numéros de téléphone sans frais pour chacune des quatre provinces de l'Ouest. Finalement, des publicités ont été diffusées dans des magazines ciblés et nous avons participé cette année à notre deuxième Salon vacances et loisirs d'été. »

Avec cette expérience, la responsable du tourisme est prête pour jeter les bases de son nouvel emploi. « Il s'agit vraiment d'un tout nouveau terrain à défricher, estime-t-elle. Je devrai mettre sur pied un Corridor touristique francophone pancanadien. Mon travail se fera en étroite collaboration avec les divers agents du tourisme dans chaque province et territoire.

« Nous devrons nous rassembler quelques fois par année afin de voir quels sont leurs besoins, les besoins des petites et moyennes entreprises de leur région et comment nous pouvons développer des outils pour y répondre. Je délaisserai le marketing pour me concentrer sur la communication, qui constituera probablement 50 % de mon travail. »

Simone Neveux gardera ses bureaux dans les espaces du CDEM. La coordonnatrice du Théâtre dans le cimetière, Brigitte Léger, assurera la transition.

Un autre succès...

Le Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO) était présent pour une deuxième année consécutive au Salon vacances et loisirs d'été, qui avait lieu du 11 au 13 avril à Montréal. Des indices laissent croire à un grand succès.

« L'an passé, nous n'avions qu'un seul kiosque, alors que cette année, chaque province avait le sien en plus d'un tenu par le CTFO en guise d'accueil, souligne la responsable du tourisme, Simone Neveux. Nous avions en 2002 distribué 15 000 dépliants sur les attraits de l'Ouest. Cette année, le double a été donné et nous avons produit un cahier touristique en collaboration avec le journal *Le Soleil* de Québec, qui a été encarté dans sept quotidiens de la province au nombre de 600 000 copies. »

À la suite du passage de l'équipe en 2002, plus de 3 500 appels téléphoniques ont été enregistrés grâce aux numéros sans frais. De plus, le tout nouveau site Internet a reçu la visite de plus de 10 000 touristes potentiels. « Cette année, nous devrons établir un système pour évaluer le nombre de visiteurs, dit-elle. Nous sommes en train de travailler à un projet pilote avec Tourisme Riel qui permettra la mise en place d'un programme informatique pour nous aider. »

Le Salon vacances et loisirs d'été a attiré plus de 40 000 visiteurs. La campagne publicitaire du CTFO a non seulement séduit de futurs voyageurs, mais d'importants partenaires publicitaires. « Nous avons eu à nos côtés, durant toute la durée du Salon, un représentant de Via Rail qui était en mesure d'informer les gens sur la possibilité de visiter l'Ouest en train, ajoute Simone Neveux. Les organisateurs du Salon ont tellement apprécié notre dynamisme et notre professionnalisme, qu'ils nous ont offert de choisir l'emplacement de nos kiosques pour l'an prochain. »



Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :
un(e) directeur(trice) d'école
pour l'École Beauséjour
(M à la 12e année : 120 élèves)
à Plamondon, en Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion et, en leadership pédagogique tout en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- compétences et expérience pertinentes en administration scolaire;
- aptitudes pour le travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire;
- habiletés dans le domaine de leadership pédagogique;
- compétences exceptionnelles en communication, en français et en anglais;
- connaissances dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 6 mai 2003

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Monsieur Jules Rocque, directeur général
Téléphone : (780) 645-3888
Télécopieur : (780) 645-2045
Courriel : jrocque@atrium.ca

Manitoba

RESPONSABLE DE PROJET — EAC, poste bilingue régulier, Les prêts de service des divisions scolaires du Manitoba seront considérés, Éducation et Jeunesse Manitoba, Commission des finances des écoles publiques, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 11053. Date de clôture : Le 9 mai 2003.

Qualités requises : Les candidats doivent connaître en profondeur les questions en matière d'éducation au Manitoba, connaître les programmes d'études de la maternelle au secondaire 4 et savoir comment ceux-ci influent sur les installations scolaires. Les candidats doivent également bien comprendre l'aspect technique de la construction pour mettre en place des projets d'immobilisations scolaires. Ils devront posséder un bagage en éducation et en administration, y compris une expérience en matière d'élaboration et de planification relativement aux projets d'immobilisations scolaires.

Ils doivent posséder de fortes habiletés en matière de communication et d'entregent, être capables de travailler de façon autonome en plus d'avoir de l'expérience de la gestion de projets multiples et du respect d'échéanciers serrés. Les candidats doivent également posséder des compétences informatiques. Ils doivent savoir parler et écrire le français.

Une liste d'admissibilité serait établie qui pourrait servir aux possibilités d'emploi ultérieures.

Fonctions : Le responsable de projet, qui relève du directeur administratif, offrira son expertise à la Commission pour ce qui est de l'utilisation des salles, de l'évaluation, de l'attribution des priorités, du budget, de la planification et de la mise en œuvre des projets d'immobilisations au sein du système d'écoles publiques du Manitoba..

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation et Jeunesse Manitoba, Services communs de la gestion des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5, Télec.: (204) 948-2193.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et les gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes qui sont identifiés ci-après. Les personnes choisies entreront en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

INFIRMIER(ÈRE) DE SANTÉ PRIMAIRE AU TRIAGE

Sous l'autorité de la Directrice des programmes et opérations, l'infirmier(ère) de santé primaire au triage est membre de l'équipe multidisciplinaire. Il (elle) fournit des services de santé primaire en offrant un triage téléphonique aux clients et à leur famille. L'accent est mis sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et l'éducation. Le (la) candidat(e) pourra travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire et aura un sens aigu de la communication et de l'entregent.

Expérience de travail

- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience clinique récente, de préférence en urgence, et en santé communautaire ou dans une variété de domaines tels la médecine/chirurgie, la gériatrie, la santé mentale et la santé maternelle/enfant.
- Expérience en triage téléphonique et en intervention en cas de crise serait un atout.

Formation

- Diplôme d'infirmier(ère) ou baccalauréat en sciences infirmières obtenu auprès d'une institution reconnue.
- Formation supplémentaire dans un domaine pertinent au poste (par ex. triage) serait un atout.
- Certificat décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.

INFIRMIER(ÈRE) DE SANTÉ PRIMAIRE RESPONSABLE DE L'ÉDUCATION ET LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Sous l'autorité de la Directrice des programmes et opérations, l'infirmier(ère) de santé primaire responsable de l'éducation et la promotion de la santé met en œuvre, coordonne, livre et évalue les programmes d'éducation et de promotion de santé qui répondent aux besoins des clients, de leur famille et de la communauté.En tant que membre de l'équipe multidisciplinaire, il(elle) favorise l'intégration d'activités axées sur l'éducation et la promotion dans le domaine de la santé. Le(la) candidat(e) aura un sens aigu de la communication, de l'animation de groupes et de l'entregent.

Expérience de travail

- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et dans la promotion de la santé.
- Expérience et connaissance de la promotion de la santé, des concepts de développement communautaire et de l'évaluation de programmes.

Formation

- Baccalauréat en sciences infirmières ou diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise) obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé ou des sciences sociales.
- Combinaison d'un diplôme de premier cycle et d'une expérience approfondie.
- Formation supplémentaire dans un domaine pertinent au poste (par ex. évaluation de programmes) serait un atout.
- Certificat décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 2 mai 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte
Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

fait appel de candidatures pour
un professeur suppléant ou une professeure suppléante en Communication multimédia

Domaines d'enseignement :

La candidate ou le candidat choisi(e) sera appelé(e) à offrir les cours suivants :

- Logiciels d'application multimédia
- Créativité et design visuel
- Environnement de production multimédia
- Atelier d'intégration multimédia
- Élaboration de portfolio

Qualités requises :

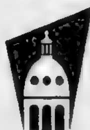
- Diplôme de 1er ou 2e cycle dans un domaine relié aux matières à enseigner;
- Formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler en équipe

Rémunération : classement et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2003

Date limite pour la réception des demandes : le 25 avril 2003

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Manitoba

BIBLIOTECHNICIENNE/BIBLIOTECHNICIEN BILINGUE — LY1, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Services de bibliothèques publiques, Brandon. Numéro de l'annonce : 10940.
Échelle de salaire: 30 393 $ à 34 857 $ Date de clôture : le 5 mai 2003.

Qualités requises : La personne choisie devra être titulaire d'un certificat ou d'un diplôme d'un programme reconnu de bibliotechnicien, ou elle aura une combinaison équivalente d'éducation postsecondaire et d'expérience. Elle devra avoir une excellente connaissance des deux langues officielles, pouvoir travailler de façon autonome et faire preuve de minutie, de souplesse, d'un bon sens de l'organisation et d'excellentes compétences en communication. Avoir déjà travaillé dans une bibliothèque (particulièrement dans une bibliothèque publique) et connaître les logiciels de bibliothèques à format MARC est un atout. Savoir utiliser des logiciels et connaître le logiciel GEAC et Microsoft Word est souhaitable.

Il est possible qu'une liste d'admissibilité soit établie suite à ce concours pour combler d'autres postes non bilingues à l'avenir.

Fonctions : La personne choisie sera chargée, sous la direction de la responsable des prêts, de tenir à jour, d'accroître et de cataloguer la collection française. Elle devra également repérer et faire circuler les documents de bibliothèque et aider les bibliothèques publiques rurales et du Nord en ce qui concerne leurs collections.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Gestion des ressources humaines, 379 Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba), R3C 0T9, Télécopieur : (204) 945-4907.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Veuillez, s'il vous plaît, prendre note que l'assemblée générale annuelle d'Air Canada convoquée pour le 13 mai 2003 a été remise à une date à être déterminée.

Par ordre du Conseil d'administration

Paul Létourneau, c.r.
Vice-président et Secrétaire général
Montréal (Québec)
le 24 avril 2003



AIR CANADA

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



« Bâtir un avenir meilleur sur une fière histoire de compassion »

Le Centre Misericordia est un établissement de santé confessionnel au service de la communauté manitobaine depuis plus d'un siècle. Fondé selon le devis des Sœurs de la Miséricorde : « la compassion du cœur pour ceux dans le besoin », le Centre encourage la créativité, l'innovation et l'excellence dans toutes ses entreprises. Nos programmes de base comprennent les soins urgents, les soins de longue durée, le Centre d'excellence en ophtalmologie, et le centre d'intervention téléphonique *Health Links*.

Directeur ou directrice de *Health Links* –
Centre provincial d'intervention téléphonique en matière de santé

La personne choisie aura la capacité d'amorcer le changement et sera responsable de l'élargissement et de l'amélioration du centre d'intervention téléphonique, qui deviendra un centre moderne à la fine pointe de la technologie et dont le nombre de préposés à la clientèle passera de six à trente-cinq. Le centre *Health Links* deviendra un programme provincial multilingue sous la direction de l'Office régional de la santé de Winnipeg et sous l'administration du Centre de santé Misericordia.

Le directeur ou la directrice sera responsable de la planification stratégique et commerciale, de la gestion opérationnelle, de l'élaboration des programmes et de la gestion de la qualité au centre d'intervention téléphonique. La personne choisie jouera un rôle de liaison avec Santé Manitoba en ce qui a trait aux campagnes de santé publique et aux questions liées à la santé, et, de concert avec d'autres intervenants provenant du milieu de la santé et des collectivités à l'échelle de la province, elle assurera la prestation des services de qualité et la satisfaction des clients.

Qualités requises

- posséder un baccalauréat ou, de préférence, une maîtrise dans un domaine lié à la santé;
- posséder de trois à cinq ans d'expérience préalable en gestion (une combinaison adéquate de formation et d'expérience sera prise en considération);
- faire preuve de leadership, de compétences administratives et d'entregent;
- faire preuve d'expérience en communications et en relations publiques;
- posséder des connaissances et une compréhension de la manière dont les technologies modernes utilisées dans un centre d'intervention téléphonique peuvent être employées pour mieux servir les clients;
- faire preuve d'expérience en ce qui concerne la gestion d'un centre d'intervention téléphonique offrant de nombreux programmes;
- de préférence, être bilingue (français et anglais).

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ à l'adresse ci-dessous avant le 6 mai 2003 :

Service des ressources humaines
Centre de santé Misericordia
99, avenue Cornish
Winnipeg (Manitoba) R3C 1A2
Télécopieur : (204) 783-6776
Courriel : humres@miseri.winnipeg.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.

« Nos valeurs fondamentales : la compassion, le respect et la confiance. »



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Directrice exécutive ou directeur exécutif, Secrétariat du projet de gazoduc nordique

Office national de l'énergie

YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Il s'agit d'un poste temporaire d'une durée de trois ans qui prend fin en mai 2006. Bien que vous serez au service de l'Office national de l'énergie, vous serez détaché auprès des Affaires indiennes et du Nord Canada pour la durée du mandat et travaillerez pour le Secrétariat du projet de gazoduc nordique (bureaux à Yellowknife et Inuvik). À ce poste, vous jouerez un rôle de premier plan dans les processus environnementaux et réglementaires visant un projet de pipeline dans les Territoires du Nord-Ouest. Votre expérience vous permettra de former et de diriger le Secrétariat, et le succès avec lequel vous saurez soutenir les examens menés par une commission sera mesuré par le taux de participation active et efficace du public. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **92 500 $** et **115 600 $**, avec une trousse d'avantages sociaux concurrentielle, y inclus une prime de rémunération au rendement et une indemnité d'isolement.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable dans un domaine connexe, ainsi que de l'expérience dans la gestion d'un éventail de services professionnels et intégrés, le tout dans un contexte opérationnel caractérisé par une diversité culturelle et démographique. Il vous faut également savoir développer des partenariats parmi les organisations ainsi que planifier et mener des services de communications et un processus de consultations auprès d'intervenants communautaires.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité et un examen médical seront effectués avant la nomination. Vous devez être disposé à faire beaucoup de déplacements.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 9 mai 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR82528CV09-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 3e étage, Immeuble Bellanca, 4914, 50e Rue, C.P. 2730, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R1. Télécopieur : (867) 669-2448. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste. Pour de plus amples renseignements sur le Secrétariat du projet de gazoduc nordique, veuillez visiter **www.neb.gc.ca/energy/northerngaspl/northerngascoopplan_f.pdf**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.
This information is available in English.

emplois.gc.ca



Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

CONTRAT PERMANENT À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • 1re et 2e années

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- avoir de l'expérience en jeune enfance serait un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mercredi 30 avril 2003** :



Madame Gilberte Poirier
Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 **Télécopieur : (204) 683-2546**

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

CONTRAT PERMANENT À 91 % DU TEMPS

Enseignant.e • 7e et 8e années

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mercredi 30 avril 2003** :



Madame Gilberte Poirier
Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 **Télécopieur : (204) 683-2546**

Voici l'histoire d'un homme

qui se réveille le matin après avoir dormi dans un lit qu'il a vu annoncé et dans un pyjama qu'il a vu annoncé; il prend son bain avec un savon qu'il a vu annoncé, se rase avec une crème à barbe qu'il a vu annoncée, avale un verre de jus qu'il a vu annoncé et prend son petit déjeuner avec des rôties faites d'un pain qu'il a vu annoncé; il s'habille avec des vêtements qu'il a vu annoncés puis, jette un coup d'œil à sa montre qu'il a vu annoncée. Finalement, il part travailler dans une automobile qu'il a vu annoncée. Mais, pendant tout ce temps, cet homme d'affaires continue d'hésiter à... annoncer, prétextant que la publicité ne donne rien. En bout de ligne, lorsque son chiffre d'affaires baissera, il finira par annoncer... son commerce à vendre.

LA PUBLICITÉ, ÇA PAYE

237-4823
1 (800) 523-3355

La LIBERTÉ

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA  THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA

Gestionnaire des communications
Agence Parcs Canada
Churchill (Manitoba)

Traitement : 51 517 $ - 55 677 $ (plus l'indemnité de poste isolé)

Joignez-vous à notre équipe pour changer les choses!

Si vous vous passionnez pour les parcs et les lieux historiques nationaux du Canada et pour les communications, saisissez cette occasion unique. Parcs Canada cherche une personne dynamique pour gérer les programmes de communication et d'éducation du parc national Wapusk et des lieux historiques nationaux du Prince-de-Galles, du Cap-Merry, de l'Anse-Sloop et de York Factory.

Ce poste se trouve au bureau de Parcs Canada à Churchill, au Manitoba - la *CAPITALE MONDIALE DES OURS POLAIRES*! Churchill possède une industrie touristique de renommée mondiale, avec des services et des installations que l'on ne retrouve pas normalement dans une petite collectivité nordique, et offre de nombreuses possibilités de se livrer à des activités de plein air ainsi que d'explorer l'arrière-pays. Un bon nombre des attractions de Churchill sont administrées par Parcs Canada.

Dans le rôle de notre gestionnaire des communications, vous serez l'un des membres de l'équipe de gestion, qui a la responsabilité d'élaborer et de mettre en oeuvre les programmes et services qui transmettent l'esprit de notre patrimoine national et rejoignent l'imagination de nos visiteurs. Vous fournirez des orientations stratégiques à nos programmes de communication et vous jouerez ainsi un rôle clé dans la protection de nos parcs nationaux et de nos lieux historiques nationaux.

Les programmes de communication dont vous vous occuperez comprennent les suivants : les services et les activités destinés aux visiteurs et à l'information du public; les programmes d'interprétation et d'éducation; les relations avec les médias, la collectivité et les intervenants; et le marketing. Vous agirez en partenariat avec d'autres organisations pour fournir des programmes et des produits conjoints. Vous superviserez une équipe d'employés saisonniers, et vous fournirez l'expertise en matière de communication pour une variété de dossiers et d'initiatives.

Si vous êtes notre candidat idéal, vous êtes créatif et enthousiaste, et vous avez l'esprit d'équipe; vous avez également de solides antécédents démontrant que vous savez obtenir des résultats. Vous avez une bonne expérience en communications et en gestion. Vous détenez un diplôme universitaire qui est en rapport avec le poste, ou vous possédez une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience liées à ce poste.

Sont admissibles à ce concours les personnes qui travaillent ou qui demeurent dans la région qui s'étend de Sudbury, en Ontario, vers l'ouest jusqu'à la côte du Pacifique, ainsi que les personnes qui travaillent ou qui demeurent au nord du 60e parallèle. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne.

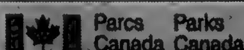
Les candidats qui correspondent aux critères de sélection seront évalués en fonction de l'énoncé de qualités pour ce poste. Un énoncé de qualités détaillé comprenant les critères de sélection est disponible sur demande.

Veuillez présenter vos candidatures, en indiquant le numéro de référence 20030417-PKS-MFU-OC-093, avant le 02 mai 2003 à 13 h, à :

Don Ostapowich
Parcs Canada - Ressources humaines
a/s Parc national du Canada du Mont-Riding
Poste restante
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Télécopieur : 204-848-259
Courriel : don.ostapowich@pc.gc.ca

Parcs Canada est déterminé à se doter d'une main-d'oeuvre diversifiée et universelle. Nous encourageons donc les membres des groupes désignés à poser leur candidature et à s'identifier.

Nous remercions tous les candidats.
Cependant, seuls les candidats sélectionnés seront contactés.
This information is also available in English.





La prématernelle Les P'tits Chênes

recherche un(e)

éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

pour enfants de 3 et 4 ans.

Sous la direction du conseil d'administration, la personne sera chargée de faire la programmation pour une prématernelle française et une prématernelle de francisation.

Particularités :

Poste :	à temps partiel ou à temps plein (à déterminer)
Durée :	octobre 2003 à la fin mai 2004
Langue de travail :	français
Qualités requises :	capacité d'analyse, initiative et esprit d'équipe
Rémunération :	à déterminer
Date limite :	le 16 mai 2003

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les P'tits Chênes
367, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G1



RCMP GRC

La Gendarmerie royale du Canada
Pouvez-vous relever le défi?

Au cours de la prochaine année, la GRC aimerait envoyer 90 Manitobains en formation à Regina, en Saskatchewan. La GRC recherche des adultes responsables très motivés à qui offrir une formation d'agent de police. Ceux qui réussiront le programme de formation de 22 semaines seront assermentés à titre d'agent de police.

Exigences fondamentales : être citoyen canadien, avoir 19 ans, posséder un permis de conduire valide de classe 5, détenir un diplôme de 12e année ou une formation générale, maîtriser l'une ou l'autre des langues officielles, être en bonne condition physique et en bonne santé, y compris avoir une bonne acuité visuelle de base.

Exigences spéciales : les candidats doivent être prêts à être affectés n'importe où au Canada. Pour obtenir plus de renseignements sur les exigences spéciales, veuillez consulter notre site Web, dont voici l'adresse : www.rcmp-grc.gc.ca.

Rémunération : au départ, la solde est de 38 571 $ et elle est de 62 497 $ après trois années de service.

Comment poser votre candidature : si vous habitez la région de Winnipeg, présentez-vous au 1091 de l'avenue Portage pour vous procurer une trousse de candidature et vous inscrire à une séance d'information. Quant aux citoyens d'autres régions, présentez-vous au détachement de la GRC le plus près de chez vous.

Les politiques et les pratiques de la GRC sont conformes aux lois, aux règlements et aux engagements du gouvernement qui ont trait à la diversité culturelle ainsi qu'aux lois qui interdisent la discrimination fondée sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la religion et le sexe.





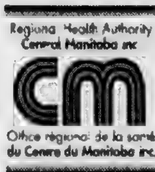
Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca



Pour vivre sa vie



L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba Inc. offre une gamme complète de services de santé aux 100 000 résidents environ de la région du Centre-Sud. Une équipe tournée vers l'avenir, formée de plus de 3 000 personnes, est chargée de la prestation de programmes et services intégrés au sein du continuum des soins. Nous avons actuellement le poste suivant à pourvoir :

TRAVAILLEUR SOCIAL ou TRAVAILLEUSE SOCIALE
pour les établissements du District de santé de la vallée de la rivière Rouge situés à Morris et à Emerson
Poste permanent à temps plein
Concours 03-AC-13

Le candidat choisi ou la candidate choisie fournira des soins et des traitements dans le cadre d'un programme complet, intégré et continu, en portant une attention toute particulière au fonctionnement psychosocial des personnes placées dans un des établissements du District de santé de la vallée de la rivière Rouge ou qui attendent d'être admises dans l'un des programmes de ces établissements.

Compétences :

- baccalauréat en service social;
- capacité de planifier et de mettre en œuvre des programmes psychosociaux individualisés en fonction des profils variés des clients;
- connaissance des tendances et pratiques actuelles de thérapie gériatrique, ou expérience dans ce domaine, ou les deux, serait un atout.

Date de clôture : le 30 avril 2003

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats ainsi que du registre concernant les mauvais traitements infligés aux enfants. Si vous avez les compétences nécessaires et que ce poste vous intéresse, veuillez envoyer à titre confidentiel votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, à l'adresse suivante :

Ressources humaines
Office régional de la santé du Centre du Manitoba Inc.
C.P. 243, Southport (Manitoba) R0H 1N0
Téléphone : (204) 428-2036 Télécopieur : (204) 428-2020
Courriel : humanresources@rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature est à l'étude.

www.rha-central.mb.ca



JOHNSTONGROUP

***Johnston Group** est l'un des premiers administrateurs de régimes du Canada, offrant des régimes d'assurance collective à plus de 21 000 entreprises et à leurs employés.*

Notre croissance continue nous oblige à rechercher de nouveaux membres du personnel pour notre division française du service des réclamations.

ADMINISTRATEUR(TRICE)
DU SERVICE DES RÉCLAMATIONS

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, de traiter les réclamations, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada et de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques.

La personne choisie doit posséder une bonne connaissance écrite et orale du français ainsi que des aptitudes informatiques et en communication. De l'expérience dans le domaine des réclamations pour les soins de santé et les soins dentaires ainsi qu'une connaissance des guides courants des tarifs dentaires et des régimes médicaux seraient un atout. Un esprit d'équipe et beaucoup d'initiative sont des qualités essentielles.

Johnston Group, a été choisi parmi les 50 meilleures sociétés privées les mieux gérées au Canada en 2001 et en 2002. Nous offrons un salaire concurrentiel, d'excellents avantages sociaux ainsi qu'un milieu de travail stimulant.

Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

M. Norman Rivard
Johnston Group
582, rue King Edward
Winnipeg (MB) R3H 0P1
Télécopieur : (204) 774-6698

Johnston Group remercie tous les candidats, mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

www.johnstongroup.ca

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois,** *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements additionnels contacter le YMCA

1-800-495-8775
(français) ou
204-989-5860
(English)

www.psj.gc.ca



Canadä

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 21 avril à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprenti* (6,50 $ à 10 $/h), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/h), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/h).
720-

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS » et faire de 0 $ à 10 000 $ dans 2 mois (juillet et août)? Deviens propriétaire ou locataire d'une franchise Fruits et Légumes! Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618, cellulaire : 791-8834. Fais vite! Possibilité d'octrois pour jeune entrepreneur(e). Prérequis : permis de conduire et investissement personnel.
756-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.F.L.
769-

RECHERCHE

EMPLOI D'ÉTÉ à Saint-Boniface : Je cherche une gardienne, 16 ans et plus, dynamique, pour trois enfants âgés de 8, 10 et 12 ans, pour les mois de juillet et août. 5 à 6 jours par semaine, 6,75 $/heure et plus. Permis de conduire un atout. Contactez Lise au 233-5618.
745-

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedi et dimanche après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
767-

À VENDRE

CHALET À VENDRE avec deux chambres à coucher, « loft » et accès au lac. 59 900 $. Tél. : 233-7422 ou (204) 882-2346. Place Bertrand n°1 à Saint-Malo.
754-

ROULOTTE DE 15 PIEDS POUR CAMPING avec nouveaux sièges, rideaux et tapis. En très bon état. 2 900 $ (omo). Appelez Gilbert au 233-4079.
759-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux, 1 250 pi² avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas (120 000 $). Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou à la maison 433-7192. Raison de la vente : retraite.
763-

À VENDRE PAR SOUMISSION : Maison à Bellegarde, 2 390 pi², 4 chambres à coucher, 2 ½ salles de bains, garage simple attenant, grande cour avec arbres. Près d'une école fransaskoise de la prématernelle à la 12e année. Attenante à l'église catholique. Envoyer soumission écrite à : Soumission Presbytère, Paroisse St-Maurice, C.P. 9, Bellegarde (Saskatchewan) S0C 0J0 avant le 2 juin 2003. La plus haute ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Tél. : (306) 452-3773 ou (306) 452-3975.
768-

À LOUER

À LOUER : 500 pi² d'espace commercial, ensoleillé, rez-de-chaussée, rue Marion près de la rue Taché. Chauffage, eau et stationnement compris. 269-1178.
741-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 177, rue Masson, entrée privée, réfrigérateur et poêle, chauffage, eau et stationnement compris. Non-fumeur, pas d'animaux. 450$/mois. Disponible le 1er avril. Contactez Annie ou Nadia au 237-6676.
764-

À LOUER : Une chambre dans un appartement meublé. Femme non fumeuse. Libre du 1er mai au 31 juillet 2003 avec prolongation possible. 277,50 $/mois, services compris. Appelez Sarah ou Annette au 256-0035.
765-

À LOUER À SAINT-VITAL : « Townhouse » à partager, femme non fumeuse. 275 $/mois plus services. Contactez Aline au (204) 433-7884.
766-

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher, véranda, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, garage. Disponible le 1er juin. 735$/mois plus services. Appelez au 253-5259.
770-

À LOUER : Petit appartement pour une personne. Près des autobus et du CUSB. Entrée privée. 300 $/mois. Appelez Suzanne au 945-8687 le jour et 254-2035 après 17 h.
771-

À LOUER : Garçonnière au 209, rue Dumoulin. Disponible le 1er mai. 320 $/mois. Appelez Cyrille au 878-2583 ou 793-3550.
772-

Nécrologies

Benoît Chabauty

Le jeudi 10 avril 2003, Benoît Chabauty de Notre-Dame-de-Lourdes est décédé paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface. Il avait 88 ans.

Il laisse dans le deuil ses deux frères : Léon (Yvonne) de Surrey, C.-B., et Hilaire (Evelyne) de Penticton, C.-B. Il laisse aussi bon nombre de nièces, neveux, parents et amis.

Les funérailles seront célébrées à l'église catholique de Notre-Dame le mardi 15 avril 2003 à 11 h, précédées de la veille du corps et des prières à 10 h 30. L'enterrement suivra au cimetière paroissial.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1 888 400-2326.



André Dupont



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès soudain et tragique d'André Henri Joseph Dupont survenu le dimanche 6 avril 2003. André est né le 24 octobre 1981 à Saint-Boniface. Il est le fils bien-aimé de Louise Gautron et Ephrem Dupont et le frère de Nathalie et Christian, ainsi que le petit-fils de Mathilde Gautron et Jeanne Dupont. Il laisse aussi pour chérir sa mémoire plusieurs tantes, oncles, cousins et cousines, ainsi qu'un grand nombre de très bons amis et amies.

André fut précédé par ses grands-pères, Henri Gautron et Maurice Dupont.

André était un jeune homme fort, plein d'énergie et très ingénieux. Il était toujours à la recherche de nouvelles aventures et de nouveaux défis. Ayant reçu son diplôme du secondaire, il travailla à divers emplois pour réaliser son rêve de voyager à bicyclette à travers l'Europe. Il avait la facilité de se faire de nouveaux amis et avait une passion pour les langues et les diverses cultures. À son retour de voyage, il avait une toute autre appréciation pour son pays et sa famille, ayant le désir de mieux se connaître et de mieux connaître son patrimoine.

André avait une passion pour les sports. De sa tendre enfance à ces derniers jours, il a pratiqué plusieurs sports d'équipe tels le hockey, la crosse, le soccer, etc. Un mordu des Canadiens, il ne manquait pas les parties ni les discussions post-parties avec ses oncles. Plusieurs passions l'animaient dont la musique, le vélo, le camping, les langues et la jonglerie. Cette dernière lui apportait beaucoup de fierté. Il nous a fait preuve de ce talent au Festival du Voyageur et il commençait à se faire connaître.

Avant son décès, André travaillait à l'école Christine-Lespérance comme auxiliaire. Il prenait à cœur son travail auprès des jeunes. En plus, André poursuivait ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le sourire accueillant d'André lui donnait la facilité de se faire des amis et amies, dont plusieurs de différentes nationalités et cultures. Ils garderont de merveilleux souvenirs de leur ami André.

Une soirée de prières eut lieu le jeudi 10 avril au Salon funéraire Glen Lawn. La célébration de la vie d'André eut lieu a l'Église Saint-Eugène le vendredi 11 avril. L'enterrement des cendres aura lieu à une date ultérieure. Pour ceux et celles qui le désirent, un don peut être fait à l'Association canadienne de la santé mentale, Division Manitoba, 836, avenue Ellice, Winnipeg, R3B 1Y4 ou à une œuvre de charité de leur choix.

La famille désire remercier très sincèrement tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, lui a apporté support et réconfort durant cette dure épreuve, que ce soit par des appels, des visites, des dons de nourriture, des fleurs, des offrandes de messe, des cartes et en particulier par leur présence à la soirée des prières et à la messe des funérailles. Il n'y a pas de mots assez puissants pour exprimer toute notre reconnaissance pour ces marques d'affection et d'appui.

Bon voyage André!
On t'aime beaucoup!



Sœur Annette Gauthier

À la suite d'une crise cardiaque, sœur Annette Gauthier est décédée subitement à la Maison mère des Sœurs Grises, à Montréal, le 12 avril 2003, à l'âge de 89 ans, après 68 ans de vie religieuse.

Native de Saint-Norbert, Manitoba, elle était la deuxième d'une famille de 15 enfants, de Conrad Gauthier et de Jeanne Champagne.

Elle entra au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface en 1932 et à la suite de Sainte Marguerite d'Youville, elle fit profession temporaire à la Maison provinciale en 1935, et profession perpétuelle à la Maison mère en 1938.

Après des études à l'École normale de Winnipeg, sœur Annette fit une brillante carrière dans l'enseignement. Les institutions suivantes furent les bénéficiaires de son dévouement : couvent de Saint-Norbert : 1937-1942; couvent de La Broquerie : 1942-1944; couvent de Sainte-Anne-des-Chênes : 1944-1946; couvent de La Broquerie : 1946-1956; Ecole de Lebret, Saskatchewan : 1956-1957; couvent de Saint-Norbert : 1957-1966; 1968; couvent de Saint-François-Xavier : 1966-1967. Pendant plusieurs étés, Sœur Annette enseigna la catéchèse dans plusieurs endroits tels que Carmen et Morden.

Suite à l'obtention d'un bachelier ès Arts de l'Université du Manitoba et après avoir suivi un cours en technique de bibliothèque à l'Université d'Ottawa, sœur Annette fut responsable pendant plusieurs années de la bibliothèque à la Maison mère, et fut supérieure d'un groupe de religieuses au même endroit.

Partout où elle est passée, sœur Annette laisse le souvenir d'une femme douce, priante, réservée, affable et très disponible pour servir.

Sœur Annette laisse dans le deuil quatre sœurs : Estelle(Perrin) de Sainte-Anne-des Chênes; Vitaline (Walter Craig) d'Abbots Ford, C.-B.; sœur Thérèse de N.-D.des Anges; Céline (Wozniak) de Kaslo,C.-B. et deux frères : Cyprien (Lorette) de Cowansville, Québec et l'Abbé Azarie de Winnipeg, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 16 avril à 10 h à la Maison mère des Sœurs Grises à Montréal.

Ovila J. Gosselin (1920-2003)



Paisiblement, entouré de sa famille, Ovila Gosselin est décédé au Repos-Jolys le jeudi 10 avril 2003 à l'âge de 83 ans.

L'ont précédé dans la vie éternelle, sa chère épouse et mère de ses enfants, Cécile Maynard, un fils, Raymond, et ses 10 frères et trois sœurs. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Lucille Desrosiers, ainsi que ses 11 enfants; Louis (Paulette Ruest), Éveline (Jean-Guy Lécuyer), Solange (Raymond Saucier), Yvonne (Henri Coulombe), Lise (Michel Courcelles), Juliette (Jim Casson), Angèle (Marc Hamonic), Gilbert (Connie), Huguette (Robert Trudel), Lucie, et François (Heidi); 27 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants. Il laisse aussi ses belles-sœurs et beaux-frères des familles Gosselin, Maynard et Desrosiers, et de nombreux neveux, nièces et amis.

Il était d'abord et avant tout dévoué à sa famille. Nous nous souviendrons toujours de Papa pour son travail acharné à travers les années. Il était un époux, père et pépère exemplaire et aimé. Homme avec peu d'expression, il nous démontrait toutefois à sa façon qu'il était fier de ses enfants. Ses petits-enfants lui tenaient à cœur; il les prenait au bout de ses bras en turlutant tir-li-li-li et les faisaient danser. Papa nous a laissé tout un héritage : sa grande foi en Dieu, une éthique du travail sans pareil, un amour de la nature, de la terre et bien sûr du lac, plus particulièrement notre cher Bocage Cé-Vila. Il nous a inculqué sa force, son courage et sa détermination. Bien respecté, il croyait fermement en l'honnêteté et la justice. Homme fier de ses racines, solide et convaincu, il a été pour nous un poteau.

La ferme, le parc provincial et son entreprise de « camping » ont été ses emplois principaux *pour gagner sa croûte*. Au cours des années, il a su inspirer plusieurs personnes et a gagné le respect de sa p'tite communauté estivale ainsi que bien d'autres.

Nous exprimons à Lucille nos sincères remerciements pour son dévouement, appui constant et amour pour Papa. Un très grand merci aussi au personnel du Chalet Malouin de Saint-Malo et du Repos-Jolys de Saint-Pierre-Jolys pour tous les bons soins, la tendresse inlassable et la compassion incomparable envers notre cher Pa. Merci aussi à toutes les personnes qui ont aidé d'une façon ou d'une autre.

Ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur ou au Centre médico-social de De Salaberry.

Présidé par l'abbé Joseph Choiselat, et assisté par le diacre, Louis Gosselin, les prières ont eu lieu à 13 h 30 le lundi 14 avril 2003 en l'Église de Saint-Malo, suivies de la célébration de sa vie à 14 h. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Malo.

Partons la mer est belle…
Bon retour à Saint-Malo cher Papa…

Les arrangements funéraires ont été confiés au Salon mortuaire Desjardins 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Yvette Jamault
Laïque



Une sculpture : Le Christ ressuscité



Aujourd'hui lorsque nous entrons dans une église catholique, nous voyons au mur, de plus en plus, le Jésus ressuscité plutôt que le Jésus crucifié. Si vous entrez maintenant dans l'église Saint-Eugène au 1007, chemin Sainte Marie, vous trouverez une sculpture représentant le Corps du Christ : Jésus ressuscité entouré de ses membres. (1) L'humanité entière est renouvelée par la présence de Jésus ressuscité, le Christ, Lui qui unifie tous les éléments de la Création. Theillard de Chardin a écrit : « O Jésus, montrez-vous à nous comme le Fort, l'Étincellant, le Ressuscité pour que nous vainquions avec vous le Monde; apparaissez-nous enveloppé de la Gloire du monde. » (Le milieu divin, p. 158)

Au contact du Christ, nous constatons que les personnages sont transformés intérieurement et sont lumineux extérieurement. Celui ou celle qui s'identifie à un de ces personnages est invité.e à faire la même démarche de conversion et de foi vers le Jésus ressuscité, à le contempler et à le suivre en vivant en communion avec Lui et avec toute la Création. Paul a écrit à sa communauté chrétienne de Corinthe : « Dieu a composé le corps...afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que les membres aient un commun souci les uns des autres. »(1 Cor. 12, 24b-25)

Les six personnages de cette sculpture représentent les différents âges et états de la vie humaine. Tous sont attirés par la personne du Christ qui transforme tout leur être. Leur attitude respectueuse et attentive démontre l'amour qui se dégage de leur cœur. À l'exemple de ces personnages, puissions-nous être capables de prononcer : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20)

À l'arrière-plan, il y a un arbre qui symbolise la croix de Jésus et le Jésus ressuscité apparaît comme s'en détachant. L'arbre symbolise aussi l'arbre de vie d'où coule la sève qui nourrit les branches. Jésus raconte en Jean ch. 15 : « Je suis la vigne et vous êtes les sarments (les branches). Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là produira du fruit en abondance car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire. » Le Christ de la sculpture, debout devant l'arbre, indique qu'il est le tronc et nous sommes les branches. Il nous vivifie pour que nous demeurions en communion avec Lui et allions produire du fruit, c'est-à-dire des bonnes œuvres, les œuvres de l'Esprit en nous. (Voir : Galates 5, 22)

Nous apercevons aussi un chien et trois oiseaux. Pourquoi des animaux dans une église?

Nous ne pouvons nier notre interdépendance avec les animaux. Créatures de Dieu, comment ne pas les traiter avec tendresse et respecter leurs droits. Selon la tradition juive, la chasse aux animaux était absolument défendue. Jésus est né dans une étable entouré d'animaux et il les inclut dans ses paraboles montrant combien humble Jésus était envers eux. Victor Hugo écrit : « Dans les relations de l'être humain avec les animaux, avec les plantes, avec tous les objets de la création, il y a toute une grande morale, à peine perçue encore mais qui va éventuellement percer en pleine clarté et être le complément de la morale humaine. » Pour François d'Assise, les animaux étaient ses meilleurs amis; il communiquait avec eux. Et Matthew Fox dit que si tous les animaux disparaissaient de notre planète, l'être humain mourrait d'un grand ennui de l'esprit. (2)

En fait, les animaux nous enseignent des leçons de compassion et de vie spirituelle. Ils sont à l'aise avec le silence, avec la solitude et avec eux-mêmes. Les animaux ont donc un côté contemplatif que bon nombre d'humains semble oublier. Ils nous donnent des leçons d'ouverture aux autres, de passion, de compassion, de sensibilité et d'humour. (2) Pourquoi ne pas reconnaître que ces êtres vivants ont une grande valeur?

Le tout repose sur un rocher solide au bas de la sculpture. Ce rocher est le symbole du Christ. Jésus en Matthieu 7, 21-25 ou en Luc 6, 46-48 se sert de l'image du rocher pour nous enseigner qui est un vrai disciple de Jésus. « Il ne suffit pas de me dire : 'Seigneur, Seigneur'! pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux... Ainsi toute personne qui entend ces paroles et les met en pratique peut être comparé à un homme qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc. » Nous, qui sommes disciples de Jésus depuis notre baptême, nous bâtissons notre vie sur le roc, sur Jésus, le Christ.

Cette sculpture est une oeuvre d'art unique.

(1) La sculpture fut réalisée par l'artiste Josef Randa de Winnipeg et le concepte fut formulé par le Comité de Réaménagement de la paroisse Saint-Eugène.

(2) A Spirituality Named Compassion.. par Matthew Fox, dominicain, 1979.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

Hommage à ma maman

Quand j'étais petite fille, j'allais partout avec ma mère. Mes journées préscolaires étaient remplies d'activités enrichissantes, si bien que je n'avais jamais le temps de m'ennuyer. La fête des Mères permettait de nous rappeler des souvenirs d'enfance avec notre maman. Quant à moi, je me souviens des après-midi de bricolage, des journées entières au parc, des moments passés près du four à surveiller si le gâteau que j'avais aidé à préparer allait lever... C'est pourquoi, dans cet article, je propose de rendre hommage aux mères de famille en traitant de quelques mots qui lui sont reliés.

Maman

Vous êtes-vous déjà interrogés sur le sens du mot « maman »? Plusieurs hypothèses pullulent. Selon moi, la plus intéressante demeure celle où le mot « maman » provient de l'écho du cri de l'enfant qui veut sa mère : « Ma! Ma! ». Selon cette hypothèse, ce serait donc un triple assaut sur nos pauvres mères que de dire ma, ma, man!

Le phénomène de la possession m'intéresse depuis belle lurette. Pensons par exemple à « mon mon-oncle » où l'on ajoute un « mon » de trop. On nous a suffisamment châtiés pour que cela ne se produise pas trop souvent devant les puristes de la langue. Or, vous serez peut-être ravis d'apprendre que j'ai déjà entendu ces mêmes puristes prononcer une phrase du genre: « Notre évêque s'appelle Monseigneur X ». Avez-vous repéré l'erreur? On aurait dû dire « Notre seigneur X » pour que la phrase soit logique. Ainsi, même les gens les plus ferrés dans la langue française se trompent à l'occasion. Je répète souvent le même conseil à tous les gens qui s'intéressent au français: « Que celui qui n'est sans faute lance le premier dictionnaire! »

Menterie

Quand j'étais jeune, ma maman me disait qu'on ne devait jamais conter de « menteries ». Plusieurs diraient que le mot « menterie » n'est pas du bon français. Mais pourtant il ne s'agit pas d'un anglicisme. Il s'agit plutôt d'un archaïsme qui remonte au XIIIe siècle. Le mot « menterie » vient du verbe « mentir ». Le dictionnaire du Robert en considère l'usage « vieux » ou « régional ». Comme de fait, le Multi dictionnaire de la langue française indique qu'il s'agit d'un canadianisme dont l'usage est familier. Ainsi, si vous accusez quelqu'un d'avoir menti dans un contexte formel, il faut parler de mensonge. Cependant, si l'on s'accuse entre amis, on peut se sentir en toute liberté de se reprocher une « menterie ».

Flô(s)

On entend souvent les gens d'ici parler de petits « flôs » pour faire allusion aux enfants de quelqu'un. Avec raison, ce mot est introuvable dans les dictionnaires du français standard. J'ai réussi tout de même à repérer l'origine de l'expression sur le site Web http://www.angelfire.com/pq/lexique/lexique.html. On nous y explique qu'il s'agit d'un mot du français parlé, un dérivé de l'anglais fellow, d'origine nordique - félagi , c'est-à-dire « bétail »! Heureusement que les mamans ne perçoivent pas leurs enfants ainsi.

Ainsi se conclut cette petite exploration du lexique relié aux mères de famille. De la part de tous les flôs, je profite de l'occasion pour souhaiter une bonne fête des Mères à toutes les mamans.

DONS D'ORGANES

Avoir les reins solides

Au Canada, plus de 4 000 personnes attendent présentement une transplantation nécessaire à leur survie ou à leur mieux-être. Daniel Lagacé est un de ceux qui par chez nous, ont fait partie des heureux élus.

Stéphane MICHAUD

Jeune homme de 29 ans natif de Saint-Boniface, Daniel Lagacé enseigne aux adultes dans le village de Sainte-Anne et, à peu de choses près, mène une existence tout à fait ordinaire. Mais n'eût été d'une intervention chirurgicale providentielle à l'adolescence, il en serait aujourd'hui tout autrement. C'est grâce à un don d'organe qu'il peut maintenant profiter d'une si bonne qualité de vie.

« Tout a débuté lorsque j'avais neuf mois, raconte-t-il. Il y avait un blocage dans mon système circulatoire. Après une batterie de tests, les docteurs ont constaté que mon rein droit ne fonctionnait pas. J'ai été opéré d'urgence le soir même, et ils me l'ont retiré. Il ne me restait plus que le rein gauche qui, lui, n'était efficace qu'à 30 pour cent. Cela a limité ma croissance physique et occasionné diverses complications. »

Jusqu'à 12 ans, Daniel Lagacé aboutissait souvent à l'hôpital, victime en été de forte déshydratation. « C'est à cet âge-là que le médecin s'est aperçu que mon unique rein n'en était plus qu'à cinq pour cent de sa capacité, enchaîne-t-il. Il fallait procéder à une greffe au plus tôt, sinon c'était la dialyse. Mes parents se sont alors naturellement proposés pour me céder un de leurs reins. Ils ont passé des tests au Centre des sciences de Winnipeg et, au bout de cinq examens, mon père s'est avéré le meilleur donneur des deux. »

Une telle sélection est soumise à de rigoureux critères de compatibilité où sont analysées, entre autres, les protéines spécifiques des tissus et leur condition générale. « Lors d'une greffe de rein, on insère l'organe de remplacement dans une région de la hanche, pour des raisons de fonctionnalité anatomique, précise l'enseignant. C'est une chirurgie complexe qui dure environ cinq ou six heures. Dans mon cas, heureusement, tout s'est très bien passé. Une journée et demie plus tard, j'étais déjà sur pied! »

Une personne en bonne santé peut faire don d'un de ses deux organes rénaux, sans pour autant qu'elle en soit affectée. « Mon père et moi menons tous deux désormais une existence normale, se réjouit-il. Ce rein qu'il m'a donné, statistiquement parlant, devrait être bon pour la vie. Par ailleurs, les progrès dans la recherche médicale contribuent de plus en plus à assurer la survie à long terme des organes greffés. »

Le jeune homme dépend encore cependant, pour son bien-être, de médicaments absorbés en doses quotidiennes. « Je dois prendre plusieurs comprimés, selon un cycle de 12 heures, afin de diminuer les risques de complications ou de rejet, explique-t-il. Je porte d'ailleurs en permanence un bracelet d'alerte à cette fin, en cas d'urgence. Mais autrement, c'est tout. En fin de compte, je me considère chanceux. »

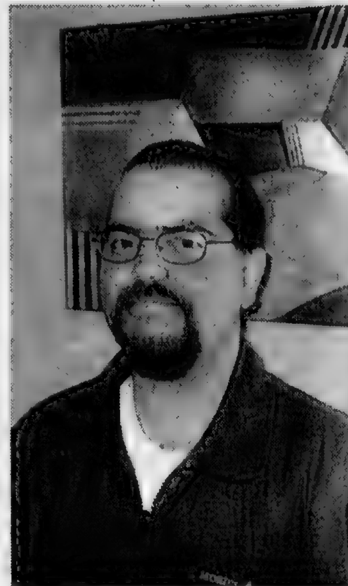


photo : Stéphane Michaud

Daniel Lagacé : « Les progrès dans la recherche médicale contribuent de plus en plus à assurer la survie à long terme des organes greffés. »

Selon lui, les gens ne doivent pas hésiter à léguer leurs organes et, en cette Semaine des dons d'organes (1), il serait temps de mettre fin aux mythes véhiculés à cet égard. « Il existe un processus et des règles très stricts et très clairs appliqués dans ce domaine, assure Daniel Lagacé. La greffe d'organes est une chose vraiment délicate, où rien n'est laissé au hasard et où il n'y pas de place pour l'erreur. Je crois qu'il n'y a pas assez de personnes qui sont bien informées à ce sujet. »

Ces renseignements, il faut d'abord aller les chercher au sein de son propre cercle familial. « C'est un excellent milieu pour commencer, car il y a toujours quelqu'un dans une famille, de près ou de loin, qui a été affecté par une question comme celle-là, croit-il. Je pense qu'en dehors d'aspects purement religieux, il n'y a que de bonnes raisons pour faire un don. Je puis en témoigner! »

(1) La Semaine des dons d'organes se déroule du 20 au 27 avril. Pour de plus amples renseignements, ou pour obtenir une carte de donneur, veuillez communiquer avec le Centre des sciences de la santé à Winnipeg, au 787-1897.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.G.M.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

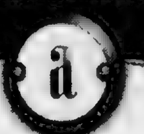
CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable

233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

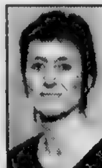


BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
• *Planification successorale*
• *Plan de retraite*
• *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :



OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de propriété; (financement)
• testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur
• propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



Abonnez-vous à *La* **LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Bon voyage !



Si vous avez décidé de passer vos vacances estivales dans l'Ouest canadien, il vous reste à déterminer comment vous y rendre. Le train constitue bien sûr un moyen de transport sûr et agréable, qui vous permet d'apprécier pleinement le paysage. En voiture ou en autocaravane, vous aurez en plus le loisir de vous arrêter où bon vous semble. Deux itinéraires s'offrent à vous : vous pouvez faire comme la plupart des gens et emprunter la Transcanadienne (autoroute n° 1) qui longe la frontière sud du pays, ou prendre la route Yellowhead (Tête jaune) plus au nord, qui traverse plusieurs petites communautés francophones.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

ALBERTA

SASKATCHEWAN

MANITOBA





Mais quel que soit votre itinéraire, de grâce quittez les autoroutes pour vous aventurer dans les petits villages de campagne ! Chaque année, trop de Québécois passent à côté de certains des plus beaux endroits de l'Ouest canadien simplement parce qu'ils en ignoraient l'existence. Ce cahier spécial vous donnera peut-être envie de sortir des sentiers battus pour découvrir le visage moins connu des provinces de l'Ouest. Les cartes ci-dessus vous révèlent l'emplacement des principales communautés francophones de l'Ouest canadien ainsi que les routes qui y mènent.

SAVIEZ-VOUS QUE…



Étant donné que les premiers explorateurs comme La Vérendrye et ses fils étaient originaires de la Nouvelle-France, le français a été la première langue européenne parlée dans tout l'Ouest canadien.

Dépaysement garanti
sans taux de change

Des champs dorés qui s'étirent à perte de vue, des montagnes escarpées dont la cime se perd dans les nuages, des lacs d'un bleu azur et des séquoias géants dont le tronc fait plusieurs mètres de diamètre. Il y a vraiment de quoi être dépaysé quand on visite l'Ouest canadien. Sans oublier les attractions touristiques qui permettent de découvrir une histoire et une culture aussi riches que diversifiées. Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont aussi différentes les unes des autres qu'elles le sont par rapport au Québec.



Toutefois, là s'arrête le dépaysement car, pour les Québécois, les provinces de l'Ouest comportent de nombreux avantages, surtout liés au fait qu'elles font partie du même pays. Pas besoin de passeport ni de chèques de voyage. Et votre dollar canadien vaut son pesant d'or.

Il est aussi très réconfortant de pouvoir être accueilli dans sa langue. Au nombre de près de 200 000, les francophones de l'Ouest canadien vous reçevront à bras ouverts comme si vous étiez un membre de la famille. Ils partageront avec vous leurs connaissances de ce coin de pays qui est le leur, vous faisant visiter des endroits que vous n'auriez pas nécessairement trouvés dans un guide de voyage.

Aussi, quand vous vous arrêterez dans les sites touristiques, n'hésitez pas à demander des services en français. De plus en plus d'anglophones des provinces de l'Ouest ont déjà suivi des cours d'immersion en français et s'expriment avec aisance dans votre langue. On estime à près de 566 000 le nombre de personnes pouvant communiquer en français dans tout l'Ouest canadien, sans compter les nombreux Québécois qui, chaque été, viennent y travailler afin de parfaire leur anglais.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

Le Corridor touristique francophone de l'Ouest, initiateur de ce cahier spécial, tient à remercier Diversification de l'économie de l'Ouest et ses quatre partenaires : le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le Conseil de la coopération de la Saskatchewan, La Chambre économique de l'Alberta et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique.











Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Western Economic Diversification Canada

Canada

LE SOLEIL

Ce cahier a été réalisé par Les publications spéciales du Soleil, à Québec, en collaboration avec Le Groupe Marcel R. Tremblay (418-657-1881 ou groupemrt@videotron.ca). Pour information : Laurier Pellicelli ou Frédéric Morneau. Téléphone : (418) 686-3435.

Saint-Boniface,

cœur de la francophonie de l'Ouest



Avec ses quelque 12 000 Franco-Manitobains, le quartier français de Winnipeg, appelé Saint-Boniface, constitue la plus importante communauté francophone à l'ouest des Grands Lacs. Les résidants bénéficient de tous les services en français, dont des écoles, un collège ainsi que le plus important hebdomadaire d'expression française de l'Ouest, La Liberté, qui est publié depuis 1913.

Le Centre culturel franco-manitobain offre une multitude d'activités culturelles allant d'expositions de sculptures et de peintures à des concerts et festivals variés.

LA MAISON GABRIELLE-ROY

La plupart des Québécois connaissent assez bien Saint-Boniface sans jamais y avoir mis les pieds grâce aux descriptions qu'ils en ont lues dans les romans de Gabrielle Roy, en particulier dans Rue Deschambault. À compter du 19 juin, soit 20 ans après la mort de l'écrivaine, les Canadiens pourront enfin visiter, au 375, rue Deschambault, la maison où elle naquit en 1909. « Nous sommes présentement à aménager l'intérieur avec des meubles d'époque dont certains objets lui ayant appartenu », précise Annette Saint-Pierre, présidente de la Corporation Gabrielle-Roy qui a connu l'auteure de son vivant. La Corporation a acquis la résidence en 1998 et a consacré les deux dernières années à sa restauration.



Hubert Pantel/Maison Gabrielle-Roy inc.

La maison Gabrielle-Roy sera ouverte au public 20 ans après la mort de l'écrivaine.

FORT GIBRALTAR

Réplique du fort que construisit la Compagnie du Nord-Ouest à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine vers 1810, le fort Gibraltar fut jadis un poste de traite de fourrures stratégique. À l'intérieur du fort, qui comprend des cabanes en bois rond (magasin, forge, poste de traite) et la nouvelle Maison du Bourgeois, édifice central alliant le confort moderne au charme de son décor rustique, des guides en costumes d'époque vous feront revivre l'époque de la traite des fourrures en mettant l'accent sur la vie des voyageurs. « Le fort Gibraltar est issu du Festival du Voyageur, plus important festival hivernal de l'Ouest canadien, et accueille la partie historique de cet événement attirant plus de 150 000 visiteurs chaque année », explique Norman Gousseau, directeur du Fort Gibraltar.

THÉÂTRE DANS LE CIMETIÈRE

Le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface est le dernier repos de nombreux personnages qui ont marqué l'histoire du Manitoba tels que Louis Riel, Marie-Anne Gaboury, le chef One Arrow, qui s'est battu aux côtés de Riel, et Mgr Provencher. Chaque été, la plupart d'entre eux reprennent vie pour vous raconter les événements tumultueux qui ont mené à la création de la province, dans le cadre de la pièce *Sur les traces de Riel*. « Les deux guides — Angélique, première enseignante laïque de Saint-Boniface, et Fanal, un fossoyeur fictif — cherchent un endroit pour enterrer Ti-Gus, qui vient de mourir », indique Brigitte Léger d'Entreprises Riel. Ils vont ainsi de pierre tombale en pierre tombale, rencontrant ceux qui y sont inhumés. Ils ne rencontrent jamais Riel, mais nous parlent de lui. »



CDEM

Comédiens du Théâtre dans le cimetière.

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Après la représentation, les spectateurs sont invités à prendre le thé au Musée de Saint-Boniface en compagnie des Sœurs Grises, qui racontent les conditions pénibles de leur voyage de Montréal à la rivière Rouge. Plus vieil édifice de Winnipeg, l'ancien couvent des Sœurs Grises, où a été aménagé le musée, se distingue par son architecture typiquement française en rondins de chêne. « Le musée abrite la plus importante collection sur Louis Riel au Canada et, jusqu'en janvier 2004, l'exposition acadienne *L'odyssée d'Évangéline* », soutient le directeur, Philippe Mailhot.

LE CENTRE DU PATRIMOINE

Ceux et celles qui désirent en apprendre plus sur Louis Riel, les Métis et les Franco-Manitobains peuvent se rendre au Centre du patrimoine. Géré par la Société historique de Saint-Boniface, qui célèbre son centenaire cette année, cet établissement est dépositaire d'archives importantes des francophones du Manitoba, en plus d'être le principal centre de généalogie des Canadiens français et des Métis de l'Ouest canadien. On y trouve aussi la deuxième collection d'archives en importance sur Riel après les Archives nationales d'Ottawa.

LA VIEILLE GARE

Admirablement bien restaurée, cette gare construite en 1912 a permis à des milliers d'immigrants européens de venir s'installer au Manitoba au début du XX[e] siècle. Aujourd'hui, la Vieille Gare est un restaurant de haute gastronomie française. « L'intérieur a été complètement réaménagé, mais l'édifice est resté le même, indique l'actuelle propriétaire Irène Kirouac. Nous y avons annexé un wagon dont les banquettes sont d'origine. »



Le Manitoba

Une joie de vivre contagieuse

Terre multiculturelle, le Manitoba est surtout le berceau de la francophonie dans l'Ouest canadien. Son histoire est irrémédiablement liée aux aventures des explorateurs que furent les La Vérendrye, aux visionnaires que furent les Métis de Louis Riel et aux résistants que sont tous ces francophones ayant maintenu leur culture bien vivante au fil des ans.

Première province canadienne à se joindre aux quatre fondatrices (le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse), en 1870, le Manitoba compte aujourd'hui quelque 45 000 francophones ou Franco-Manitobains, qui ont une culture riche et diversifiée bien à eux. Parmi les plus célèbres, on peut mentionner la romancière Gabrielle Roy, l'animateur Henri Bergeron et le chanteur Daniel Lavoie.

POPULATION

1,1 million, dont

- 47 560 francophones, langue maternelle (4 % de la population)
- 105 000 personnes pouvant communiquer en français (9 % de la population)

RÉPARTITION DES FRANCOPHONES

Présents partout au Manitoba, on les retrouve en plus grande concentration à Winnipeg (régions de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert) ainsi que dans des petites villes et villages situés au sud-est et au sud-ouest de Winnipeg et au nord de la province.



DRAPEAU

Le drapeau franco-manitobain (1980) est orné d'une bande rouge et d'une bande jaune qui évoquent la rivière Rouge et le blé manitobain. La tige verte évoque les racines profondes qui se transforment en feuillée vivante pour prendre la forme d'un « F », symbolisant les francophones.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La troupe de théâtre la plus ancienne du Canada est franco-manitobaine. Le Cercle Molière a, en effet, célébré ses 75 ans d'existence en 2000.



Tombe de Louis Riel dans le cimetière de Saint-Boniface.

CDEM

HISTORIQUE

Le premier Européen à poser le pied sur le territoire de l'actuel Manitoba fut le capitaine Thomas Button en 1612. Les premiers Français arrivèrent entre 1733 et 1738, dirigés par La Vérendrye, et explorèrent les rivières Rouge et Assiniboine. La Compagnie de la Baie d'Hudson qui effectuait le commerce des fourrures avait souveraineté sur une grande partie du continent et établit des postes de traite dans ce vaste territoire, alors appelé Terre de Rupert. Vinrent ensuite s'installer des Canadiens français du Québec et d'autres colons.

La concurrence pour la traite de fourrures entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et sa rivale montréalaise, la Compagnie du Nord-Ouest, s'intensifia au point qu'une guerre éclata dans les vallées de la rivière Rouge et de l'Assiniboine. C'est à ce moment que se forma la colonie de la rivière Rouge, établie par Lord Selkirk en 1812 sur des terres que la Compagnie de la Baie d'Hudson lui avait cédées. En 1869, la compagnie accepta de vendre au gouvernement canadien des terres qui étaient sous sa domination. Inquiets de leur sort, les habitants de la colonie de la rivière Rouge s'opposèrent au transfert unilatéral de leur coin de pays. Les Métis, peuple surtout francophone d'origine blanche et autochtone dirigé par Louis Riel, établirent un gouvernement provisoire qui négocia avec le gouvernement canadien l'entrée de la colonie dans la Confédération canadienne sous le nom de Manitoba.

ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

24 juin
Fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie

27 et 28 juin
Festival du Patrimoine à Saint-Joseph

1er juillet
Fête du Canada dans le vieux Saint-Boniface

1er juillet au 31 août
Le Théâtre dans le cimetière présente Sur les traces de Riel

5 juillet
Festival Chanteclerc de Saint-Pierre-Jolys

1er, 2 et 3 aout
Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys

Les plages du Manitoba

Le paradis des baigneurs et des pêcheurs

Des plages dans une province des Prairies ? Eh oui, vous avez bien lu. Ce que bien des gens ignorent, c'est que le Manitoba compte environ 100 000 lacs.



Voyage Manitoba

La plage de Grand Beach est considérée comme une des plus belle du Manitoba.

Situé sur la rive est du lac Manitoba, le petit village francophone de Saint-Laurent est un lieu de villégiature très apprécié. Chaque été, sa population s'accroit avec l'arrivée des vacanciers et des propriétaires de chalets qui profitent des belles plages et des charmes de la région. Les couchers de soleil qu'on peut y observer en été font le délice des amateurs de photographie.

Première colonie à s'établir le long de la rivière Winnipeg, le village de Saint-Georges possède également une magnifique plage publique avec terrain de jeux. On peut également partir à la découverte de la rivière en canot.

Certains affirment que les plus belles plages de la province sont celles qui bordent le lac Agassiz dans le parc provincial Grand Beach, à environ 90 km de la capitale. Le parc provincial Hecla et Gull Harbour et sa station de villégiature sont aussi un choix de prédilection pour les amateurs de sports nautiques.

D'ailleurs, Gabrielle Roy décrivait ainsi l'immensité aquatique de la province : « Les lacs du Manitoba sont assemblés de manière à former une barrière presque complète au pays qu'ils enferment : de très grands lacs comme le lac Winnipeg, le lac Manitoba; d'autres qui seraient fort importants si on ne les comparait aux premiers, tels le lac Winnipegosis, le lac Dauphin; presque tous reliés sur le désert de la carte par des filets bleus qui représentent des rivières inconnues ».

Si la célèbre écrivaine s'était rendue sur ces lacs et rivières, elle aurait probablement ajouté qu'ils regorgent de poissons de toutes espèces. Il n'est pas rare au Manitoba de pêcher des truites fardées dont le poids oscille entre 14 et 18 kg et des brochets de 9 à 14 kg.

Pour les Manitobains comme pour les touristes, ces lacs et rivières offrent un cadre enchanteur pour la pratique du canot, du kayak et de la voile. D'autres préfèrent se faire dorer au soleil sur la plage et se baigner dans des eaux réputées pour leur grande limpidité.

LES HABITANTS D'ÉMEU VILLE SONT DE DRÔLES D'OISEAUX

Ne vous méprenez pas ! Émeu Ville n'est pas le nom d'une communauté francophone du Manitoba. Sa population, qui varie de 100 à 175 têtes selon la saison, est composée de bien curieux bipèdes : des émeus. Les dirigeants d'Émeu Ville, qui est à la fois une ferme d'élevage et un centre d'interprétation, sont Louise et Cyrille Durant, deux francophones habitant Île-des-Chênes, une municipalité située à 10 km au sud de Winnipeg. En plus d'offrir des visites guidées de leur ferme, au cours desquelles les touristes peuvent nourrir et toucher les émeus, les Durant vivent des produits de cet oiseau ratite. « Nous utilisons tout : la viande, les plumes, l'huile, la peau, les œufs et même les coquilles pour faire de l'artisanat », indique Louise Durant.



CDEM

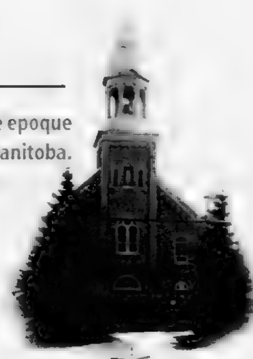
Visite à la ferme d'élevage d'Émeu Ville.

Une joie de vivre contagieuse

Le sud du Manitoba

Des communautés rurales dynamiques

C'est dans le sud du Manitoba que l'on trouve certaines des communautes les plus anciennes de la province. Elles ont ete fondees a une epoque ou la traite des fourrures et la chasse au bison laissaient plus de place a l'agriculture dans le developpement economique du Manitoba. Les Canadiens francais venus de l'Est du Canada et des Etats-Unis se sont joints aux Metis pour construire une vie nouvelle dans l'Ouest.



CDEM

Eglise Saint-Joachim de La Broquerie.

LA BROQUERIE, UNE COMMUNAUTE FRANCOPHONE EN PLEINE CROISSANCE

Fière de ses origines canadiennes-françaises, La Broquerie est un modèle de développement dans l'Ouest canadien. En effet, alors que plusieurs communautés rurales accusent un déclin de leur population, ce petit village de Franco-Manitobains afiche le plus haut taux de croissance démographique de sa province. Les nouveaux résidants qui viennent s'y établir sont attirés par la vie communautaire active et par la qualité de vie qu'on y trouve.



CDEM

Musée laitier du Manitoba à Saint-Claude.

Au cours des dernières années, La Broquerie s'est dotée d'infrastructures d'hébergement pour accommoder tant les familles en vacances que les gens d'affaires. Le Camp Bel Air, un nouveau terrain de camping avec piscine extérieure, et l'Hôtel La Broquerie, un nouveau complexe comprenant 13 chambres, un restaurant, un bar et des salles de réceptions d'une capacité totale de 100 personnes, s'ajoutent au réputé club de golf La Vérendrye, qui se démarque avec ses deux verts sur des iles et le plus long par 6 au monde (d'une longueur de 751 verges).

Lors de votre passage, n'oubliez surtout pas de visiter l'église Saint-Joachim. Avec sa charpente de bois traditionnelle revêtue de briques qui ont été fabriquées à la main par les paroissiens, cette charmante petite église de 1901 est un bel exemple de la solidarité qui anime La Broquerie.

LE CIRCUIT DU PATRIMOINE DE SAINT-PIERRE-JOLYS

Aménagé dans l'ancien couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, le Musée de Saint-Pierre-Jolys présente des expositions et des artéfacts qui recréent la vie d'une collectivité franco-manitobaine autour de 1900. Toutefois, même si le village de Saint-Pierre-Jolys a été fondé en 1872, des colons y étaient déjà établis au début du XIXe siècle comme en témoigne la maison Goulet, un bâtiment en rondins de bois de chêne, d'épinette rouge et de peuplier sis à côté du musée. Moïse Goulet, un des fréteurs les plus réputés de la région, transportait de la marchandise en charrette à bœuf entre Saint-Paul au Minnesota et Fort Garry (Winnipeg) vers 1800. D'ailleurs, le sentier Saint-Paul, qui reliait les deux villes en longeant la rivière Rouge passe sur le terrain du musée. Il fait aujourd'hui partie du Sentier transcanadien, une piste idéale pour la marche et le vélo.

Les gens de Saint-Pierre-Jolys aiment beaucoup faire la fête. Chaque été, on y tient deux festivals très courus, soit le Festival Chanteclerc, le samedi 5 juillet, et les Folies Grenouilles du 1er au 3 août.

LE MANITOBA RURAL DU SIÈCLE DERNIER

À Saint-Joseph, petit hameau majoritairement francophone de 300 âmes au sud du Manitoba, un musée offre aux visiteurs une occasion unique de découvrir la vie des fermiers de la région telle qu'elle était il y a plus de cent ans. Ce village reconstitué comprend 16 bâtiments, dont une maison de 1850 au mobilier d'époque, une école, une écurie, une étable, une forge, un magasin général ainsi que des tracteurs et machines agricoles datant du début du XXe siècle. Pendant le Festival du Patrimoine, qui s'y tiendra les 27 et 28 juin prochains, le Musée Saint-Joseph remettra en service des batteuses pour les fins d'une démonstration.

Plus à l'ouest, à Saint-Claude, un village francophone de 700 habitants qu'on surnomme la capitale laitière du Manitoba, vous trouverez également une collection de 2000 objets antiques au Musée laitier du Manitoba. Vêtu d'un costume breton, le guide Raymond Philippot vous racontera l'histoire des pionniers de Saint-Claude avec passion et humour.



CDEM

Musée Saint-Joseph.

Une terre de contrastes

La plus vaste des quatre provinces qui forment l'Ouest canadien, la Saskatchewan n'est pas composée uniquement de champs à perte de vue comme le croient bien des gens. En fait, la moitié du territoire est recouvert de forêts et seul un tiers est consacré à l'agriculture. La province compte également des étendues désertiques au sud et près de 100 000 lacs au nord.

Situés aux quatre coins de la province, des villages comme Gravelbourg, Ponteix, Willow Bunch, Bellevue et bien d'autres encore sont autant de marques vivantes de la présence francophone dans la province. Comme des phares rassurants, ils éclairent le voyageur francophone de passage par leur accueil, en lui communiquant dans une langue commune leur connaissance du milieu. Parmi les plus célèbres francophones de la Saskatchewan ou Fransaskois, on peut difficilement passer outre le nom de l'Honorable Jeanne Sauvé, journaliste et politicienne originaire du petit village de Prud'homme qui a occupé le poste de Gouverneure générale du Canada de 1984 à 1990. Sur la scène artistique, la famille Campagne de Willow Bunch, nous a également donné le groupe Hart Rouge.



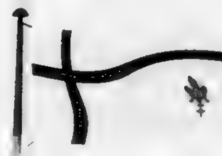
Nicole Flats/Douglas E. Walker – Tourism Saskatchewan

Parc provincial Buffalo Pound.

963 150, dont

- 19 520 francophones, langue maternelle (2 % de la population)
- 51 000 personnes pouvant communiquer en français (5 % de la population)

Présents sur tout le territoire de la province, on les retrouve en plus grandes concentrations le long des rivières Saskatchewan Nord et Sud (centrés sur le village métis de Batoche et sur la ville de Prince Albert) et au centre-sud de la province (autour du village de Gravelbourg).



Le drapeau fransaskois (1979) est aux couleurs de la Saskatchewan. Le jaune évoque les champs de blé, le vert, les forêts de pins, et le rouge, couleur du cœur, les francophones de la province. La croix évoque les établissements francophones fondés par des missionnaires et la fleur de lys symbolise la francophonie.

Les francophones, plus connus en Saskatchewan sous le nom de Fransaskois, sont parmi ceux qui ont participé à la colonisation et à l'essor de la province. Les pionniers francophones ont été parmi les premiers à venir s'y établir. D'abord explorateurs, puis traiteurs de fourrures, ils ont combattu pour leurs terres et leurs droits dès 1885. Ils arrivaient de l'Est canadien, de Suisse, de France et de Belgique, puis d'Ontario et des États-Unis. Où qu'on aille en Saskatchewan, on y retrouvera une présence francophone. La persévérance des Fransaskois, soutenus par l'Église catholique, a permis, qu'aujourd'hui encore, ils puissent vivre et s'épanouir dans leur langue et leur culture.

La province de la Saskatchewan ne change jamais d'heure. Elle garde l'heure centrale tout au long de l'année, soit une heure de moins que l'heure normale de l'Est au Québec en hiver et deux de moins que l'heure avancée en été.

ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

Juin 2003

- 5 au 7 — Festival Mosaïc – Pavillon francophone à Regina
- 20 au 22 — Festival Solstice d'été à Gravelbourg
- 20 au 29 — Sasktel Jazz Festival – Spectacles partout en province

Juillet 2003

- 18 au 20 — Mini Grand Prix de Gravelbourg – Courses automobiles
- 24 au 27 — Back to Batoche Days - Fête des Métis à Batoche

Août 2003

- 1er, 2 et 3 — Fête fransaskoise à Moose Jaw (en même temps que le centenaire de la ville)
- 14 au 16 — FolkFest de Saskatoon – Fête du multiculturalisme

Septembre 2003

- 25 au 28 — Ponteix Fest Film

Août 2004

- 5 au 8 — Fête fransaskoise à Prince Albert

SAVIEZ-VOUS QUE…

Ouvert en 1887, le sanctuaire d'oiseaux du lac Last Mountain est le plus ancien en Amérique du Nord.

Les agences réceptives

De nombreux circuits guidés en français

La façon la plus instructive et la plus divertissante de découvrir un site, une ville ou une région est sans contredit de faire une visite avec un guide-interprète francophone. Ces professionnels du tourisme ont une connaissance approfondie de l'histoire, de la géographie et de la démographie de leur province. Ils vous emmèneront dans des endroits que vous ne soupçonniez même pas et vous feront vivre des expériences inoubliables.

Vous pourrez leur poser pratiquement toutes les questions que vous voulez au sujet des événements et des personnages qui ont marqué le riche passé des provinces de l'Ouest.

Certaines agences réceptives offrent des circuits de plusieurs jours dans plus d'une province. C'est le cas de Conventions N' Tours, dont le circuit « Louis Riel et les Métis » vous transportera de Winnipeg, site de la colonie de la rivière Rouge, jusqu'à Batoche, théâtre de la Résistance du Nord-Ouest, en passant par Regina, où Riel fut trouvé coupable de haute trahison et exécuté.

Pour vous assurer de la disponibilité des guides, il est fortement recommandé de réserver votre place avant votre départ en communiquant avec une des agences réceptives ci-dessous. Faites vite, car les vacances arrivent à grands pas !

AGENCES RÉCEPTIVES ET GUIDES OFFRANT DES VISITES EN FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN :

MANITOBA

Ô TOURS
1-204-254-3170
Courriel : otours@shaw.ca et
Site Web : www.otours.net

MARCHE-DONC
Guide accompagnateur pour groupes au Manitoba ou dans l'Ouest
1-204-235-1043
Courriel : marchd@mts.net

Conventions N' Tours
1-306-584-3524
Courriel : info@cnttours.ca
Site Web : www.cnttours.ca

Great Excursions Co.
(306) 569-1571.
Courriel : info@greatexcursions.com
Site Web : www.greatexcursions.com

En-Route Interprétations
(306) 423-5320

ALBERTA

Prestige Tours
780-482-1816
Courriel : prestige@connect.ab.ca

Colibri Tours LTD.
(403) 271-1197 Courriel : jakobsn@shaw.ca

Tours Kanada Ouest
403-215-7622
Courriel : stevehamel19@hotmail.com

Rockies Adventure Tours
403-678-1231
Courriel : info@rockiesadventuretours.com

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Travel Professional International (TPI) à Vancouver
Christine Simon
Tel : 604 738-9864 ou 1 888 999-9864
Courriel : csimon@tpi.ca
Site web : www.canadouest.com

Light Travel Group Inc. à Kelowna
Hélène Guy • Tel : 1 877 491-9199
Courriel : helene@light-travel.com
Site web : www.light-travel.com

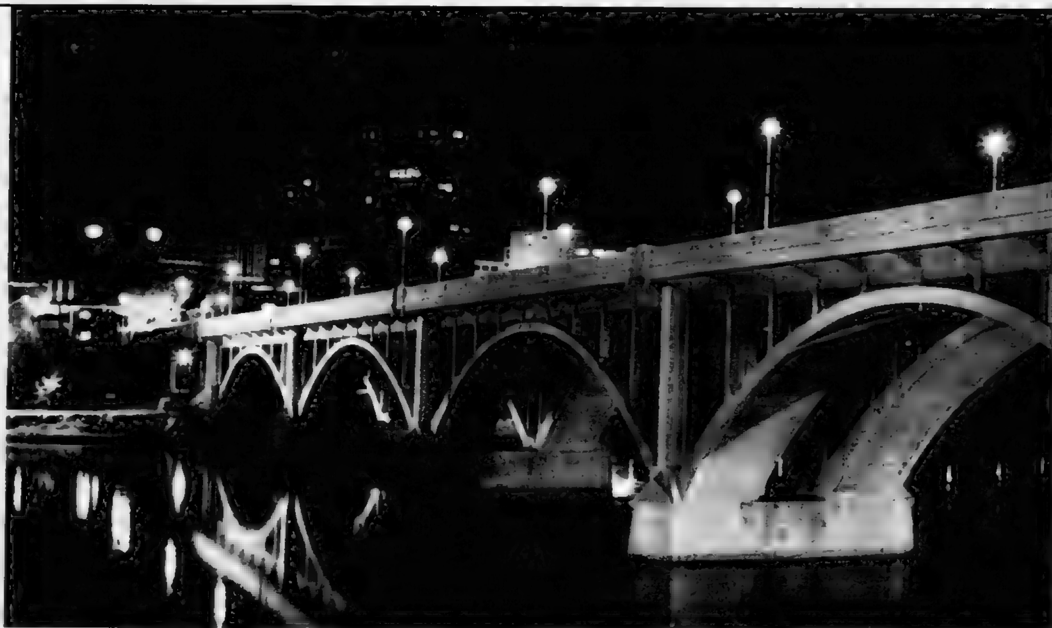
Une terre de contrastes

Saskatoon, Regina, Moose Jaw

Le visage urbain de la Saskatchewan

Plus grande ville de la province, Saskatoon possède une population jeune et dynamique en raison de la présence de l'Université de la Saskatchewan, qui accueille des étudiants de partout au pays. La rivière Saskatchewan-Sud, divisant Saskatoon en deux, est traversée par de nombreuses routes qui lui ont valu le surnom de la ville des ponts. Quant aux membres de la communauté francophone, ils se rassemblent au Relais pour des 5 à 7 ou des spectacles.

Comme bien d'autres capitales provinciales, Regina est une ville qui jouit d'une qualité de vie exceptionnelle. Le Palais législatif de la Saskatchewan, le Musée royal d'histoire naturelle et le Parc Wascana, plus grand parc urbain fait de mains d'homme en Amérique du Nord, en font une destination incontournable. Regina est aussi le siège de l'école de la Gendarmerie royale du Canada, un passage obligatoire pour toute personne qui souhaite faire carrière dans la GRC. Si vous désirez rencontrer des francophones ou des francophiles, c'est au Carrefour des Plaines que vous devez vous rendre.


Arif Chowdhury

Saskatoon est surnommée la ville des ponts.

À une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Regina, la ville de Moose Jaw possède une histoire fascinante, qui est racontée sur les dizaines de murales ornant les façades des édifices. Vous y apprendrez, entre autres, que le sous-sol de la ville est truffé de galeries souterraines creusées par des Chinois, qui y vécurent pendant plusieurs décennies afin d'éviter d'être expulsés vers leur pays d'origine après la construction du chemin de fer. Durant la Prohibition des années 1920, ces galeries ont été au centre d'un vaste réseau de contrebande d'alcool qui, aux dires de plusieurs, entretenait des liens directs avec des gangsters de Chicago, dont le célèbre Al Capone lui-même.

Mais rassurez-vous, Moose Jaw est aujourd'hui une ville des plus honnêtes. Les francophones qui y vivent se rencontre régulièrement à l'Association communautaire fansaskoise de Moose Jaw.

COMME DANS LE BON VIEUX FAR WEST

À 35 km à l'est de Saskatoon, dans un petit village appelé Saint-Denis, les amateurs de western pourront devenir cow-boys d'un jour à Champêtre County. Au programme : tirs à la carabine, rodéos, danses carrées et de nombreuses autres activités inspirées des westerns américains. Vous enfants auront également beaucoup de plaisir à chanter des chansons près d'un feu de camp ou à nourrir les animaux de la petite ferme.


Louise Fafard

Festival « Lanterns on the lake » de Regina.

Claude Martel

Une terre de contrastes

Le chemin de la GRC

La Saskatchewan des cow-boys

Cette région compte aussi de nombreuses communautés francophones. En suivant la Red Coat Trail, route empruntée par la Police montée en 1874 pour établir sa présence dans le sud de l'Ouest canadien, vous croiserez des petits villages accueillants et des attraits dignes d'un grand intérêt.

Fondé en 1898 par l'abbé Jean-Isidore Gaire, le village de Bellegarde est situé dans le sud-est de la Saskatchewan. Bon nombre de ses résidants actuels sont les descendants de familles belges, suisses et françaises qui s'y établirent à l'époque. Ces origines sont encore perceptibles aujourd'hui, notamment par le sympathique Bistro Belge, qui représente bien la spécificité de la région.

Avant même que Carmen Campagne et le groupe Hart Rouge ne fassent connaitre ce petit village de moins de 450 habitants, un autre résident de Willow Bunch a acquis une grande renommée internationale. Édouard Beaupré, mieux connu sous le nom du Géant Beaupré, y vit le jour en 1881. Le Musée de Willow-Bunch expose divers objets ayant appartenu au colosse de 8,2 pieds, dont son lit de 9 pieds de long. On peut aussi y apprendre l'histoire de la colonisation du village.



Claude Martel

Jeune cow-boy sur un ranch du sud de la Saskatchewan.

Non loin de Willow Bunch, un autre petit village francophone appelé Saint-Victor possède aussi son musée (la maison McGillis). Toutefois, ce qui fait la renommée de Saint-Victor, ce sont les pétroglyphes amérindiens qui ont été découverts sur une des collines avoisinantes et qui témoignent de la présence des autochtones dans la région il y a plusieurs centaines d'années.

Cela n'a rien d'étonnant que Gravelbourg ait été surnommé « bijou culturel de la Saskatchewan ». Berceau de la francophonie en Saskatchewan, cette communauté peut être fière de ses institutions comme le collège Mathieu, seul collège privé francophone de tout l'Ouest canadien, le centre culturel Maillard, le Musée de Gravelbourg et, surtout, la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. De style roman et inspiré de la Renaissance italienne, ce temple religieux recèle de magnifiques murales, œuvres de l'ancien français Charles Maillard.

Fondé en 1908 par l'abbé Marie-Albert Royer, Ponteix se distingue par son sol riche en fossiles. C'est ici qu'a été découvert le squelette le plus complet de plésiosaure (dinosaure marin) il y a plusieurs années. Les amateurs d'archéologie pourront visiter le Musée préhistorique du centre communautaire Royer, où sont gardés des artéfacts des premiers hommes qui ont vécu dans cette région.

Petit village de 157 habitants, Val Marie jouit d'une situation privilégiée à l'entrée du parc national des Prairies, une réserve naturelle offrant un dépaysement incroyable : un habitat semi-désertique qui sert de refuge à des serpents à sonnettes, des antilopes, une multitude d'espèces d'oiseaux ainsi que la dernière colonie de chiens de prairies au Canada. « En créant cette réserve, Parcs Canada a sauvé notre village », affirme Lise Perreault, une vraie rancher de 80 ans qui offre des excursions, en plus de tenir un musée consacré à l'écrivain Will James, un ancien résidant de la région, dans le sous-sol de sa résidence.



Parcs Canada

Antilope dans le parc national des Prairies.

Le nord de la Saskatchewan

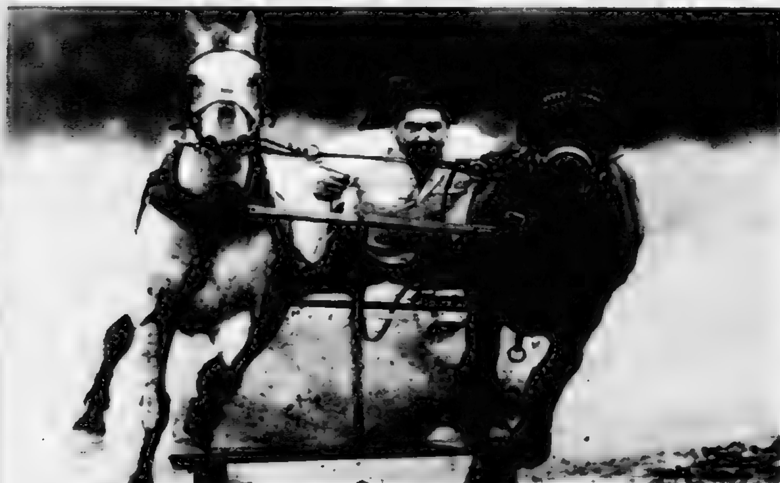
Pays des Métis et des défricheurs

Densément boisés et parsemés de lacs et de rivières, les paysages du nord de la Saskatchewan ressemblent davantage à ceux du Québec qu'aux plaines et aux déserts dans le sud de la province. On trouve encore également de petites communautés francophones dans cette région qui a été fondée en grande partie par des Canadiens français.

C'est le cas de Debden, un petit village d'environ 250 habitants, dont plus de la moitié parlent français. La plupart des colons arrivés dans la région de Debden en 1910 étaient des agriculteurs québécois qui ont décidé de s'établir dans l'Ouest parce qu'il n'y avait plus de terres disponibles dans leur province d'origine. Aujourd'hui, les forêts giboyeuses et les lacs de Debden en font une destination de choix pour les fervents de chasse et de pêche.

Et, pour les touristes qui souhaitent simplement se retrouver en pleine nature pour se détendre et faire de la randonnée,il y a le parc national de Prince-Albert. Situé à environ 80 km au nord de la ville du même nom, ce parc doit sa popularité à un personnage célèbre, Grey Owl, qui y a longtemps vécu dans une cabane de bois rond.

Au sud-est de Prince-Albert, Zénon Park tire son nom du premier maître de poste, un certain Zénon Chamberland. Ce petit village a été fondé en 1910 par l'abbé Antoine Bérubé, qui réussit à convaincre de nombreux Canadiens-français immigrés aux États-Unis de s'y installer. Ceux-ci ont dû trimer dur, car la région était densément boisée et marécageuse. C'est toutefois grâce à ces colons courageux et travaillants si l'économie de Zénon Park gravite autour de l'agriculture aujourd'hui.



Star Phoenix

Festival métis « Back to Batoche Days ».

Situées à quelques kilomètres à peine les unes des autres, les communautés de Batoche, de Bellevue et de Duck Lake présentent un intérêt particulier pour les passionnés d'histoire. C'est en effet dans cette région, plus précisément à Batoche, que se déroula la terrible bataille opposant les Métis, aidés par quelques Amérindiens, aux soldats envoyés par le gouvernement canadien en 1885.



Claude Martel

Le nord de la Saskatchewan compte de nombreux lacs.

Au terme d'un affrontement sanglant, les Métis capitulèrent et leur chef, Louis Riel, fut arrêté, jugé coupable de haute trahison et pendu à Regina à l'âge de 41 ans.

BATOCHE

Aujourd'hui, sur les vallons aux abords de la rivière Saskatchewan-Sud, qui furent le théâtre de ces événements déterminants pour l'histoire de la nation métisse, se trouve le parc national historique de Batoche. Des milliers de touristes s'y rendent chaque année pour revivre les événements entourant la Résistance du Nord-Ouest.

DUCK LAKE

On peut également en apprendre davantage au sujet de la société indienne-métisse des années 1870 à 1905 et sa résistance au gouvernement canadien en visitant le Centre d'interprétation régional de Duck Lake. Ce petit village, fondé en 1874 par M. Stobart, se trouve dans une région qui était déjà connue depuis longtemps par la nation amérindienne des Willow Cree.

BELLEVUE

Village francophone à 95 %, Bellevue a accueilli son premier colon canadien-français en 1882. Ce sont les Métis, descendants de traiteurs canadiens-français et de femmes amérindiennes, qui ont été les premiers à s'installer dans la région à l'origine. La communauté de Bellevue est aujourd'hui très dynamique.



Catherine Laratte

Elévateur à grains.



ET UNIQUE AU MONDE.

Activités pour tous les goûts

Relaxez, faites des rencontres agréables ou amusez-vous ! Ceux qui le désirent se donnent rendez-vous dans une voiture réservée aux activités, dont des jeux, un karaoké, des bingos et des projections de films. Un coordonnateur organise des activités personnalisées sur place pour vous rendre le voyage encore plus agréable.

LES AÎNÉS SONT CHOYÉS

À l'achat d'un billet pour aîné de classe économique au plein tarif, emmenez un compagnon **de tout âge gratuitement***; en classe *Bleu d'Argent*, à l'achat d'un billet pour aîné votre compagnon bénéficie d'un **rabais de 75 %**.

*Offre valide jusqu'au 28 février 2004 pour les personnes âgées de 60 ans et plus. Certaines conditions s'appliquent.

Visitez notre site Web au www.viarail.ca, communiquez avec votre agent de voyages ou appelez VIA Rail Canada au 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245) ATS 1 800 268-9503 (malentendants).

LES GENS QUI VOUS *TRANSPORTENT*



MC

MC Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

VIA Rail Canada

LE *CANADIEN* DE
VIA RAIL CANADA

UNE CROISIÈRE SUR RAILS **ÉBLOUISSANTE**

Moments inoubliables

Montez à bord du prestigieux transcontinental le *Canadien* et voyez tout ce que le Canada à de plus grandiose à offrir. Tout à été mis en oeuvre pour vous assurer un voyage enchanteur dans un confort et un style inégalés, le jour comme la nuit. Le service est toujours attentionné et les horaires sont établis pour vous faire découvrir les paysages époustouflants des Rocheuses durant la journée, entre Jasper et Vancouver.

Style inégalé

En première classe *Bleu d'Argent* des chambres chaleureuses et confortables vous attendent. Dégustez des repas impeccables et raffinés, fraîchement préparés par nos chefs et accompagnés d'une sélection d'excellents vins canadiens. Profitez aussi d'un accès exclusif à la voiture panoramique Parc, avec sa vue imprenable de 360°, et au salon privé de style Art déco de la rotonde arrière.



Escapades romantiques

Le *Train des amoureux* réserve aux couples tous les avantages de la classe *Bleu d'Argent* dans la douce intimité d'une suite privée dotée d'un lit grand format et de toilettes individuelles pour elle et lui. Avec en plus, des fleurs, du vin mousseux de qualité et le petit déjeuner au lit.



L'Alberta du Nord

Une toponymie française omniprésente

De 1890 à 1950, plusieurs milliers de familles francophones du Québec, de la Nouvelle-Angleterre et d'Europe ont été encouragées par les prêtres colonisateurs à venir s'installer en Alberta, surtout dans le nord de la province. On retrouve aujourd'hui une vingtaine de communautés fondées par ces familles qui ont laissé leurs noms à la toponymie des lieux.



La Chambre économique de l'Alberta

La Mission Notre-Dame des Victoires au lac La Biche est un des sites touristiques les plus importants de l'Alberta.

Le nord-est de l'Alberta, aussi nommé région des lacs, a jadis été le royaume de la traite des fourrures. Plusieurs communautés francophones, souvent composées de Métis, y sont établies. D'ailleurs, de nombreux sites et attraits témoignent des liens étroits qui existaient entre ces communautés.

L'un d'eux est la Mission Notre-Dame des Victoires, un des sites touristiques les plus importants de l'Alberta, voire de tout l'Ouest canadien. Établie dès 1853 sur le site de l'actuelle municipalité du Lac La Biche, la Mission était à l'époque un important centre de ravitaillement pour les « voyageurs » explorant les territoires de l'Ouest.

Ce lieu revêt une importance cruciale dans l'histoire de l'Alberta, puisque c'est ici que furent implantés le premier moulin à farine, la première école française et la première scierie albertaine. En 1877, le Père Grouard y installa aussi la première presse de l'histoire de l'Alberta qui lui permis d'imprimer de nombreux ouvrages en français, en cri et dans plusieurs autres langues. Aujourd'hui, les touristes peuvent y visiter une église, un presbytère, un couvent, une école, un centre d'interprétation ainsi qu'un site d'observation d'oiseaux.

Le lac La Biche, en bordure duquel on trouve aussi le village de Plamondon, est également un centre de villégiature très apprécié. La raison est qu'il possède 70 % de toutes les plages de sable blanc de l'Alberta.



Travel Alberta

La région de Rivière-La-Paix est surnommée le « petit Québec ».

De nombreuses autres communautés francophones sont regroupées dans la région du nord-est de l'Alberta, dont plusieurs à consonance française comme Bonnyville, Garneau, Gourin, Lafond, Langevin, Larivière, Limoges, Saint-Édouard, Saint-Paul, Saint-Vincent, Thérien et Vègreville. Malgré son nom, Cold Lake était un village francophone, ayant été fondé par les familles Poirier et Déry de Belœil.

UN PETIT COIN DU QUÉBEC EN ALBERTA

Surnommée le « petit Québec » par les Albertains, la région du nord-ouest est la plus jeune de la province, mais aussi celle qui possède le plus fort pourcentage de population francophone. Dans plusieurs communautés de cette région, aussi appelée Rivière-la-Paix, les gens vivent et travaillent en français tous les jours. Parmi celles-ci, on peut mentionner Saint-Isidore, un village fondé par un groupe de personnes originaires du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Jean-Côté, où a été fondée la première école exclusivement francophone de l'Alberta, Marie-Reine, seul village de la province où les terres sont divisées en bandes étroites sur le modèle du système seigneurial, ou encore Girouxville, dont le musée renferme une collection d'objets religieux unique en Alberta.

En été, la latitude septentrionale de cette région fait que les journées y sont très longues. Au solstice d'été, vers le 21 juin, le soleil se couche presque à 23 h. C'est sans doute ce qui explique pourquoi la région est reconnue pour l'importance de sa production apicole. On y récolte, chaque année, environ 4,5 millions de kilos de miel de trèfle, soit 40 % de la production canadienne. Au total, on y dénombre près de 48 000 ruches, ce qui fait de Fahler la capitale nationale de ce produit. Rivière-la-Paix compte également l'une des plus grandes fermes laitières du Canada. Grâce à un système informatisé, la ferme Lavoie de Saint-Isidore gère un troupeau de 900 têtes, dont près de 400 vaches laitières.



L'Alberta

L'autre belle province

En empruntant l'autoroute Yellowhead (Tête jaune), on découvre une province jalonnée de noms familiers : Saint-Albert, Morinville, Legal, Rivière-La-Paix, Plamondon, Lac La Biche, Girouxville, Beaumont, Rivières-Qui-Barre, etc. Ce nouveau pays porte ainsi la marque indélébile de ces francophones, venus principalement du Québec (souvent en passant par les États-Unis), qui furent les premiers descendants européens à s'installer en permanence sur ce sol riche. La Chambre économique de l'Alberta utilise d'ailleurs le slogan « L'autre belle province » pour faire la promotion touristique de la province.

Jusqu'en 1905, le français était la langue de la majorité en Alberta. Au début de la colonisation de l'Ouest, la ville de Calgary portait même le nom de Fort Brisebois. Rouleauville, qui se trouvait à proximité, est devenu un quartier de cette ville moderne.

POPULATION

3 millions, dont

- 65 000 francophones, langue maternelle (1,9 % de la population)
- 200 000 personnes pouvant communiquer en français (6.7 % de la population)

RÉPARTITION DES FRANCOPHONES

Présents sur tout le territoire de la province, on les retrouve en plus grandes concentrations dans les villes de Calgary et d'Edmonton. Plus de la moitié vivent dans différents quartiers de ces villes et en périphérie : au sud d'Edmonton, la ville de Beaumont; au nord, les villes de Saint-Albert, de Morinville et de Legal.



DRAPEAU

Le drapeau franco-albertain (1982) est bleu, blanc et rouge. La fleur de lys rappelle la France, l'églantine stylisée et le bleu, l'Alberta, et le blanc, la francophonie. Quant aux bandes bleues et blanches, elles évoquent les cours d'eau et les routes qu'empruntèrent les explorateurs et les colons.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La majorité de la population de Saint-Isidore, dans la région de Rivière-La-Paix, est originaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Cet endroit est d'ailleurs surnommé « le petit Québec ».



Travel Alberta

Parc provincial de Kananaskis.

HISTORIQUE

Le véritable ancien peuple, c'est ainsi que les Amérindiens vivant dans cette province appelaient les premiers voyageurs de souche européenne qui foulèrent le sol albertain. Ces gens étaient, pour la plupart, des Canadiens français. C'est pour faire le commerce de la fourrure qu'ils vinrent ici, soit à l'emploi de la Compagnie du Nord-Est ou de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Dès le milieu des années 1740, des explorateurs français tels que La Vérendrye et ses fils établirent même un contact avec le peuple de l'Arc situé dans l'actuelle région de Canmore-Banff.

En 1808, Marie-Anne Gaboury, qui accompagna en Alberta son mari, le voyageur Jean-Baptiste Lagimodière, a été la première femme blanche à prendre racine dans l'Ouest canadien au Fort Edmonton. Une de ses filles, Julie, née à Edmonton, est la mère de Louis Riel.

FUSEAU HORAIRE

La province de l'Alberta fait partie du fuseau horaire des Rocheuses, soit deux heures de moins que le Québec.



ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

Gala albertain de la chanson

Festival du film francophone de Waterton

Festival du miel de Falher

La Fête franco-albertaine à St-Isidore pour marquer le 50e anniversaire du village

Festival de la Moisson de Plamondon

Pour plus de renseignements : 1 866-PARTONS (727-8667) ou www.lacea.ab.ca

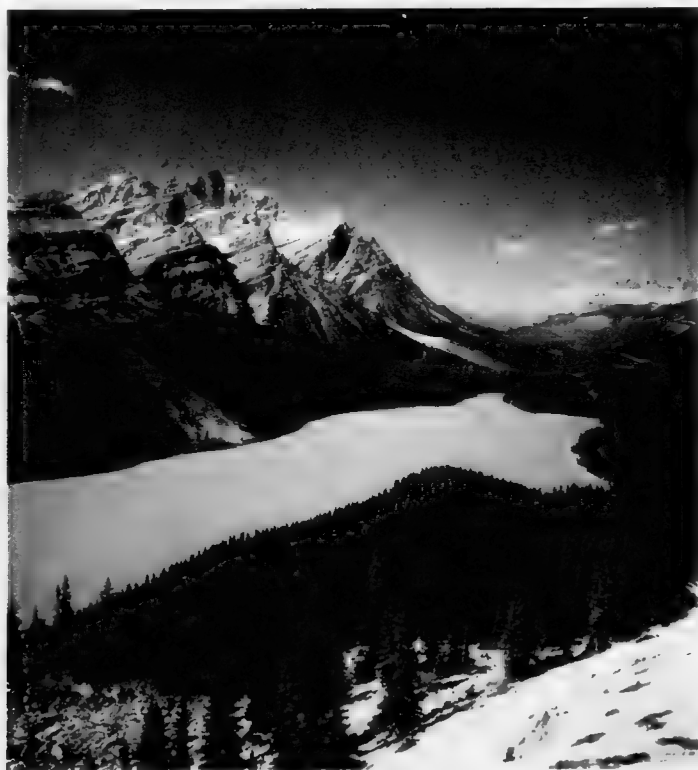
Jasper et Banff

La vigie de l'Alberta

Apercues pour la premiere fois en 1742 par les fils de La Verendrye, les Rocheuses ont été baptisees quelques années plus tard « montagnes de roches » par Jacques Le Gardeur de Saint Pierre, qui ne les a probablement jamais vues.

On y accède, entre autres, par Canmore, une ville qui compte une importante communauté francophone.

Des quatre parcs nationaux que compte l'Alberta, trois sont situés dans les Rocheuses : Banff, Jasper et Lacs Waterton. Et tous les trois font partie des sites du Patrimoine mondial de l'Unesco. Vous n'aurez aucun mal à y trouver des services en français, puisque de nombreux francophones s'y sont établis pour travailler et faire des affaires. Pendant la haute saison touristique, on estime qu'environ 40 % du personnel de ces centres de villégiature provient du Québec.



Travel Alberta

Le parc national Banff avec ses lacs bleu azur.

BANFF

Symbole du Canada un peu partout dans le monde, Banff est devenu, en 1885, le tout premier parc national du Canada. En plus des célèbres sources thermales des Rocheuses canadiennes, qui furent découvertes par trois cheminots, le parc national Banff abrite le lieu historique national Cave and Basin, une grotte étonnante dont la découverte, en 1883, est à l'origine de la création du parc. Cette région sert également de refuge à de nombreuses espèces animales comme des coyotes, des wapitis, des cerfs, des ours et des mouflons.

Bien sûr, le parc national Banff doit une grande partie de sa renommée à ses centres de ski, parmi les plus importants au Canada, de même qu'au hameau de Lac Louise, qualifié de joyau du Canada avec son magnifique château qui surplombe un lac aux eaux vert émeraude au pied du glacier Victoria.

JASPER

Reconnu pour ses vastes vallées, ses grandes rivières sinueuses et ses sommets enneigés, le parc national Jasper peut se targuer de posséder les sources minérales les plus chaudes des Rocheuses. S'écoulant de la montagne à 54 °C, l'eau arrive dans les piscines à une température agréable de 40 °C. Le Fairmont Jasper Park Lodge, qui fait partie de la même chaine d'hôtels que le Château Lac Louise et l'hôtel Banff Spring, possède même un terrain de golf qui a reçu la meilleure cote au pays par le magazine Score.

Un tout autre paysage attend les visiteurs qui se rendent sur le glacier Columbia-Athabasca, que ce soit à pied ou à bord d'un « snowcoach ». Surtout, n'oubliez pas de faire un arrêt à la chute Athabaska, un des sites naturels les plus photographiés de l'Alberta, sise au pied du mont Karkeslin.



Enfin, en sortant du hameau de Jasper, un autre paysage digne d'une carte postale vous attend au lac Maligne. De nombreuses activités de plein air y sont offertes en français comme la pêche, le canot, le kayak, l'équitation, la randonnée pédestre et les croisières en bateau.



Travel Alberta

Jasper possède les sources minérales les plus chaudes des Rocheuses.

Edmonton et Calgary

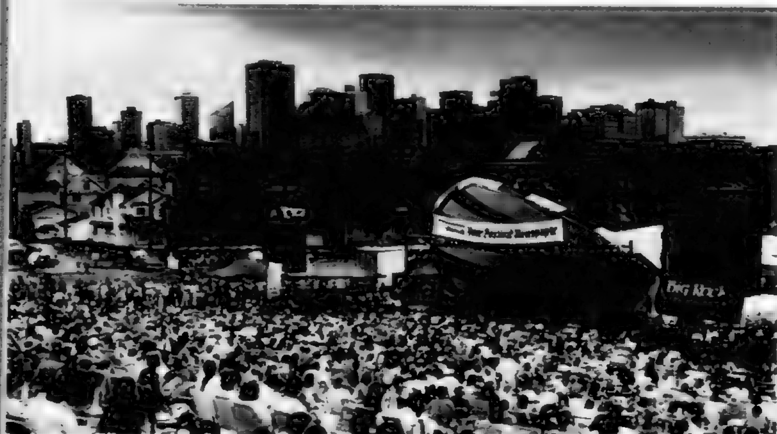
Deux grandes villes aux origines francophones

Fort des Prairies et Fort Brisebois, ça vous dit quelque chose ? C'est pourtant ainsi qu'on désignait Edmonton et Calgary au XIX[e] siecle. A cette epoque, ces postes servaient de lieux de ravitaillement aux « voyageurs », ces coureurs de bois de l'Ouest, qui faisaient la traite des fourrures.

LA VILLE DU PETROLE « CARBURE » EN FRANÇAIS

Avec ses 26 000 francophones, la ville d'Edmonton compte une des communautés francophones les plus importantes dans l'Ouest canadien. En fait, jusqu'en 1905, le français dominait dans cette région considérée comme le territoire des premiers véritables pionniers de l'Alberta.

Les francophones sont regroupés principalement dans le quartier historique de Saint-Joachim et celui de Bonnie Doon, où se trouve la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et son salon historique. C'est dans ce dernier quartier que nous retrouvons la plus grande concentration de francophones d'Edmonton qui, en fait, est en pleine croissance. Sur la rue Marie-Anne Gaboury se trouve notamment la Cité francophone, où sont regroupés pratiquement tous les services en français.



Travel Alberta

Le festival de musique en plein air Folk Fest d'Edmonton.



Travel Alberta



Travel Alberta

Le West Edmonton Mall, plus grand centre commercial au monde.

Lors de votre passage à Edmonton, ne manquez surtout pas de visiter le West Edmonton Mall, plus grand centre commercial et d'amusement au monde. Ce vaste complexe, ouvert 365 jours par année, abrite plus de 800 magasins et services, plus de 110 restaurants, sept parcs thématiques et deux hôtels.

De nombreux villages francophones sont situés en périphérie d'Edmonton. Parmi ceux-ci, on peut mentionner Beaumont, Morinville, Legal et Saint-Albert, plus vieille colonie agricole de l'Alberta datant du XIX[e] siècle.



Travel Alberta

Le Lieu historique national du Ranch-Bar U.

DES DINOSAURES AUX COW-BOYS

Ville dynamique par excellence, Calgary s'est forgé une réputation enviable à l'échelle internationale, notamment grâce à l'organisation impeccable des Jeux olympiques d'hiver en 1988. Du haut de la tour de Calgary, haute de plus de 190 mètres, vous aurez une vue imprenable sur toute la ville, dont le quartier historique de Rouleauville. Au Musée des Régiments, plus grand musée de l'Ouest canadien, la nouvelle Galerie Alberta présente l'histoire militaire de la province depuis 1874, soit un an avant que l'inspecteur Éphrem Brisebois de la Police montée du Nord-Ouest y établisse un fort.

L'esprit typiquement « western » de Calgary est à son comble pendant le Stampede, festival extraordinaire combinant rodéos, spectacles de musique country, courses de chariots et expositions de bétails. Si vous ne pouvez vous y rendre pendant le Stampede, vous pourrez tout de même satisfaire le cow-boy qui sommeille en vous en visitant le lieu historique national du Ranch-Bar U à environ 100 km au sud de la ville.

À l'est de Calgary, dans un décor mi-lunaire mi-désertique, se trouve le Parc provincial des Dinosaures. Proclamé site du Patrimoine mondial par l'Unesco en 1979, ce parc recèle une des plus importantes concentrations de fossiles de dinosaures de la planète. Ce trésor de l'époque jurassique est mis en valeur au Musée Tyrell de Drumheller, plus important musée de paléontologie au monde.

Travel Alberta



La ville de Calgary avec sa tour haute de plus de 190 mètres.

Des Rocheuses au Pacifique

Un circuit « haut » en couleur

La portion la plus spectaculaire de votre voyage dans l'Ouest canadien est sans contredit la traversée des Rocheuses. Dans votre grand émerveillement, vous risquez toutefois de passer à côté de certaines attractions. Voici donc un trajet qui vous permettra de ne rien manquer.



Tourism B.C.

Depuis Edmonton, prenez l'autoroute n° 16 jusqu'à Hinton, aux contreforts des Rocheuses. Vous entrerez ensuite dans le parc national Jasper. Créé en 1907, c'est le plus grand des quatre parcs nationaux des Rocheuses qui furent déclarés « sites du patrimoine mondial » par l'UNESCO en 1985.

Prenez ensuite la route n° 93, la Icefield Parkway (promenade des champs de glace), l'une des plus belles routes de montagne au monde qui relie le parc Jasper à celui de Banff. Les arrêts fortement conseillés en cours de route sont les chutes Athabasca, le glacier Columbia, les lacs Peyto et Bow ainsi que le hameau de Lac Louise, joyau des Rocheuses canadiennes qui appartient au Patrimoine mondial.

À Lac Louise, prenez la Transcanadienne, en direction de Banff, situé au cœur de la vallée de la Bow. Station de ski très populaire en hiver, ville très commerçante et chic en été, Banff vous réserve de multiples découvertes.

De Banff, remontez vers le nord jusqu'à Castle Junction, où vous reprendrez la route n° 93 vers le sud en direction de la Colombie-Britannique et du parc national Kootenay. Moins bien connu que les parcs Jasper et Banff, ce dernier n'a rien à leur envier en terme de paysages grandioses. Si vous voulez vous relaxer dans des eaux chaudes minérales ou jouer au golf dans un décor panoramique, poussez votre chemin jusqu'aux Sources thermales Radium.

Pour visiter le parc national Yoho, remontez jusqu'à Lac Louise et bifurquez à l'ouest sur la Transcanadienne en direction de Field. Divers spectacles hors du commun vous y attendent tels que les chutes Takakkaw, qui sont parmi les plus hautes au Canada, le Natural Bridge, pont de pierre naturel sur la rivière Kicking Horse et le lac Emerald.

Continuez votre route vers Golden à travers la pittoresque gorge inférieure de la rivière Kicking Horse. À partir de Golden, la route suit la rivière Columbia jusqu'à Donald Station, puis entre dans le parc national des Glaciers. Ce parc, où l'on dénombre plus de 400 glaciers, est un refuge pour les grizzlys que l'on rencontre parfois lors de randonnées.

À la sortie du parc national des Glaciers, vous traverserez le plus long tunnel d'Amérique du Nord, celui du mont Macdonald (14,6 km), puis vous longerez le parc national Mont-Revelstoke jusqu'à la ville du même nom, où vous aurez l'occasion de visiter un barrage hydraulique très moderne qui s'élève à 175 mètres au-dessus de la rivière Columbia.

De Revelstoke, la Transcanadienne continue vers Kamloops à travers les montagnes Monashee. Faites un arrêt à Three Valley Gap pour visiter une ville fantôme de pionniers. À Craigellachie, fut planté en 1885 le dernier crampon du Canadian Pacific Railway, immense chemin de fer traversant le Canada d'est en ouest. Vous passerez par Sicamous, capitale des maisons flottantes qui sillonnent le magnifique lac Shuswap.

En suivant la rivière South Thompson, vous atteindrez Kamloops. Après avoir été un dépôt de fourrures en 1812 et une ville de transit pour les chercheurs d'or dans les années 1860, cette ville devint la capitale de la Colombie-Britannique, lorsque le train de la CPR y arriva en 1886.

En suivant la Transcanadienne vers l'ouest à partir de Kamloops, vous traverserez le village de Savona, où un certain François Saveneaux y établit un service de traversier en 1859. À Cache Creek, vous pourrez voir des sculpteurs de jade à l'ouvrage au Cariboo Jade Shopper. En quittant Cache Creek, prenez la route n° 99 vers le sud en direction de Lillоet, de Whistler, de Squamish et de Vancouver. Cette dernière portion de l'itinéraire traverse des paysages très diversifiés de toute beauté.



Travel Alberta

La traversée des Rocheuses offre des panoramas de toute beauté.

Dans le parc provincial Roderick Haig-Brown se produit tous les quatre ans, en octobre, un spectacle fantastique : les saumons Sokeye arrivent par millions, après un périple de 485 km depuis l'océan, pour frayer dans la rivière Adams. Si vous désirez dès maintenant visiter la vallée de l'Okanagan, vous devez prendre, à hauteur de Monte Creek, la route n° 97 en direction sud.

A mari usque...

Découvrir un ncuveau monde tout en demeurant branché sur le vôtre. C'est ce que vous offre votre radiodiffuseur public, Radio-Canada. Il vous fera entrer dans le vécu des francophones partout où vous vous rendrez dans l'Ouest.

Partout pour vous, à tout moment

Depuis plus de cinquante ans, les radios françaises dans l'Ouest vivent au rythme de ces provinces et elles vous accompagneront tout au long de votre périple. Grâce à ses réémetteurs répartis sur tout le territoire, vous prendrez le pouls des communautés ouestriennes sur la Première Chaîne, vous retrouverez les voix familières de Michel Desautels, de Marie-France Bazzo ou de Jacques Languirand, et vous pourrez aussi capter la Chaîne culturelle dans de nombreuses localités.



Michel Desautels

Dans chacune des provinces de l'Ouest, les émissions régionales de la radio de Radio-Canada sont diffusées aux plus grandes heures d'écoute et vous feront vibrer au diapason de ces communautés. Vous en ferez l'expérience en syntonisant des radios qui sont branchées sur leur milieu.

Un réseau national aux accents régionaux

La télévision de Radio-Canada, pour sa part, vous suivra tout autant de province en province. Les émissions *Ce Soir* sont une fenêtre quotidienne sur les actualités régionales, provinciales, nationales et internationales, que vous vous trouviez à Saint-Boniface au Manitoba, à Gravelbourg en Saskatchewan, à Calgary en Alberta ou à Victoria en Colombie-Britannique. Vous pourrez aussi continuer à suivre les péripéties de Virginie et à obtenir toutes vos informations avec Stéphan Bureau et Michaëlle Jean. Grâce à des émissions produites dans l'Ouest comme ***L'Accent*** avec Doris Labrie, ***Le Canada aujourd'hui*** avec Brigitte Bougie et Benoît Cantin ou ***L'Ouest en direct*** avec Marc-André Masson, RDI et la télévision de Radio-Canada présenteront un reflet de l'actualité francophone dans une perspective canadienne.

Radio-Canada au bout des doigts

Et pour un avant-goût de cette programmation, le site internet **radio-canada.ca/regions** vous offre des bulletins régionaux radio et télé qui vous informent des grands enjeux que vivent les gens de l'Ouest, des calendriers culturels qui vous dépistent les prestations des meilleurs artistes et toute une foule d'informations pratiques qui vous aideront à profiter pleinement de votre exploration de l'Ouest canadien. Il vous suffit de consulter la rubrique ***« Où nous capter »*** .



Doris Labrie

L'Ouest, le Canada, le monde à Radio-Canada









La Fédération des communautés francophones et acadienne

à la défense du français hors Québec

Regroupant les associations francophones de toutes les provinces (sauf le Québec) et des trois territoires, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est un organisme qui a pour mandat de promouvoir et de défendre les droits et intérêts des francophones à l'extérieur du Québec.





Le FCFA représente toutes les communautés francophones hors Québec.

Une des priorités de la FCFA est de permettre aux francophones de l'Ouest d'avoir accès à davantage de soins de santé dans leur langue. La Fédération a également entrepris d'asseoir à une même table des intervenants des communautés francophones et du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada afin de prendre les moyens pour mieux accueillir les immigrants francophones provenant de partout dans le monde, plus particulièrement d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est.

Vancouver et Victoria

L'art de bien vivre

« V » comme Vancouver et Victoria, mais aussi comme « vivre ». Outre la première lettre de leur toponymie, la métropole et la capitale de la Colombie–Britannique ont en commun un doux climat exceptionnel à l'année longue, une nature omniprésente et une culture particulière issue d'influences autochtones, britanniques et asiatiques. Bref, on y trouve une des meilleures qualités de vie au monde.

VANCOUVER

Ce ne sont pas les attractions qui manquent à Vancouver. Des magnifiques plages de sable d'English Bay au pavillon du Canada au site d'Expo 1986, en passant par le quartier chinois et Stanley Park, vous ne voudrez plus repartir tellement vous vous sentirez bien dans cette ville à la fois reposante et grouillante d'activités.

Lieu de rencontre préféré des Vancouvérois, l'Ile Granville est sans doute le projet de réaménagement urbain le plus réussi de toute l'Amérique du Nord. D'un parc industriel en décrépitude qu'elle était à la fin des années 1970, cette presqu'île est devenue un secteur commercial branché comportant un marché public, des restaurants, des boutiques, une école d'art, des théâtres, des hôtels, des galeries d'art et bien d'autres services au cœur de la métropole.



Tourism B.C.

La ville de Vancouver vue du port.

Vous trouverez également à Vancouver la Fédération des francophones de Colombie-Britannique, organisme porte-parole de la communauté francophone provinciale, qui regroupe aujourd'hui plus d'une trentaine d'associations francophones et francophiles. N'oubliez pas de visiter le quartier Maillardville, situé à une vingtaine de kilomètres de Vancouver, dans la ville de Coquitlam. En 1909, de nombreux Québécois s'y installèrent pour travailler dans le secteur forestier.



Tourism B.C.

Les imposants édifices du Parlement de Victoria dominent le port.

VICTORIA

Bordée de toutes parts par l'océan Pacifique, Victoria est une ville à la mentalité et à l'architecture « très british ». Les magnifiques édifices comme l'hôtel Empress, construit par la Canadian Pacific Railway en 1908, le Parlement et le Royal British Columbia Museum sont parés de magnifiques aménagements floraux. Vous aimerez magasiner dans les boutiques de la très animée Government Street, prendre le thé dans un café-terrasse du vieux quartier Bastion Square ou simplement flâner dans le port de plaisance qui s'ouvre sur le détroit Juan de Fuca. Vous pouvez également emprunter la Scenic Marine Drive, qui longe la côte de l'ile de Vancouver, en voiture ou à vélo en suivant la piste cyclable.



Tourism B.C.

Gratte-ciel devant la chaine des Montagnes côtières.



La Colombie-Britannique

À couper le souffle !

Un Canadien sur trois environ souhaiterait déménager en Colombie-Britannique, Vancouver étant la ville de choix la plus populaire. Cette aspiration est attribuable en grande partie au doux climat, à la beauté des lieux et à la nature accessible.

Avec 63 630 personnes, la communauté francophone de la Colombie-Britannique est la troisième en importance en dehors du Québec. Quelque 210 000 anglophones peuvent aussi s'exprimer en français. Cependant, on ne trouve pas de collectivité majoritairement francophone dans la province.

D'ailleurs, un peu plus de la moitié de la population francophone habite dans la grande région de Vancouver et dans la capitale provinciale, Victoria. Les francophones ont créé, malgré tout, des centres communautaires dans presque toutes les régions de la province, dont le Grand Vancouver, Victoria, Nanaimo, Campbell River, Kelowna, Kamloops, Nelson, Prince George, Terrace et Prince Rupert.

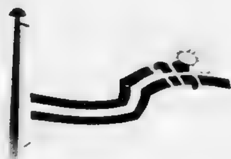
POPULATION

4 141 272, dont

- 63 630 francophones, langue maternelle (1,6 % de la population)
- 210 000 personnes pouvant communiquer en français 5 % de la population)

RÉPARTITION DES FRANCOPHONES

Présents partout en Colombie-Britannique. Plus grande concentration dans la ville de Vancouver. Un nombre important habitent Victoria.



DRAPEAU

Le drapeau franco-colombien (1982) porte l'emblème floral de la Colombie-Britannique, le cornouiller. Les lignes bleues évoquent la mer et leur élévation, les montagnes Rocheuses. La fleur de lys stylisée symbolise la francophonie et pointe vers le soleil que représente le cercle jaune.



SAVIEZ-VOUS QUE...

75 % du territoire de la Colombie-Britannique est situé au-dessus de 1000 mètres par rapport au niveau de la mer.



Tourism B.C

Parc national Yoho.

HISTORIQUE

C'est en 1793 qu'Alexander Mackenzie, premier européen à traverser les montagnes Rocheuses, arriva en Colombie-Britannique. Six voyageurs canadiens-français l'accompagnaient et, une dizaine d'années plus tard, vingt autres vinrent avec Simon Fraser construire des forts pour le compte de la Compagnie du Nord-Ouest. Les francophones s'installèrent de façon permanente dans la région.

Avec des familles venues du Québec, ils formèrent en 1909 une petite collectivité sur les rives de la rivière Fraser : Maillardville, du nom du curé de la paroisse.

Au début du XIX[e] siècle, les Canadiens de langue française comptaient pour 60 % de la population de la Colombie-Britannique. Ils se sont toutefois retrouvés minoritaires à la fin du siècle, après la ruée vers l'or et à la suite de l'arrivée massive d'immigrants.

Environ 400 entreprises répertoriées sur le site web : www.tourisme-cb.com offrent des services en langue française dans les secteurs de la restauration, de l'hébergement, du commerce et des services touristiques en général. Parmi elles, 232 sont créées et/ou gérées par des francophones et figurent dans le répertoire de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique.

FUSEAU HORAIRE

La majeure partie de la Colombie-Britannique est située dans le fuseau horaire Pacifique. Une portion de la province se situe dans le fuseau horaire des Rocheuses, soit une heure en avance sur le fuseau horaire du Pacifique. La différence horaire est de trois heures entre Vancouver et le Québec.

ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

Mars
Festival du bois de Maillardville
Mai
Les Jeux de la Francophonie provinciale
Le Gala provincial de la chanson
12 au 24 juin 2003
Festival d'été francophone de Vancouver
Juin 2004
Jeux francophones du Nord et de l'Ouest à Courtenay sur l'île de Vancouver

Tourism B.C

Pour plus de renseignements : 1 877 732-3534 ou www.tourisme-cb.com

Des îles à la vallée

La Mecque des amateurs de plein air

Les paysages diversifiés de la Colombie-Britannique contribuent grandement à la qualité de vie dont jouit cette province. En été, on peut skier dans les Rocheuses, se baigner dans les lacs, pagayer dans la mer et jouer au golf dans la plaine au cours d'une même semaine, voire d'une même journée si on est du genre hyperactif. La nature généreuse fournit également du saumon savoureux, une grande variété de fruits et légumes frais et des vins de réputation mondiale.



Tourism B C

Les vignobles de la vallée de l'Okanagan produisent d'excellents vins.

DES VINS FRANÇAIS « MADE IN B.C. »

« Les vins de la Colombie-Britannique n'ont rien à envier à ceux de la Californie ou d'ailleurs dans le monde », affirme Olivier Combret, un viticulteur français établi dans la vallée de l'Okanagan. « Récemment, j'ai fait partie d'un groupe de viticulteurs de la Colombie-Britannique invités en Californie pour présenter leurs vins lors d'une dégustation à l'aveugle avec des producteurs de la plupart des grandes régions viticoles du monde. Dans environ 90 % des cas, nos vins sont arrivés premiers. »

Ce qui a poussé M. Combret à s'installer dans la vallée de l'Okanagan est le climat désertique qui y règne. « L'air sec permet d'éviter les moisissures et les champignons presque sans avoir recours aux pesticides, dit-il. Il faut seulement irriguer les terres. Cette culture quasi biologique est très recherchée. » C'est peut-être aussi la beauté spectaculaire de la région, où les vallées fertiles sont enchâssées entre les montagnes aux pics enneigés et les lacs bordés de sable fin. On peut y pratiquer de nombreux sports comme le golf, le ski, le kayak et la natation.

M. Combret s'est déjà illustré sur la scène internationale. Son Domaine Combret 1993 est devenu le premier et le seul chardonnay canadien à remporter une médaille à Chardonnay en Bourgogne. D'autres grands cépages français sont cultivés avec succès dans la vallée de l'Okanagan. Outre les chardonnays, la région au sud de la ville d'Oliver produit quelques-uns des meilleurs pinots noirs, pinots gris et pinots blancs d'inspiration bourguignonne de toute l'Amérique du Nord. D'autre part, le cabernet sauvignon et le merlot semblent très bien s'accommoder de la chaleur qui règne dans le sud de la vallée, autour d'Osoyoos, petite station balnéaire très touristique dont le lac est le plus chaud au Canada.

C'est le père Charles Pandosy, un Français de Marseille, qui a introduit la vigne et les pommiers dans la région. Il y a ouvert une mission en 1859, dont on peut visiter une partie des bâtiments en banlieue de Kelowna.

DES ÎLES PARADISIAQUES POUR LES AMANTS DE LA NATURE

Six mille îles et îlots s'échelonnent le long de la côte ouest de la Colombie-Britannique. Ces îles densément boisées, qui forment un labyrinthe de bras de mer abrité, sont un véritable terrain de jeux pour les amateurs de plein air. Situées à l'extrémité sud de l'île de Vancouver, les Gulf Islands constituent l'une des destinations préférées des touristes de la Colombie-Britannique. Les cinq principales, soit Salt Spring, Pender, Mayne, Galiano et Saturna sont desservies quotidiennement par un service de traversier à partir de Vancouver ou de Victoria. Une fois dans les îles, on peut s'adonner à toutes sortes d'activités comme la randonnée pédestre et le kayak de mer. L'archipel est aussi l'endroit rêvé pour l'observation sous-marine. En effet, selon la Société Jacques Cousteau et le magazine National Geographic, les eaux de l'océan Pacifique longeant le sud de la Côte ouest de la Colombie-Britannique sont, pour la plongée sous-marine, parmi les plus limpides du monde.

La plus grosse de toutes les îles de la côte, l'île de Vancouver, est aussi l'un des meilleurs endroits pour l'observation de la faune. À Campbell River, capitale mondiale du saumon, les amateurs de pêche pourront s'en donner à cœur joie. C'est également à cet endroit qu'on peut faire une excursion en hydravion jusqu'à Knight Inlet, une baie dans le détroit Johnstone qui abrite l'une des plus grandes concentrations de grizzlys en Colombie-Britannique de juin à septembre. À une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Campbell River, au Parc provincial de Strathcona, on peut voir les chutes Falls, les plus hautes du Canada, d'une hauteur de 440 mètres.

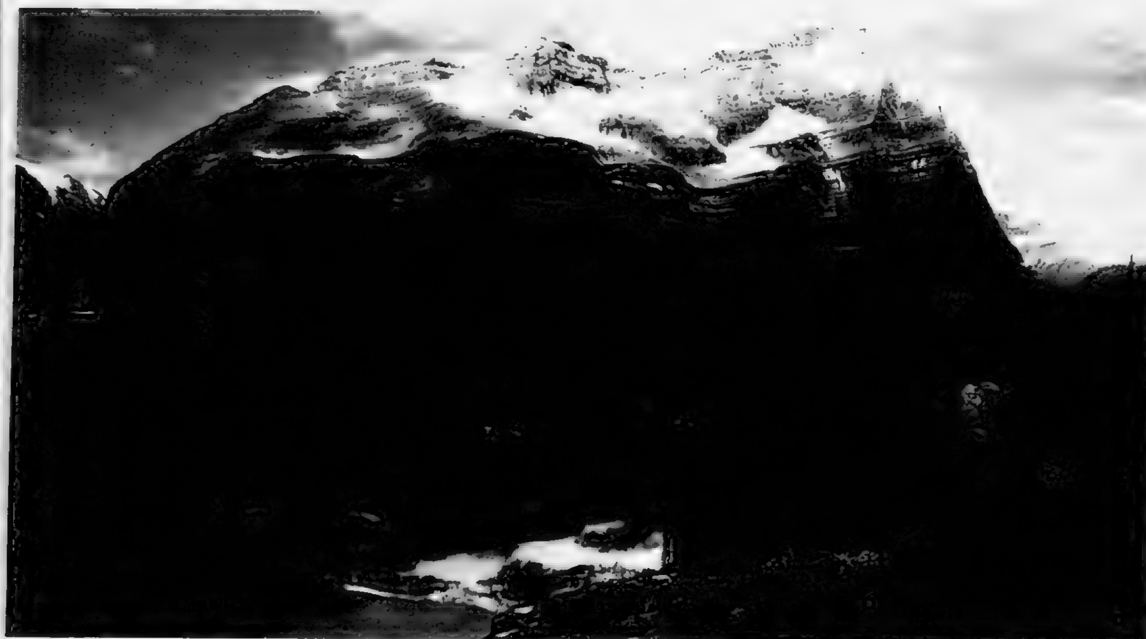


Parcs et lieux historiques

Tout ce que la Colombie-Britannique a de plus beau à offrir

Des paysages naturels d'une incroyable beauté, des histoires fascinantes et des installations facilement accessibles : voilà ce que vous réservent les six parcs nationaux et les quatre lieux historiques nationaux de Parcs Canada en Colombie-Britannique.

Tous ces sites touristiques ont pour but de protéger et de mettre en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel de la province. Par conséquent, si vous ne deviez visiter que ces endroits, vous auriez tout de même une idée très juste de ce qu'est la Colombie-Britannique. Et comme dans tous les sites de Parcs Canada, vous y trouverez de la documentation et des services d'interprétation en français.


Tourism B.C.

Parc national Yoho. Le mot cri « Yoho » sert à exprimer l'émerveillement.

LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX

De la traite des fourrures aux conserveries de saumons, en passant par la ruée vers l'or, une grande partie de l'histoire de la Colombie-Britannique vous est racontée dans les lieux historiques nationaux de Parcs Canada. Témoins de nombreux événements historiques, les édifices tels que les premiers ouvrages de défense et d'aide à la navigation ont été restaurés avec soin, permettant aujourd'hui aux visiteurs de faire un retour dans le passé par le biais de documents audiovisuels, de panneaux d'interprétation et de guides-interprètes, arborant parfois des costumes d'époque.

LES PARCS NATIONAUX

Des îles de la Côte ouest aux sommets enneigés des Rocheuses, les paysages de la Colombie-Britannique sont parmi les plus spectaculaires et les plus diversifiés de la planète. La réserve de parc national Pacific Rim avec ses plages sablonneuses, le parc national du Mont-Revelstoke avec sa forêt pluviale luxuriante, le parc national des Glaciers avec ses 400 glaciers occupant le dixième de sa superficie et le parc national Yoho avec ses 28 pics de montagne de plus de 3000 mètres sont autant d'exemples de cette diversité.

Quant au quatrième parc des Rocheuses, le parc national Kootenay, il rassemble à lui seul des paysages très contrastés : pics accidentés, prés alpins, canyons étroits, sources thermales et prairies arides.


Tourism B.C.

Héron bleu.


Tourism B.C.

Grizzly de la Colombie-Britannique.

Et que dire de la faune et de la flore ! La province peut se targuer de posséder la plus importante concentration d'orques-épaulards, de pieuvres géantes et de saumons en Amérique du Nord, sans oublier les grizzlys et les ours noirs qui abondent un peu partout sur le territoire.

UN MARIAGE PARFAIT

Située à l'extrémité sud des îles de la Reine-Charlotte, la réserve de parc national Gwaii Haanas est un modèle de relation respectueuse entre l'être humain et la terre. Le peuple haïda y vit en harmonie avec la nature depuis environ 10 000 ans comme en témoignent la flore et la faune distinctives de l'archipel, résultant de milliers d'années d'évolution. Cet archipel d'une beauté insaisissable abrite des espèces qui diffèrent de celles qu'on trouve sur le continent. Nombre d'espèces communes au continent sont introuvables dans l'archipel ou ont évolué en d'uniques sous-espèces comme celles de l'ours noir et de la martre des pins (toutes deux de plus grande taille que leurs cousins du continent), de souris sylvestres, de musaraignes sombres et de belettes. De mai à août, on estime qu'environ 1,5 million d'oiseaux marins nichent sur les quelque 4 700 kilomètres de littoral des îles.











Information touristique

Si vous désirez partir à la découverte du Canada, vous pouvez communiquer avec les bureaux de tourisme suivants :

Terre-Neuve et Labrador
1 800 563-6353 • www.gov.nf.ca/tourism

Île-du-Prince-Édouard
1 800 887-5453 • www.ipevacances.com

Nouvelle-Écosse
1 800 565-0000 • www.nouvelle-ecosse.com

Nouveau-Brunswick
1 800 561-0123 •
www.TourismNewBrunswick.ca

Québec
1 877 266-5687 • www.bonjourquebec.com

Ontario
1 800 268-3736 • www.ontariotravel.net

Manitoba
1 866 MANITOBA • www.travelmanitoba.com

Saskatchewan
1 877 237-2273 • www.sasktourism.com

Alberta
1 800 661-8888 • www.travelalberta.com

Colombie-Britannique
1 800 435-5622 • www.HelloBC.com

Yukon
1 800 789-8566 • www.touryukon.com

Territoires du Nord-Ouest
1 800 661-0788 • www.explorenwt.com

Nunavut
1 866 686-2888 • www.nunavuttourism.com

Chers voyageurs,

Le printemps et l'été ramènent avec eux un bouquet composé des plus beaux projets de vacances. C'est pourquoi nous, de la Commission canadienne du tourisme, de concert avec nos partenaires, avons préparé ce magazine truffé de suggestions pour de belles échappées. De l'observation des icebergs sur la côte est à la découverte du passé dans les villages historiques en passant par un séjour dans des îles paradisiaques et des soirées jazz, les circuits touristiques que nous vous proposons vous guideront vers des vacances idylliques au Canada.

La Commission canadienne du tourisme

C'est le temps des vacances !

Les sons veloutés du jazz dans les rues des centres-villes. Des icebergs gigantesques glissant sur l'océan. Des musées à ciel ouvert installés dans une autre époque. Un chapelet d'îles inondées de soleil. Par terre ou par mer, du nord au sud et de l'est à l'ouest, c'est la saison tout indiquée pour s'offrir des vacances de rêve, ici même au Canada.

Pour en savoir plus sur les forfaits passionnants offerts d'un océan à l'autre, communiquez sans tarder avec votre agent de voyages. Si vous désirez obtenir un exemplaire gratuit de notre magazine *Pur Canada* ou de notre *Guide Expériences de plein air 2003*, composez le 1 888 267-2023 ou rendez-vous sur notre site Internet au
www.voyagecanada.ca/cle.
Vous y trouverez une foule d'idées pour les vacances !

La Clé des champs. Magazine de voyage au Canada est une publication officielle de la Commission canadienne du tourisme.

COMMISSION CANADIENNE DU TOURISME



CANADIAN TOURISM COMMISSION

Page couverture : rue Saint-Denis, Montréal ; concert de Nathalie MacMaster au CNA ; le du Maurier Vancouver International Jazz Festival ; plages de la baie Georgienne.

Agence de voyages **SEARS**[MD]

LE MONDE EST À VOUS

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ PRENDRE DES VACANCES CHEZ VOUS...

ICI MÊME AU CANADA !

VOUS RÊVEZ DE PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX EN TRAIN, EN AUTOCAR OU EN VOITURE... MAIS VOUS VOULEZ AUSSI OBTENIR LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX. NOUS AVONS UNE GRANDE SÉLECTION DE FORFAITS VACANCES AU CANADA QUI VOUS CONVIENDRONT PARFAITEMENT. RÉSERVEZ VOS VACANCES AUPRÈS DE NOS CONSEILLERS EXPERTS DE L'AGENCE DE VOYAGES SEARS.

DE PLUS, RÉSERVEZ VOS VACANCES AVEC VOTRE CARTE SEARS ET VOUS RECEVREZ AUTOMATIQUEMENT DES POINTS DU CLUB SEARS QUE VOUS POURREZ ÉCHANGER CONTRE PLUS DE 50 000 ARTICLES A N'IMPORTE QUEL MAGASIN SEARS, OU CONTRE DES FUTURES VACANCES OFFERTES PAR LES VOYAGES SEARS !

CANADA



1 En magasin

Plus de 100 agences dans tout le pays.
Toutes les agences de voyages sont ouvertes le dimanche.

2 1-866-359-7327

Toronto - Best Western Roehampton Hôtel & Suites

Établissement situé en plein centre-ville dans le quartier Mount Pleasant. Cet hôtel vous fera découvrir une ambiance feutrée et un confort pratique au cachet unique.



Montréal - Best Western Ville-Marie Hôtel & Suites

Hôtel de 21 étages, au pied du célèbre Mont-Royal, est l'un des meilleurs endroits pour un séjour au centre-ville de Montréal. Cet hôtel jouit d'un emplacement unique à quelques pas des principaux centres d'intérêts.



Calgary - Best Western Port O'Call Inn

À seulement 7 minutes de l'aéroport international, cet hôtel est le plus favorisé par l'aéroport. En plus d'offrir un service complet, celui-ci est très accessible et situé près des attractions locales du centre-ville de Calgary et du parc national de Banff.



Vancouver - Best Western Centre-Ville Vancouver

Voici le meilleur de Vancouver à votre portée. Le Best Western Centre-Ville est idéalement situé près du divertissement, magasinage, centre des affaires et plusieurs autres attractions de cette grande ville.



Charlottetown - Best Western Charlottetown

Hôtel situé au cœur du centre-ville historique de Charlottetown. Établissement à cinq minutes de marche des théâtres sur scène, du magasinage et beaucoup plus. Hôtel offrant confort et service complet.



PARTICIPEZ AU CONCOURS «OH ! CANADA» DE L'AGENCE DE VOYAGES SEARS

Pour gagner un des cinq voyages pour deux - vous devrez : remplir le bulletin de participation et le poster à l'adresse ci-indiquée - ou adhérer au concours par l'entremise du site www.voyagecanada.ca/concourscle (un bulletin de participation par personne).

Courez la chance de gagner !

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce bulletin de participation avant le 1 juin 2003 et le poster à : La clé des champs. Magazine de voyage au Canada, C.P. 11454, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 5K8.

La valeur approximative de chaque prix est 2 300 $, et comprend :

- Un vol aller-retour pour deux personnes en classe économique à une des cinqs destinations de Toronto, Montréal, Calgary, Vancouver ou Charlottetown
- Une voiture de location pour 5 jours
- L'hébergement en occupation double de 5 nuits à n'importe quel des hôtels Best Western En sus : Le transport aller-retour de/à l'aéroport de départ.

(Pour connaître les détails de ce concours, veuillez consulter les règlements officiels.)

Le tirage aura lieu le 17 juin 2003. Les règlements du concours sont disponibles sur demande à l'adresse mentionnée ci-haut ainsi qu'en ligne à **www.voyagecanada.ca/concourscle** (un bulletin de participation par personne). Les prix ne sont pas transférables ni monnayables. Les participants doivent être âgés de 25 ans et plus. Tous les voyages doivent être honorés avant le 17 juin 2004. Toutes les réservations et les dates de départ sont sujettes à la disponibilité au moment de la réservation.

J'aimerais recevoir gratuitement le magazine *Pur Canada* et le *Guide Expériences de plein air 2003.*

☐ Oui ☐ Non

Langue de correspondance : ☐ Français ☐ Anglais

Pouvons-nous conserver votre nom dans notre liste d'adresses afin de vous faire parvenir des informations de la Commission canadienne du tourisme et ses partenaires?

☐ Oui ☐ Non

Nom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________________

Téléphone ____________________

Courriel ____________________



Une généreuse nature

www.voyagecanada.ca/concourscle



sans. Des artistes de partout dans le monde viennent y présenter un éventail complet de styles de jazz *([416] 928-2033 ou www.tojazz.com)*. Puis c'est au tour du **Beaches International Jazz Festival** (du 23 au 27 juillet) à faire danser les foules avec une centaine de groupes invités qui offrent des spectacles gratuits aux Kew Gardens, sur les scènes installées le long de Queen Street East et sur la promenade en bois Beaches *([416] 698-2152 ou www.beachesjazz.com)*.

Du 18 au 27 juillet, le **Ottawa International Jazz Festival** fait le bonheur de milliers d'amateurs qui peuvent entendre du jazz de classe internationale tant dans les salles intimes qu'en plein air.

Le SaskTel Saskatchewan Jazz Festival, à Saskatoon : un incontournable !



La manifestation, concrétisée à ses débuts par un week-end de jazz au Major's Hill Park, en est cette année à sa 23e saison, ce qui en fait l'un des plus anciens festivals de jazz à avoir été présenté de façon continue. L'édition 2003 propose deux nouvelles séries passionnantes à sa programmation, soit *Women in Jazz* et *Jazz Meets the World ([613] 241-2633 ou www.ottawa-jazzfestival.com)*.

Grâce à un bouquet impressionnant de concerts en plein air gratuits offerts par certains des meilleurs musiciens de jazz du monde, le **Festival International de Jazz de Montréal** (du 26 juin au 6 juillet) est l'une des fêtes les plus courues de l'année. Des milliers et des milliers d'amateurs envahissent les rues qui entourent la Place des Arts, émaillées de scènes aménagées pour l'occasion. Le jazz est à l'honneur, certes, mais également le blues, le rock et la musique alternative. Et puis il y a les concerts en salles offerts par des artistes au sommet de leur art *(1 888 515-0515 ou www.montrealjazzfest.com)*. Il faut également souligner que les amateurs de l'extérieur de la ville pourront profiter de forfaits combinant le vol et l'hôtel, accessibles depuis leur site Internet.

À **Halifax**, l'**Atlantic Jazz Festival** (du 18 au 27 juillet) accueille quelque 450 artistes d'ici et d'ailleurs sur six scènes – dont une immense tente dans laquelle on peut assister à des spectacles gratuits tous les jours jusqu'à 18 h – ainsi que dans les bars un peu partout en ville. Le festival est reconnu pour son important volet canadien, mais il propose assez d'improvisation, de musique urbaine, de concerts présentés dans les petits clubs de jazz, de vedettes internationales de musique du monde pour plaire à tous *(1 800 567-5277 ou www.jazzeast.com)*.

La saison de jazz finit sur une bonne note à **Fredericton** grâce au **Harvest Jazz & Blues Festival** (du 10 au 14 septembre) au cours duquel sont présentés 140 spectacles enlevants sur 26 scènes qui s'étendent sur cinq pâtés de maisons du centre-ville. Que vous ayez envie de vous laisser emporter par des sons de jazz, de danser toute la nuit en participant à une fête cajun ou d'écouter un guitariste de blues, vous êtes assuré de trouver au programme une manifestation qui titillera votre fibre musicale. Et crème de la crème, plus d'un tiers des spectacles sont gratuits *(1 888 622-5837 ou www.harvestjazzblues.nb.ca)*... Miam !

Le Festival International de Jazz de Montréal : l'une des fêtes les plus courues de l'été.



Vacances de bon ton

Ceux qui désirent écouter du jazz et du blues dans un environnement naturel serti de montagnes peuvent filer vers Whistler et Tremblant.

WHISTLER JAZZ & BLUES FESTIVAL, du 13 au 15 juin : des concerts en plein air chaque après-midi, des spectacles de jazz dans les restaurants, de nombreuses légendes du jazz et des chœurs de gospel font de ce week-end à Whistler le paradis des amateurs de jazz et de blues *(1 800 WHISTLER ou www.mywhistler.com)*.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU BLUES TREMBLANT, du 10 au 13 juillet : tout au long de cette manifestation, qui célèbre cet été son 10e anniversaire, les grands du blues du monde entier prennent d'assaut les 14 scènes intérieures et extérieures de Tremblant *(1 888 TREMBLANT ou www.tremblant.ca)*.

Du jazz plein les rues

Commencez joliment l'été en vous laissant envoûter par des notes veloutées. La plupart des grands festivals de jazz se tiennent en juin et constituent une délicieuse façon de se glisser dans la saison chaude.

Du 20 au 29 juin, tout au long du **JazzFest International**, jazz, blues et *worldbeat* animeront les scènes intérieures et extérieures de la région de **Victoria**. Parmi les vedettes attendues à cette fête – dix jours et dix nuits endiablées où l'on entendra la musique la plus *cool* qui soit, selon les organisateurs –, mentionnons Little Feat (22 juin), Cesaria Evora (23 juin), Preservation Hall Jazz Band (25 juin) et Holly Cole (28 juin), qui se produiront tous sur la scène du Royal Theatre. Et comme toujours, il y aura assez de concerts en plein air gratuits pour que les festivaliers gardent le rythme *([250] 388-4423 ou www.vicjazz.bc.ca/jazzfest.html)*. Les visiteurs de l'extérieur de la ville pourront séjourner à l'hôtel Grand Pacific qui proposera un tarif spécial jazz pour l'occasion *(1 800 663-7550 ou www.hotelgrandpacific.com)*.

De midi aux petites heures du matin, du 20 juin au 1er juillet, le jazz et autres styles de musique résonneront sur toutes les scènes de Vancouver pendant le **du Maurier Vancouver International Jazz Festival.** Cesaria Evora (22 juin) et Holly Cole (29 juin) feront vibrer la scène de l'Orpheum Theatre. D'autres grands noms seront également de la partie, notamment le Preservation Hall Jazz Band, Ottmar Liebert, Orchestra Baobab, David Gogo, Amon Tobin et le Jason Moran Trio. Des manifestations gratuites sont également prévues, allant du festival de rue de Gastown, qui marquera le week-end d'ouverture, au spectacle à la fois extérieur et intérieur du Roundhouse/du Maurier Stage en passant par le dernier week-end, au David Lam Park *(1 888 438-5200 ou www.coastaljazz.ca)*. Hôtel officiel du festival, le Listel Vancouver, situé en plein centre-ville, offrira des tarifs spéciaux aux détenteurs de billets *(1 800 663-5491 ou www.listel-vancouver.com)*.

Deux festivals de jazz importants prennent d'assaut les deux plus grandes villes de l'Alberta tout au long du mois de juin. **Jazz Festival - Calgary** (du 18 au 28 juin) propose une kyrielle de spectacles tant dans de grandes salles que dans des bars intimes ou sur des scènes extérieures *([403] 249-1119 ou www.jazzfestivalcalgary.ca)*, tandis que le **Edmonton's Jazz City International Music Festival** (du 19 au 29 juin) présente une palette d'artistes internationaux, nationaux et locaux dans les salles comme dans les rues *[780] 432-7166 ou www.jazzcity.ca)*.

Orchestres Big Band, de blues et autre bebop mettent Saskatoon sens dessus dessous tout au long du **SaskTel Saskatchewan Jazz Festival** (du 20 au 29 juin) lorsque des centaines de musiciens envahissent la ville dix jours durant et présentent leur lot de spectacles gratuits au centre-ville et dans de nombreux parcs *([306] 652-1421 ou www.saskjazz.com)*. **Winnipeg** évolue également au rythme de la musique pendant le **Jazz Winnipeg Festival** (du 12 au 21 juin) avec au programme près de 60 concerts, payants et gratuits, offerts par quelques-uns des artistes de jazz et de blues les plus populaires de la planète *([204] 989-4656 ou www.jazzwinnipeg.com)*.

La plus grande ville du Canada, **Toronto,** accueille également le plus grand nombre de festivals de jazz, l'été venu. Les artistes internationaux et canadiens invités au **JVC Jazz Festival** (du 13 au 22 juin) sont de ceux qui redéfinissent le jazz traditionnel (www.festivalproductions.net). Le **Toronto Downtown Jazz Festival** (du 20 au 29 juin), pour sa part, se déroule autour du Nathan Phillips Square, en face de l'hôtel de ville, avec en prime un village d'arti-

Les Torontois adorent le Beaches International Jazz Festival.



La baie Georgienne dans toute sa splendeur

Riches d'un passé glorieux et d'un décor flamboyant, les **30 000 îles** de l'Ontario proposent pratiquement autant d'activités au visiteur… Arpentez de longues plages de sable doux, plongez dans les profondeurs cristallines afin d'explorer de mystérieuses épaves, promenez-vous le long de majestueuses falaises de calcaire, découvrez la culture autochtone ou faites simplement une pause dans un superbe centre de villégiature. Pour s'imprégner du charme et de la fascinante histoire de la plus grande concentration d'îles du monde, rien de mieux qu'une croisière commentée à bord du *Island Queen* ou du *MV Chippewa*, au départ de Parry Sound. Faites une incursion à Tobermory, un village pittoresque de pêcheurs à la pointe de la péninsule Bruce, longue bande de terre qui sépare le lac Huron de la baie Georgienne. Prenez le traversier *Chi-Cheemaun* reliant Tobermory à l'île Manitoulin, la plus grande île en eau douce du monde. Créée par le « grand esprit » et profondément ancrée dans l'imagerie des Premières nations, Manitoulin, la magnifique, est empreinte d'un calme singulier. Si vous êtes dans les parages entre le 2 et le 4 août, ne manquez pas le pow-wow Wikwemikong, célébration haute en couleurs. Dans le parc national de la Péninsule-Bruce, marchez le long du fameux sentier Bruce, qui serpente à travers le paysage saisissant de l'escarpement de Niagara. Pendant que les adeptes de la voile naviguent dans les eaux du Chenal nord, reliant le lac Huron à la baie Georgienne, les véliplanchistes longent les plages sablonneuses du parc provincial Killbear. Détendez-vous dans la station balnéaire de Sauble Beach, baignée par les eaux tièdes du lac Huron. Visitez la ville fantôme de Depot Harbour, dans le territoire ojibway de Wasauksing, dans l'île Parry. Pédalez ou pagayez au cœur d'un cadre magnifiquement sauvage dans le parc provincial Killarney, immortalisé par les peintres du célèbre Groupe des Sept. Marchez sur les crêtes rocheuses des spectaculaires montagnes LaCloche, surplombant le parc Killarney. À Midland, descendez la rue principale, enjolivée de fresques historiques extérieures (dont la plus grande murale d'Amérique du Nord, dit-on), célébrant le patrimoine et la culture de la région. À Owen Sound, revivez des heures héroïques au Billy Bishop Heritage Museum, consacré au plus célèbre pilote de guerre canadien, et admirez les œuvres d'un des peintres les plus respectés du pays à la Tom Thomson Memorial Art Gallery. Boots Adventure Tours propose bon nombre de forfaits dans la région, notamment « The Best of Georgian Bay and Muskoka », une excursion de cinq jours comprenant la visite de Midland, du parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne et de la région de Muskoka, dans l'arrière-pays ; « Georgian Bay Past Tymes & Cruise », une expédition de trois jours dans le sud de la baie Georgienne ; et « Georgian Bay Land and Sea Exploration », une escapade de trois jours à bord d'une magnifique goélette *(1 888 682-6687 ou www.bootsadventure.com).*

Pour obtenir des renseignements généraux sur les 30 000 îles de la baie Georgienne, composez 1 800 ONTARIO ou rendez-vous à www.ontariotravel.net.

Pêche en pleine nature dans le parc provincial Killarney.



Les îles enchantées

Véritables paradis du plein air, les Îles-de-la-Madeleine, au Québec, et les 30 000 îles de la baie Georgienne, en Ontario, sont de véritables joyaux qui flottent à des lieues du train-train quotidien.

Mer et monde

Mettre le pied aux **Îles-de-la-Madeleine**, c'est franchir le seuil d'un univers à nul autre pareil, une région où les vertes vallées succèdent aux interminables plages de sable blond et aux imposantes falaises de grès rouge, avec pour toile de fond un océan pervenche et un ciel d'azur. Ici, le climat est unique car le vent frais de la mer tempère même les journées les plus ardentes de l'été, ce qui n'empêche pas que les eaux des îles soient parmi les plus chaudes au nord des Carolines.

L'archipel comprend une douzaine d'îles, dont six sont réunies par d'étroits bancs de sable. Qu'on s'y promène à vélo ou en kayak, un nouveau point de vue plus extraordinaire que le précédent nous attend à chaque détour du chemin. De fait, le décor semble sorti tout droit d'un livre d'images : maisons coquettes aux couleurs pimpantes, dunes de sable s'étirant à l'infini, marais balayés par les vents, baies paisibles, flore et faune abondantes, sans oublier bien sûr les Madelinots, accueillants comme pas un.

Ourlées par plus de 300 kilomètres de plages naturelles, les Îles-de-la-Madeleine offrent d'infinies possibilités pour la natation, le canotage, le kayak, l'équitation, le cyclisme, la randonnée, l'observation des oiseaux et la spéléologie, par voie de terre ou de mer.

Mais ce sont les sports de vent – planche à voile, cerf-volant de traction, voile – qui ont fait la réputation des îles, grâce au souffle d'air constant et à la proximité de l'eau tempérée, aussi bien dans les criques abritées et peu profondes qu'en haute mer.

Mais autant d'activité, ça creuse… Gourmands et gourmets seront comblés par la cuisine madelinienne, surtout s'ils craquent pour les produits de la mer. Un forfait de trois nuits joliment nommé « Complètement homard » permet notamment d'assister au retour des bateaux de pêche à la fin de la journée et de savourer le crustacé fraîchement récolté tous les soirs *(Club Vacances Les Îles, 1 888 537-4537 ou www.clubiles.qc.ca)*. La saison de la pêche au homard, à son apogée aux mois de mai et juin, se termine chaque année par un festival dans l'île de Grande-Entrée (en 2003, du 11 au 13 juillet).

Vous pouvez aussi réserver un séjour à la carte et choisir différentes activités selon vos intérêts. Optez pour les promenades en nature et découvrez la faune ailée des îles, les plages et les falaises, participez à des soirées des plus animées, initiez-vous au kayak, au canot ou à la planche à voile, faites une visite guidée à vélo ou découvrez les saveurs régionales lors d'une excursion gourmande en après-midi *(1 888 537-4537 ou www.clubiles.qc.ca)*. Ou encore, joignez-vous à une expédition de kayak de mer (forfait de cinq nuits) où vous aurez l'occasion d'explorer cavernes, grottes et plages *(Centre nautique de l'Istorlet, 1 888 937-8166 ou www3.sympatico.ca/istorlet)*. Si vous préférez prendre le pouls des îles à pied, vous pouvez participer à un forfait-randonnée de six jours offert par Scott Walking Adventures *(1 800 262-8644 ou www.scottwalking.com)*. La vie de croisière vous fascine ? Montez à bord du Vacancier pour un périple de sept jours au départ de Montréal, incluant des escales à Québec, Tadoussac et Matane, à l'aller et, au retour, une visite de l'île Bonaventure et du Rocher Percé. *(Groupe C.T.M.A., 1 888 986-3278 ou www.ctma.ca)*.

Pour obtenir des renseignements touristiques généraux sur les Îles-de-la-Madeleine, composez le 1 877 624-4437 ou rendez-vous à www.tourismeilesdelamadeleine.com.

Les sports de vent sont populaires aux Îles-de-la-Madeleine.



Le kayak de mer est un passe-temps chouchou dans les Îles-de-la-Madeleine.



Au royaume des géants blancs

D'immenses colonnes gorgées de lumière glissent le long du couloir d'icebergs, croisant sur leur chemin des baleines venues se nourrir dans les eaux riches qui baignent le littoral nord de Terre-Neuve et Labrador. Tableau unique qui fait de la région un paradis écotouristique.

La légende raconte qu'en arrivant en Amérique du Nord, le moine irlandais saint Brendan fut ébloui par des « tours de cristal qui s'élevaient vers le ciel ». Les visiteurs des temps modernes auront de multiples occasions de constater de visu la source de son émerveillement.

Une balade en voilier le long du littoral dentelé qui ourle la région de Trinity, par exemple, vous permettra presque assurément d'admirer de fabuleux icebergs, des rorquals, des petits rorquals ainsi que des rorquals à bosse drôlement acrobatiques *(Atlantic Adventures, [709] 464-2133 ou www.atlanticadventures.com).*

Les chambres de la Quirpon Lighthouse Inn, dans l'île isolée de Quirpon, offrent une vue imprenable sur le couloir des icebergs. En flânant sur la plateforme d'observation de la propriété, vous aurez comme seuls compagnons des baleines et des icebergs, flottant peinards tout près de vous *(1 877 254-6586 ou www.linkumtours.com/inn.htm).*

Filez vers St. Anthony à la pointe de la péninsule Great Northern pour une fascinante balade en bateau menée par des naturalistes. Au programme, l'observation d'oiseaux, d'icebergs et de baleines ainsi qu'une visite à l'une des plus importantes caves marines de **Terre-Neuve et Labrador,** connue localement sous le nom de The Oven (le four) *(Northland Discovery Tours, 1 877 632-3747 ou www.discovernorthland.com).*

Le Tuckamore Wilderness Lodge, luxueux pavillon près de Main Brook, met à la disposition de ses hôtes des excursions en bateau qui amènent les amateurs admirer 22 espèces de baleines et le spectacle annuel des icebergs gigantesques – plus de 2 000 – qui passent par là *(1 888 865-6361 ou www.tuckamore-lodge.nf.net).*

Si vous n'êtes pas encore rassasié, arrêtez-vous dans la baie Fundy, au **Nouveau-Brunswick,** dont les eaux, très riches en plancton, attirent jusqu'à 15 espèces de baleines entre juin et la mi-septembre. En plus des rorquals, rorquals à bosse, globicéphales et la rarissime baleine franche, vous pourrez apercevoir des dauphins, des marsouins, des hardes de phoques ainsi que des centaines de milliers de bécasseaux, de pluviers et d'oiseaux de rivage qui plongent se nourrir dans les vasières à marée basse.

Profitez d'une sortie inoubliable à bord de l'*Elsie Menota*, un yacht qui navigue dans des eaux fort propices à l'observation de baleines, autour de l'île Grand Manan *(Whales-n-Sails Adventures, 1 888 994-4044 ou www.whales-n-sails.com).*

Ou alors, grimpez à bord du catamaran *M/V Quoddy Link*, à St. Andrews, et mettez le cap sur l'océan en vous émerveillant devant la fabuleuse variété d'oiseaux, les phares coquets qui parent le rivage ainsi que les différentes espèces de baleines *(Quoddy Link Marine, 1 877 688-2600 ou www.quoddylinkmarine.com).* Ou choisissez de passer une journée entière auprès des baleines dans le cadre d'une excursion sur la goélette *D'Sonoqua*. À bord, un biologiste spécialisé en vie marine fournit des explications sur la baie, les îles et la faune *(Grand Manan Sea-Land Adventures, [506] 662-8997 ou www.sailwithwhales.com).*

On peut également voguer aux côtés des baleines en **Nouvelle-Écosse,** tout spécialement le long de la pointe nord de l'île du Cap-Breton, une aire de nutrition fort appréciée des globicéphales, des rorquals, des petits rorquals et des dauphins à flancs blancs. De nombreux pourvoyeurs sont installés le long du littoral proposant des balades d'observation. Par exemple, une randonnée à bord de la goélette *Tom Saylor* permet de goûter au superbe paysage côtier tout en cherchant du regard les baleines, phoques, aigles et autres macareux *(Sail to the Whales, 1 877 488-2319 ou www.capebretonisland.com/whales).*

Les occasions d'observer les baleines sont légion au Nouveau-Brunswick.



Figé dans le temps

Piquez une conversation avec des Acadiens d'une autre époque, explorez une cité fortifiée de la Nouvelle-France, flânez le long des rues animées d'une ville de la ruée vers l'or ou arrêtez-vous dans une localité rurale du XIXᵉ siècle. Dans les musées historiques en plein air, le passé est passionnant et résolument divertissant.

Considéré jadis comme le joyau de la France dans le Nouveau Monde, la **Forteresse de Louisbourg,** dans l'île du Cap-Breton, est aujourd'hui un lieu historique national unique en son genre. Au-delà de ses portes massives se déploie une ville datant de 1744 zébrée de venelles animées. Les blanchisseuses, les domestiques, les soldats, les pâtissiers et les musiciens se feront un plaisir de partager avec vous les derniers potins. Puis, si vous avez envie d'un repas léger, attablez-vous à l'Hôtel de la Marine ou si vos papilles réclament un repas fin, façon 1744, arrêtez-vous plutôt à L'Épée Royale *([902] 733-2280 ou www.parcscanada.gc.ca).*

Installé le long des rives du fleuve Saint-Jean, le **Village historique de Kings Landing,** près de Fredericton, fait revivre le Nouveau-Brunswick rural des années 1800 : les charrettes sont tirées par des bœufs et les fermiers s'occupent du bétail avec des instruments d'époque. Vous pourrez tour à tour baratter le beurre, jeter le foin sur la charrette et forger un clou. Ou encore assister à un mariage victorien dans la St. Mark's Church et profiter des repas traditionnels servis au Kings Head Inn, une auberge du XIXᵉ siècle *([506] 363-4999 ou www.kingslanding.nb.ca).*

Le **Village Historique Acadien,** près de Caraquet, au Nouveau-Brunswick, recrée la vie d'une localité acadienne entre 1770 et 1939. Visitez la boutique du ferblantier, une ferme et une homarderie. Ne passez pas à côté du magasin général, le cœur de la vie communautaire, sans vous y arrêter. Goûtez des mets traditionnels à la Table des Ancêtres, assistez à une soirée acadienne de chansons, de danse et de bonne chère ou réservez une chambre à l'élégant hôtel Château Albert dont le cadre vous plongera au début du siècle dernier *([506] 726-2600 ou www.villagehistoriqueacadien.com).*



Des interprètes en costumes d'époque se mêlent aux visiteurs au Village historique de Kings Landing, près de Fredericton.

Upper Canada Village, près de Morrisburg, propose un retour dans le temps jusqu'au beau milieu du XIXᵉ siècle dans un village de l'Ontario, sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Observez des artisans forger le fer, fabriquer des meubles et ferrer des chevaux. Cognez à la porte de la couturière, histoire de lui soutirer un conseil mode. Arrêtez-vous au magasin général où les tablettes croulent sous les objets divers, des articles de cuir aux outils en passant par le thé et les épices. Puis dégustez un repas comme on en servait dans les années 1860 au Willard's Hotel *([613] 543-3704 ou www.uppercanadavillage.com).*

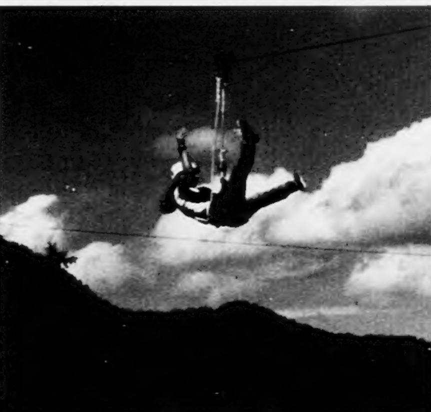
Le **Mennonite Heritage Village,** à Steinbach, au Manitoba, dépeint un village typique du début du siècle dernier. Explorez les maisons et autres bâtiments, admirez les courtepointes et faites un retour à la terre, côté jardin. Arrêtez-vous au centre d'information du village pour admirer une exposition qui retrace six siècles d'histoire mennonite, puis prenez place pour goûter à un repas traditionnel au Livery Barn Restaurant *([204] 326-9661 ou www.mennoniteheritagevillage.com).*

Jadis la plus grande ville de l'Ouest canadien, **Barkerville Historic Town,** dans la chaîne Cariboo, en Colombie-Britannique, fait revivre une ville de la ruée vers l'or dans les années 1860. Faites une balade en diligence au cœur de ce paysage urbain unique et discutez avec des forgerons, des instituteurs, des couturières et des enfants. Filez vers la Richfield Courthouse pour assister à un procès captivant ou goûtez aux mets dont se délectaient les pionniers dans l'un des restaurants de Main Street *([250] 994-3332 ou www.heritage.gov.bc.ca/bark/bark.htm).*

Joyeux anniversaire, Lunenburg

Le port pittoresque de Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, célébrera son 250e anniversaire cette année en offrant une palette variée de manifestations spéciales. Par exemple, le week-end des 7 et 8 juin, on pourra assister à une reconstitution du débarquement des premiers colons en 1753. Plus tard au cours de l'été, soit du 10 au 14 juillet, on prévoit une réunion des familles fondatrices (Founding Families Reunion). Et, du 14 au 17 août, le port de Lunenburg sera animé par bon nombre de grands voiliers venus de partout dans le monde pour prendre part au Sail Lunenburg 2003 *([902] 634-4410 ou www.explorelunenburg.ca).*





Whistler vu d'en haut

Youpi ! Les amateurs d'émotions fortes doivent absolument essayer l'activité la plus grisante offerte à Whistler ces temps-ci. Non, non, il ne s'agit pas de ski mais d'une balade délirante de trois heures au fil d'une série de câbles et de ponts suspendus tendus au-dessus de Fitzsimmons Creek et de la vallée panoramique boisée qui tapisse le paysage entre les monts Whistler et Blackcomb. Tout l'équipement est fourni et aucune expérience n'est nécessaire *(Ziptrek Ecotours, 1 866 935-0001 ou www.ziptrek.com).*

L'Atlantique en liesse

Du 22 avril au 4 mai, aura lieu à Ottawa le festival Scène atlantique. Pendant toute la durée de la fête, vous pourriez vous retrouver en plein *ceilidh* animé par des violoneux et des danseurs écossais ou croiser des conteurs acadiens installés le long du canal Rideau. Consacrée aux arts et à la culture du Canada atlantique, la manifestation attirera dans la capitale nationale plus de 400 artistes originaires du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que de Terre-Neuve et Labrador. Ils interpréteront divers genres musicaux comme le blues ou le rock sans compter le volet théâtre, comédie et danse. L'un des points forts du festival sera sans conteste le spectacle mettant en vedette Natalie MacMaster, la célèbre violoniste originaire du cap Breton accompagnée par le chœur des mineurs, Men of the Deeps, et l'Orchestre du Centre national des Arts. La manifestation est la première d'une série de festivals régionaux biennaux organisés par le Centre national des Arts et mettant en vedette les meilleurs représentants des domaines artistiques et culturels du Canada *(1 866 850-ARTS ou www.sceneatlantique.ca).*

La Classique de Calgary

La PGA a annoncé que son plus récent tournoi, la Classique de Calgary, aura lieu du 25 au 31 août au Links at Glen Eagles, à Cochrane, en Alberta. Le parcours, un par-72 de 7 019 verges, a été consacré troisième meilleur nouveau terrain du Canada en 1999 par le magazine *Golf Digest.* Le tournoi offrira une bourse de 450 000 $US, dont 81 000 $US réservés au grand vainqueur. La Classique de Calgary deviendra le deuxième arrêt du Tour National au Canada, s'associant ainsi au Championnat canadien Samsung de la PGA, tenu annuellement dans la région de Toronto. Le Tour National présente un total de 30 manifestations en Amérique du Nord ainsi qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande *(1 800 661-8888 ou www.travelalberta.com).*



Les brèves

Théâtre du monde

L'édition 2003 du festival international Théâtres d'Ailleurs, qui se tiendra à Québec du 20 mai au 1er juin, proposera près de vingt pièces créées aux quatre coins du monde. La programmation prévoit la présence de l'acteur français Sami Frey qui viendra présenter son spectacle solo *Entretiens avec Jean-Paul Sartre*. Consacré aux œuvres contemporaines d'auteurs venus d'ailleurs, ce festival biennal est produit par le Carrefour international de théâtre de Québec *([418] 692-3131 ou www.carrefourtheatre.qc.ca)*.



Échange de bons procédés

Le premier Grand Rendez-vous du Vieux Fort William a eu lieu en juillet 1803. Cette année marque donc le bicentenaire de cette grande manifestation et le parc historique de Thunder Bay, en Ontario, célébrera en grande pompe cet important anniversaire du 11 au 13 juillet. Il y a deux cents ans, des centaines de commerçants en fourrure, d'explorateurs et de représentants des Premières nations venus d'un peu partout au pays débarquèrent au fort pour assister à la rencontre annuelle de la North West Company. Sans le savoir, ils venaient de lancer une véritable tradition. Grâce à sa taille imposante et à ses installations relativement luxueuses, le fort deviendra vite légendaire dans le monde des commerçants *([807] 473-2344 ou www.oldfortwilliam.on.ca)*.



Place aux Premières nations

Une importante exposition permanente consacrée aux cultures, à l'histoire et aux contributions des peuples autochtones de tout le pays vient d'être inaugurée au Musée canadien des civilisations, à Gatineau. En projet depuis une dizaine d'années, la salle des Premiers Peuples présente une nouvelle perception de l'histoire, dévoilant les défis que les peuples autochtones ont dû relever tant avant qu'après l'arrivée des Européens. Quelque 2 000 objets historiques, œuvres d'art, documents et illustrations sont exposés dans cette vaste salle ayant pour but de livrer l'histoire du Canada autochtone telle que racontée du fond des cœurs et des âmes des Premiers Peuples *(1 800 555-5621 ou www.civilization.ca)*.

Dinosaures en liberté

Une exposition exceptionnelle de squelettes et de fossiles de dinosaures déterrés en Chine fait présentement le bonheur de tous au Royal BC Museum, à Victoria. *Dragon Bones: When Dinosaurs Ruled China* présente des spécimens fascinants comme un Iguanodon à cinq doigts long de dix mètres, un jeune Velociraptor armé d'horribles griffes rétractables et un Mamenchisaurus, un géant végétarien de plus de 21 mètres. Cette exposition vaut assurément le détour puisque plusieurs de ces dinosaures n'ont jamais été montrés auparavant en Amérique du Nord. L'exposition est à l'affiche jusqu'au 15 septembre *(1 888 447-7977 ou www.royalbcmuseum.bc.ca)*.

L'Alberta sauvage

Longtemps exposition vedette du Provincial Museum of Alberta, à Edmonton, la Habitat Gallery subit pour l'heure une cure de rajeunissement et rouvrira ses portes au public cet été sous le nom de Wild Alberta. Tandis que l'Habitat Gallery originale fut créée pour dépeindre la grandeur de la nature et de la faune albertaines, la nouvelle exposition tient compte de l'impact des êtres humains sur le monde, en utilisant les dioramas existants ainsi que des effets spéciaux, des maquettes et des installations interactives *([780] 453-9100 ou www.pma.edmonton.ab.ca)*.



Les belles histoires

Du 10 avril au 8 novembre, le Stratford Festival marquera son 50e anniversaire avec une saison tissée, selon les organisateurs, des plus belles histoires du monde. La programmation 2003 prévoit cinq pièces de Shakespeare (dont *The Taming of the Shrew* [La Mégère apprivoisée] et *Love's Labour's Lost* [Peines d'amour perdues]), deux spectacles musicaux (*The King and I* [Le Roi et moi] et *Gigi*), la comédie classique de Noël Coward, *Present Laughter*, une nouvelle mise en scène de *The Hunchback of Notre Dame* (Le Bossu de Notre-Dame) et une production de la pièce de Jean-Paul Sartre, *No Exit* (Huis Clos). Et ce n'est pas tout : la programmation comprend également des œuvres issues ou inspirées du répertoire de la Grèce antique – *Agamemnon* d'Eschyle, *Electra* de Jean Giraudoux, et *Les Mouches*, de Sartre, ainsi que *Troilus et Cressida* et *Pericles* de Shakespeare *(1 800 567-1600 ou www.stratfordfestival.ca)*.